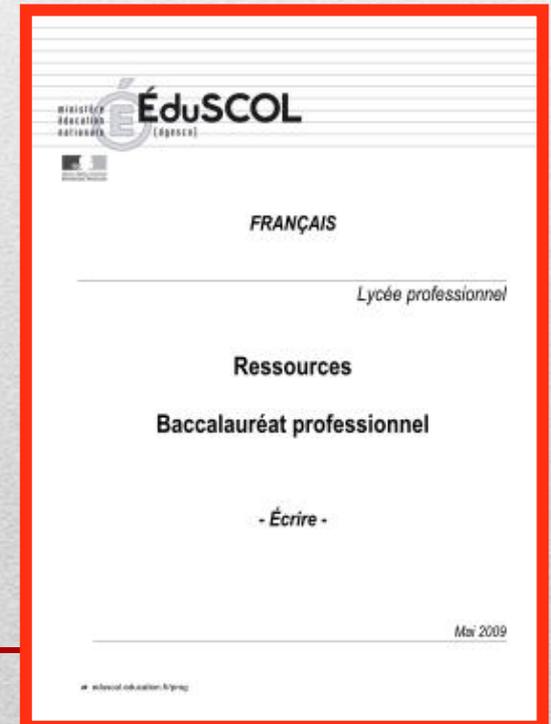


# Les écritures

# créatives

Christine de Sainte Maresville  
Jean-Christophe Planche  
IEN Lettres-Histoire-Géographie  
Académie de Lille





**L'écriture d'invention, mise en œuvre dans l'enseignement en lycée général et technologique depuis 2001, offre aux élèves de la voie professionnelle des occasions variées d'utiliser la liaison entre lecture et écriture pour étudier des procédés d'écriture, les mettre en œuvre dans une production personnelle, et à terme enrichir leur expression écrite dans une perspective personnelle et professionnelle.**

---



**L'écriture d'invention s'inscrit pleinement dans la logique du journal de séquence défini comme un outil dans lequel l'élève consigne, sous toutes les formes écrites (textes personnels, textes à contraintes, images...), son propre cheminement dans l'appropriation d'une séquence d'enseignement en Lettres.**

---

**De la lecture à  
l'écriture,**

**de l'écriture à la  
lecture**

---



**L'écriture d'invention s'appuie sur des textes littéraires. En ce sens, elle représente une manière différente d'aborder la littérature. Par l'écriture d'invention l'enseignant n'évalue pas le pouvoir d'imagination de l'élève mais sa capacité à s'approprier ses lectures et à les transformer en compétences d'écriture.**

---



L'écriture d'invention est à la fois un exercice de lecture et d'écriture puisqu'elle contribue, par l'imitation, la transposition, la transformation des textes littéraires pris comme modèles, à une meilleure compréhension des textes lus, et à une plus grande sensibilisation aux particularités de style, de genre et de registres. Il s'agit de faire lire pour mieux écrire et de faire écrire pour mieux lire.

---

**L'écriture d'invention n'exclut aucune forme de discours à rédiger. Elle porte sur tous les domaines et toutes les formes, le débat d'idées et le poétique aussi bien que le narratif.**

---

**L'écriture d'invention est une forme d'écriture à contraintes. Les modalités d'une activité d'écriture d'invention doivent donc être précisément définies. Elle s'appuie sur des textes sources qui sont analysés finement. Les éléments de modèles ou d'inspiration qui sont retenus sont clairement définis. L'élaboration du texte nécessite différentes étapes : conception du projet, planification de son élaboration, définition de la forme générale du texte, modalités de réécriture.**

---

**L'écriture d'invention invite à dépasser la conception de l'écriture d'un texte en termes de « brouillon » et de « propre » mais plutôt en termes de premier jet qui nécessite une amélioration, une révision, en tenant compte du destinataire et des enjeux de la production écrite. Elle se rapproche en cela de l'écriture longue telle qu'elle est définie dans le document d'accompagnement des programmes de CAP**

**([http://eduscol.education.fr/D0011/Francais\\_cap.pdf](http://eduscol.education.fr/D0011/Francais_cap.pdf)).**

---



**Les différentes démarches d'écriture d'invention se définissent selon le type de rapport entretenu entre le texte écrit par l'élève et les textes sources. L'écriture d'invention se décline en plusieurs modalités.**

---

# Écritures créatives

## Comment les pratiquer ?

---

**Transposition,**

**transformation**

---

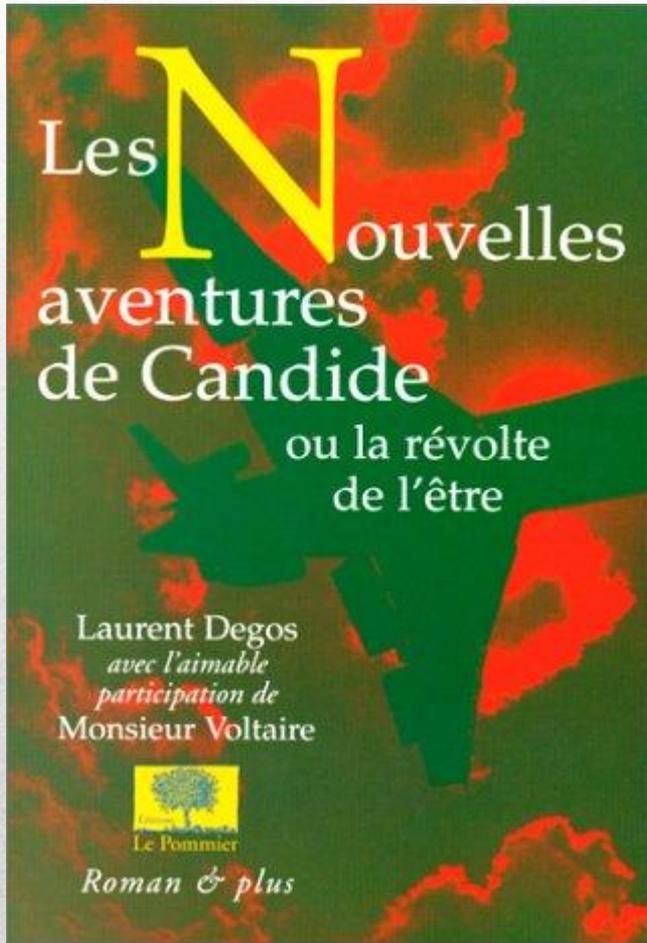
**Transposition,**

---

**Varier le cadre temporel**

---

# Actualiser un conte du XVIIIème



En 1999, Laurent Degos actualise *Candide* de Voltaire.

Candide ne vit pas au château de Thunder-ten-Tronckh mais occupe un emploi fictif au sein de la société T10T, dont il va se faire licencier rapidement lorsque le PDG le surprend dans les bras de sa fille Cunégonde. Chômage, exclusion sont le point de départ d'aventures rocambolesques qui le mèneront sur le sentier lumineux, dans les coulisses d'un prix littéraire, ou au cœur du conflit yougoslave. La peste est devenue le sida, mais les conflits entre militants religieux de tout acabit restent d'actualité.

**Objet d'étude : *Les Philosophes des Lumières et le combat contre l'injustice***

**Capacités : confronter sur une question de société un débat du XVIIIème siècle et un débat contemporain**

## Chapitre premier

**Comment Candide fut élevé dans une belle société et comment il fut licencié.**

**Il y avait en Estopénie, dans la société T10T, un jeune garçon à qui la nature avait donné les mœurs les plus civilisées. Sa physionomie annonçait son esprit. Il avait le jugement assez droit, avec l'esprit le plus simple ; c'est, je crois, pour cette raison qu'on le nommait Candide. Les anciens cadres de la maison soupçonnaient qu'il était le fils de la sœur du PDG et d'un bon et honnête terrien du voisinage, que cette demoiselle ne voulut jamais épouser parce qu'il n'était pas sorti d'une grande école et que sa famille ne faisait pas partie de la société en vue.**

**Le PDG, M. le baron, père d'une dynastie, dirigeait une des plus puissantes sociétés d'Estopénie car son bureau possédait tableaux de maîtres de téléconférence. Sa grande salle du conseil même était ornée d'une tapisserie. Tous les collaborateurs composaient une meute agressive. Ses chauffeurs faisaient sa publicité. Le ministre était son grand conseiller. Tous l'appelaient « monsieur » et riaient de ses piques et bons mots.**

**Mme la baronne, son épouse, fidèle cliente des grands couturiers, s'attirait par là une très grande considération et faisait les honneurs de la maison avec une dignité qui la rendait encore plus respectable.**

---

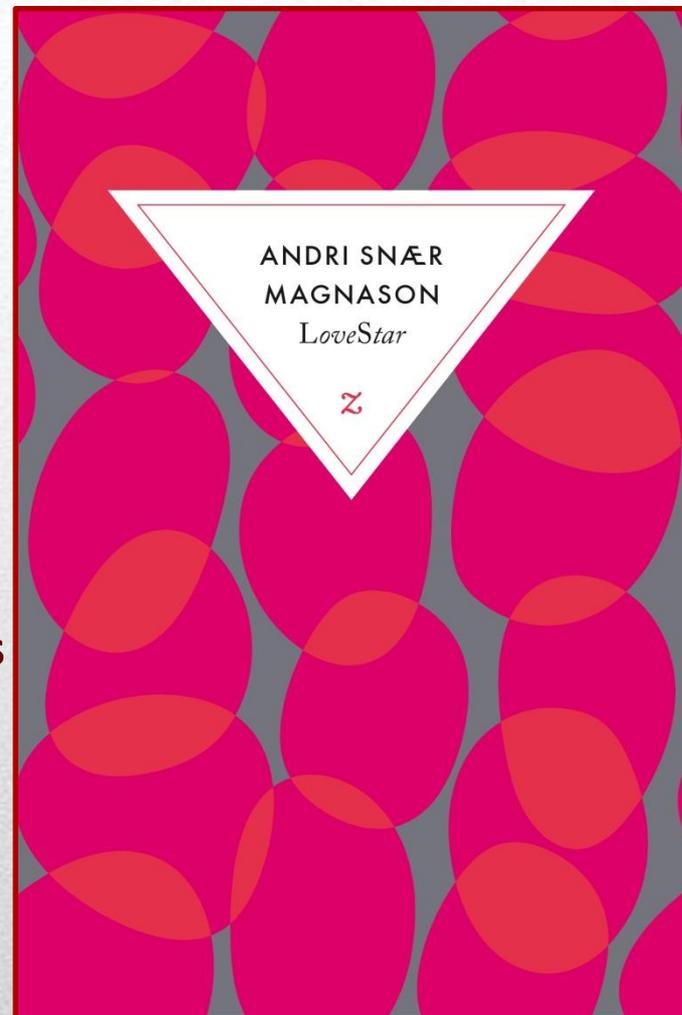
Sa fille, Cunégonde, âgée de dix-sept ans, était haute en couleur, fraîche, bronzée, appétissante. Le fils du PDG paraissait en tout digne de son père. Le directeur de la Stratégie et des Finances, Pangloss, était l'oracle de la maison, et le petit Candide écoutait ses discours avec toute la bonne foi de son âge et de son caractère. Pangloss enseignait stratégie – finances – communication. Il prouvait admirablement qu'il n'y a point de résultat sans investissement, et que dans ce meilleur des mondes possibles la société T10T de M. le baron était la plus belle société et madame la meilleure des baronnes possibles.

« Il est démontré, disait-il, que les choses ne peuvent être autrement : car tout étant fait pour un profit, tout doit nécessairement accroître l'avoir. Remarquez bien que la terre est faite pour porter des fruits, aussi travaillons-nous la terre. L'argent ne doit pas dormir, et nous avons toutes sortes de placements. Les pierres sont formées pour être taillées et pour en faire du bâtiment, aussi notre PDG a un très bel établissement ; le plus grand PDG de la province doit être le mieux logé ; les salaires sont faits pour être dépensés, nous dépensons tout chaque mois. Par conséquent, ceux qui ont avancé que tout est bien ont dit une sottise : il fallait dire que tout bien est source de profit. »

---

# Imaginer le futur

Dans son roman *Lovestar*, l'Islandais Magnason imagine un inventeur génial qui crée un mode de transmission des données inspiré des ondes des oiseaux, libérant d'un coup l'humanité de l'universelle emprise de l'électronique. Il développe au passage quelques applications aussi consuméristes que liberticides : des hommes et des femmes ultra connectés payés pour brailler des publicités à des passants ciblés. Faire écrire aux élèves, à partir d'une invention actuelle, un texte imaginant son exploitation dans le futur.



Objet d'étude : *L'Homme face aux avancées scientifiques et techniques*

Attitudes : Entrer dans des hypothèses envisageables dans le futur et les mettre en relation avec la société actuelle

Indriði Haraldsson appartenait à la catégorie des hommes modernes et sans fil. [...] Rien d'anormal à ce qu'Indriði éructe subitement aux oreilles de quelqu'un « **BOISSON AU MALT BIEN FRRRRAPPÉE ! BOISSON AU MALT BIEN FRRRRAPPÉEEE !!!** » pendant dix longues secondes sans que ses yeux ou son corps en semblent affectés. La raison de ce comportement était toute simple : les annonces publicitaires qu'on lui envoyait arrivaient directement dans les aires langagières de son cerveau. « **BOISSON AU MALT BIEN FRRRRAPPÉEEE !!!** » Cela impliquait qu'il était *aboyeur de publicités* ou tout simplement *aboyeur*, comme on les appelait le plus souvent. Dans ce cas, sans doute était-il assez fauché pour se trouver exclu de la plupart des groupes cibles, il était alors vain de lui envoyer des publicités. En revanche, on pouvait se servir de lui pour les transmettre à d'autres personnes : il suffisait de connecter directement les aires langagières de son cerveau aux annonces en utilisant sa bouche comme mégaphone. Croisant la route d'un aboyeur, on pouvait donc s'attendre à de telles déclarations : « **BOISSON AU MALT BIEN FRRRRAPPÉE !** »

C'était là une méthode plus percutante que les traditionnelles exhortations diffusées à la radio ou par le biais de panneaux publicitaires. Voilà pourquoi, en croisant un homme qui sortait d'un parking, Indriði s'était écrié : « **ATTACHEZ VOTRE CEINTURE ET NE ROULEZ PAS TROP VITE !** »

---

Récemment arrêté pour excès de vitesse et défaut du port de la ceinture, l'homme avait été condamné à écouter, par aboyeurs interposés, deux mille annonces de rééducation dont il payait les frais. Là résidait peut-être l'avantage majeur des technologies nouvelles : elles amélioraient la société.

« AIMEZ VOTRE PROCHAIN ! » s'écriait toutes les demi-heures un homme à la mine patibulaire. Un assassin fraîchement sorti de prison, pensa à juste titre Indriði en faisant un pas sur le côté. Les détenus pouvaient en effet bénéficier d'une remise de peine s'ils acceptaient d'aboyer pour le compte d'associations religieuses ou caritatives.

Les aboyeurs n'étaient pas tous complètement fauchés. Nombre d'entre eux exerçaient cette activité pour obtenir des réductions ou des avantages de toutes sortes et certains ne la pratiquaient que pendant les trois premiers mois de l'année pour financer la dernière mise à jour de leur système d'exploitation sans fil. Sans quoi ils s'exposaient à divers problèmes de communication et à des désagréments lors de leurs transactions commerciales. Les appareils ménagers sans fil et les portes automatiques ne reconnaissaient que la version la plus récente du système. Il en allait de même pour les véhicules dernière génération qui ne ralentissaient pas automatiquement lorsqu'une personne en retard dans ses mises à jour traversait la rue sur leur passage, le piéton avait alors plutôt intérêt à courir vite. [...]

---

Certaines annonces, constituées d'un seul mot, un slogan ou une expression déconnectée de tout contexte, semblaient totalement incongrues. Ce n'était là que l'amorce d'une campagne plus longue, dite de teasing, dont le but consistait à amener les consommateurs à se triturer sans fin les méninges. Un homme descendant Laugavegur, l'une des rues commerçantes de la ville, pouvait ainsi croiser une vieille dame qui déclarait sans préambule : « DOUCEUR ! » Un peu plus bas, le même homme entendrait éventuellement un adolescent s'exclamer : « MANIABILITÉ ! » Et même s'il empruntait une venelle adjacente pour rejoindre la rue Hverfisgata, quelqu'un lui susurrerait immanquablement depuis la fenêtre d'un appartement à l'entresol : « FIABILITÉ ! » Pour finir, un cycliste descendrait la rue Klapparstígur à toute vitesse en s'écriant : « FOOOORD ! FORD ! »

Ces campagnes ne manquaient jamais leur cible et nul ne pouvait y échapper. Tout était calculé au millimètre près : l'annonce correspondait au groupe cible du récepteur, lequel était défini jusque dans ses plus infimes caractéristiques. Le système des aboyeurs était simple, compréhensible et d'un maniement aisé.

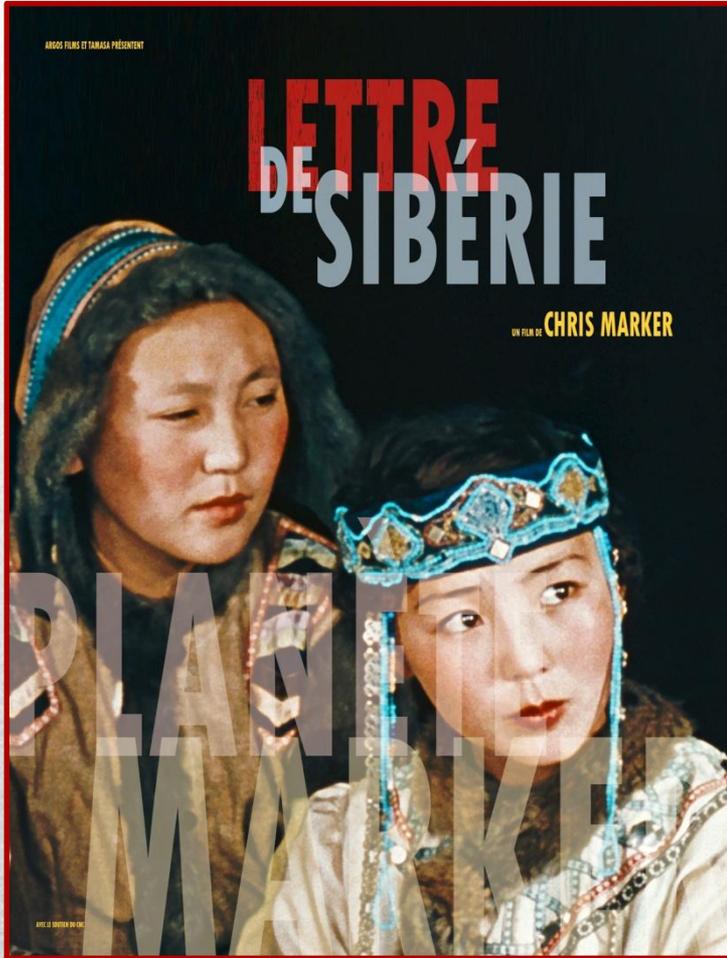
Andri Snaer Magnason, *Lovestar*, 2015

---

**Changer le point de vue**

---

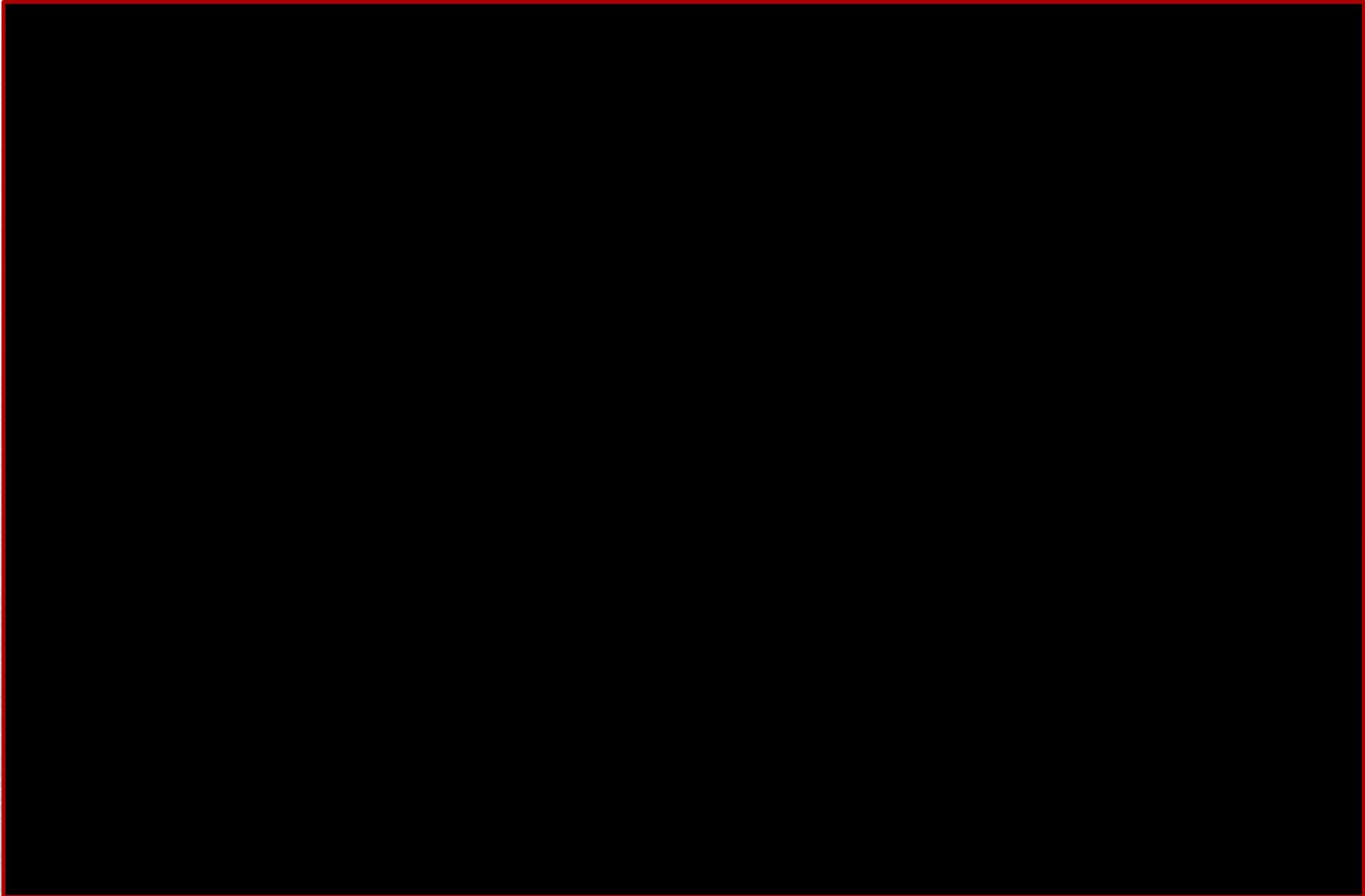
# Commenter des images



En 1957, Chris Marker réalise le documentaire *Lettre de Sibirie*. Dans une courte scène on voit un autobus dans les rues de Iakoutsk, des travailleurs et enfin un Iakoute louchant. Le montage et les commentaires off de Marker nous montrent le pouvoir de l'image et illustre bien le fait que "les mots peuvent faire dire tout ce qu'on veut aux images". Projeter une courte scène de reportage et demander aux élèves de rédiger des commentaires donnant une perception très différente des images visionnées.

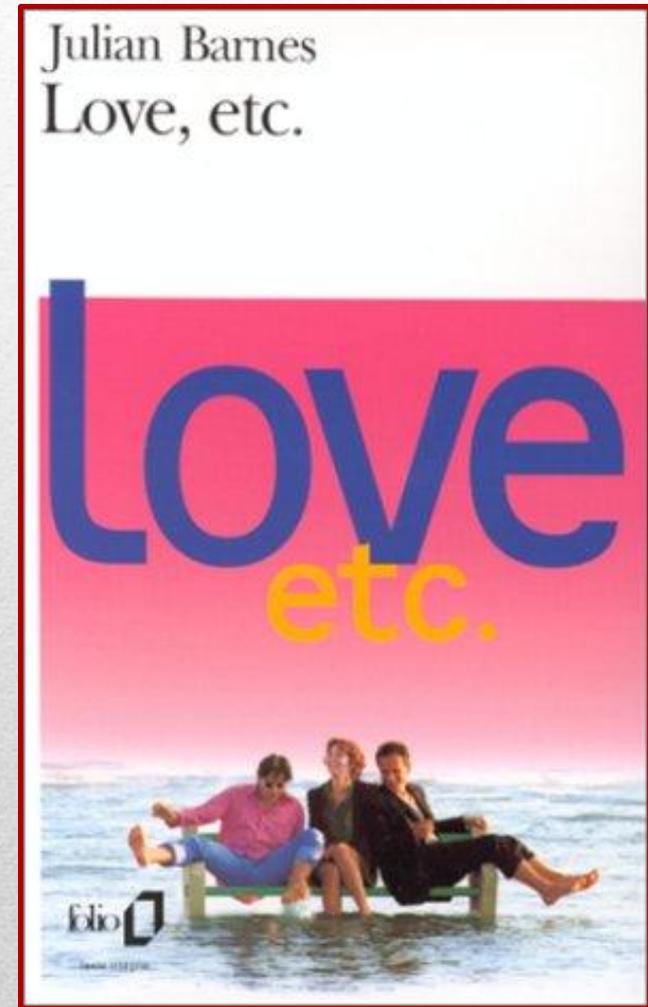
**Objet d'étude : Construction de l'information**

**Attitudes : être un lecteur actif et distancié de l'information**



# Confronter les points de vue

Dans son roman *Love, etc.*, publié en 2000, Julian Barnes raconte la même histoire du point de vue de ses différents personnages. La même scène est ainsi perçue différemment selon qui la raconte. On peut faire comparer les scènes par les élèves puis leur faire transformer une scène de rencontre en adoptant successivement les points de vue des deux personnages.



**Objet d'étude : *Parcours de personnages***

**Connaissances : énonciation dans le récit, point de vue**

## Version de Oliver

Voici donc ce qui s'est produit. J'ai sonné à la porte en étalant mes fleurs sur mes deux avant-bras largement écartés. Je ne voulais pas, vous comprenez, avoir l'air d'un livreur. J'étais plutôt un simple, un fragile solliciteur, assisté par la seule déesse Flora. Gillian a ouvert la porte. C'était l'instant, c'était l'instant !

« Je t'aime », lui ai-je dit.

Elle m'a regardé et une alarme a pris la mer dans le havre de ses yeux. Pour l'apaiser je lui ai remis mon bouquet en répétant calmement : « Je t'aime. » Et, là-dessus, je suis reparti.

Ça y est. C'est fait, c'est fait. J'en perds la tête de bonheur. Je suis aux anges, j'ai peur, j'ai une trouille du diable. Je suis dans le trente-sixième dessous.

Julian Barnes, *Love, etc*, 2000.

---

## Version de Gillian

Je suis donc descendue pour aller ouvrir, un peu irritée je l'avoue, et qu'est-ce que je vois ? Un énorme bouquet de fleurs bleues et blanches enveloppé dans de la cellophane ! « Stuart ! » ai-je pensé – enfin, je veux dire que j'ai pensé que c'était Stuart qui me les offrait. Et quand je me suis aperçue que c'était Oliver qui les tenait, j'ai continué à imaginer que c'était l'explication la plus plausible : Stuart avait dû demander à Oliver de m'apporter ces fleurs.

« Oliver ! ai-je dit. Quelle surprise. Mais entre donc ! »

Seulement voilà, il est resté planté sur le seuil de la porte, essayant en vain de s'exprimer. Blanc comme un linge et tenant ses deux bras à l'horizontale et aussi raides qu'un dessus d'étagère. Ses lèvres s'agitaient et il en sortait un vague murmure mais je ne parvenais pas à en saisir le sens. On se serait cru dans un de ces films où quelqu'un a une crise cardiaque – il marmonne quelque chose qui lui paraît extraordinairement important mais à quoi personne ne comprend rien. J'ai regardé Oliver fixement et j'ai eu l'impression qu'il était littéralement aux abois. Les fleurs avaient goutté tout le long de son pantalon, son visage était blême à faire peur, il tremblait de tout son corps et on aurait dit que ses lèvres étaient engluées au point de l'empêcher de parler.

---

Je me suis dit que ce serait peut-être mieux si je le débarrassais de ses fleurs et j'ai tendu les bras pour les soulever en prenant soin de les maintenir à bonne distance. Par pur instinct, je l'avoue, car j'avais sur moi une blouse de peintre et un peu d'eau éparpillée dessus ne lui aurait fait aucun mal.

« Oliver, ai-je dit, qu'est-ce qui se passe ? Tu ne veux vraiment pas entrer ? »

Il restait immobile, les bras toujours en avant, comme un maître d'hôtel robot ayant oublié son plateau. Et puis, subitement et presque à tue-tête, il a dit : « Je t'aime. » Aussi sec. Naturellement j'ai éclaté de rire. Il était neuf heures moins le quart du matin et c'est Oliver qui avait dit ça. J'ai ri – pas avec mépris, ou quelque chose de ce genre – mais simplement comme s'il s'était agi d'une plaisanterie que je n'avais comprise qu'à demi.

J'attendais d'en avoir compris la totalité, quand Oliver a pris la fuite. Il a pivoté sur ses talons et il a décampé. Comme j'ai l'honneur de vous le dire ! Il s'est mis à courir, me plantant là sur le palier, les bras surchargés de cet énorme bouquet de fleurs. Il ne me restait plus qu'à les rentrer et à les mettre dans l'eau. Il y en avait des tonnes et il m'a fallu trois vases et deux chopes à bière de Stuart pour en venir à bout. Après quoi je suis retournée à mon travail.

Julian Barnes, *Love, etc*, 2000.

---

**Modifier le genre**

---

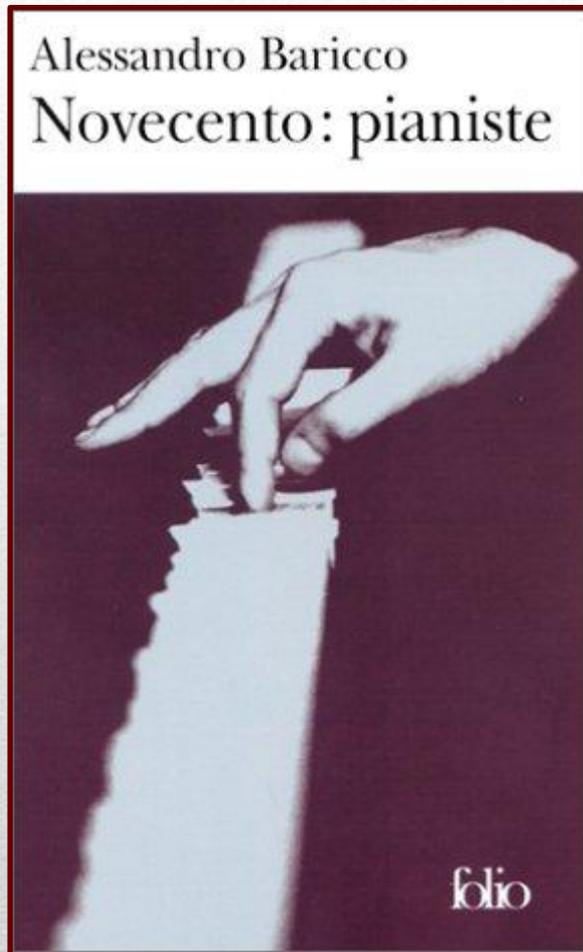
# Passer du récit au théâtre

Confronter le court récit d’Alessandro Baricco, *Novecento : pianiste* avec son adaptation théâtrale par André Dussollier en 2014.

Proposer aux élèves de confronter le texte de Baricco et l’adaptation faite par André Dussollier au moment où Jelly Roll Morton entend parler de Novecento. On répartira les élèves en plusieurs groupes, qui travailleront une lecture à haute voix soit du texte, soit de l’adaptation, mais sans avoir connaissance de l’autre forme. On présentera ensuite les travaux successivement.

Objet d’étude : *La parole en spectacle*

Connaissances : L’énonciation dans le texte théâtral



**Objet d'étude : *La parole en spectacle***

**Connaissances : L'énonciation dans le texte théâtral**

Bref, quelqu'un alla trouver Jelly Roll Morton et lui dit : il y a un type, sur ce bateau, au piano il fait ce qu'il veut. S'il a envie, il joue du jazz, mais s'il n'a pas envie, il te joue un truc, c'est comme vingt jazz à la fois. Jelly Roll Morton avait un fichu caractère, tout le monde le savait. Il dit : « Et il ferait comment pour savoir jouer, un type qu'a même pas assez de couilles pour descendre d'un foutu bateau ? » Et le voilà parti à rire, comme un malade, lui, l'inventeur du jazz. Les choses auraient pu en rester là, sauf qu'un gars a ajouté : « Tu fais bien de rire, parce que ce type-là, le jour où il descend, tu repars jouer dans les bordels, aussi vrai que Dieu est vrai, dans les bordels. » Jelly Roll s'arrêta de rire, il sortit de sa poche un petit pistolet à crosse de nacre, le pointa sur la tête du gars qui avait parlé, mais ne tira pas ; et lui dit : « Il est où, ce foutu bateau ? »

Son idée, c'était un duel. Ça se faisait, à l'époque. Les gars se défiaient à coups de morceaux de bravoure, et à la fin, il y en avait un qui gagnait. Des histoires de musiciens. Pas de sang, mais un sacré paquet de haine, une haine vraie, à fleur de peau. Musique, et alcool. Ça pouvait durer toute la nuit, quelquefois.

Alessandro Baricco, *Novecento, pianiste*, 1997.

---

« Un jour pourtant, un client mécontent, “Nobody is perfect”, tout en enfilant ses gants, sur ses diamants, s’arrêta devant lui :

– “Tu as peut-être inventé le jazz Jelly Roll mais moi, qui voyage beaucoup, je connais un pianiste beaucoup plus... beaucoup moins... un pianiste enfin qui... hein ? Le meilleur... le meilleur des pianistes. Il joue pour les clients qui traversent les océans, connaissent tous les continents. Sur un piano il fait ce qu’il veut. S’il a envie il joue du jazz ; mais s’il n’a pas envie, il joue un jazz, c’est comme vingt jazz à la fois. Crois-moi, quand tu l’auras entendu, tu retourneras au bordel jouer ta musique excitante... enfin excitante... Pas à tous les coups hein ?”

L’autre sortit un revolver avec une crosse en nacre blanche.

– “Il joue où ton imbécile ?

– Sur un bateau. Le Virginian. Tu vas devoir t’acheter un billet parce qu’il n’en descend jamais”.

Jelly Roll eut un léger rictus au coin de la lèvre ; on pouvait voir un petit diamant incrusté sur une canine. Son idée c’était un duel. Une joute musicale qui pouvait durer toute la nuit. »

*Novecento*, adaptation d’André Dussollier, 2014.

---

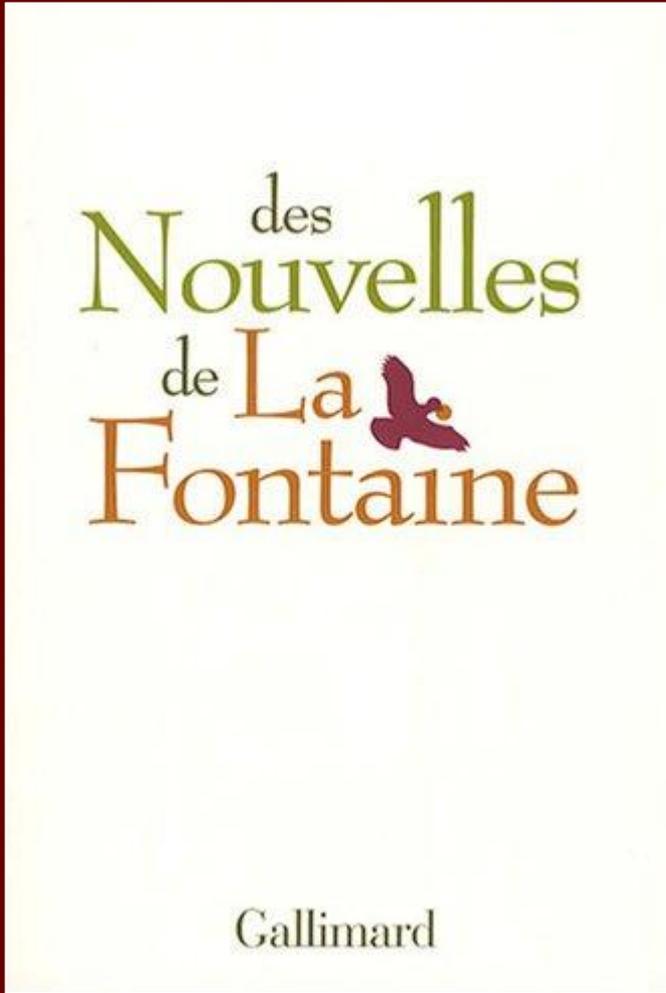
# Passer de la fable au récit

En 2007, dix-huit écrivains contemporains imaginent une nouvelle à partir d'une morale extraite d'une fable de La Fontaine.

Le travail peut porter sur la comparaison de deux textes – la fable et la nouvelle – et un travail d'écriture d'un court récit à partir d'une fable de La Fontaine choisie par les élèves.

**Objet d'étude : *Du côté de l'imaginaire***

**Capacités : Contextualiser et mettre en relation des œuvres traitant par l'imaginaire, d'un même aspect du réel à des époques différentes**



des  
Nouvelles  
de La  
Fontaine

Gallimard

[...] À la place de toute cette agitation, Rose est restée immobile. Elle s'est sentie prise d'un intense abattement. Elle a murmuré : Oh non, oh non. Elle n'a pas crié. Elle s'est très légèrement affaissée dans l'eau de son bain. Rose s'était toujours demandé, quand elle était enfant, comment elle réagirait si un individu déboulait chez elle et la menaçait de façon explicite, elle avait toujours craint de se mettre à crier comme une poule qu'on égorge, elle avait toujours craint de se comporter d'une manière indigne et désordonnée (elle se posait ce genre de question quand elle était une petite fille, une autre interrogation était : Est-ce que je préférerais être sourde ou aveugle, est-ce que je préférerais ne pas avoir de mains ou ne pas avoir de pieds ?) alors quand elle s'est juste entendue murmurer : Oh non oh non oh non, elle a pensé : Voilà, ma Rose, voilà ce que tu as dit quand tu es morte.

*Le trop d'attention qu'on a pour le danger  
Fait le plus souvent qu'on y tombe.*

LE RENARD ET LES POULETS D'INDE

Véronique Ovaldé, *Voilà ce que j'ai dit quand je suis morte.*

---

[...] Plus tard – mais au bout de combien de temps, elle ne sait pas, ne l’avait pas entendu approcher, devait regarder le ciel, comme le regardent ces rêveurs à la ramasse, ces feux follets, qui s’imaginent encore qu’un nuage un peu plus beau que les autres leur rendra un jour ces heures qu’ils ont humiliées, ces jours qu’ils ont laissés s’enfuir, ce temps qu’ils ont perdu – la voix de l’enfant dans son dos. On s’est perdu. Elle ferme les yeux. Il est tout près, elle l’entend qui respire, sent sa présence toute dure. Elle se retourne. Il lui fait face, mains dans les poches. Ses yeux sont foncés, avec des sourcils arqués, effilés jusque sur le haut des tempes, et portent sur elle un regard noir – inutile d’aller y quérir quelque trace d’enfance, ne perdez pas votre temps. Elle lui répond non, tu ne m’as pas attendue. Il secoue la tête et, d’un geste brusque, remonte la fermeture Éclair de son coupe-vent à hauteur de son menton. Ses cheveux bruns volent en mèches folles autour de son visage. Il est là, bien droit, la regarde au fond des yeux, sept ans, si calme. Si, je t’ai attendue.

*Rien ne sert de courir ; il faut partir à point*

LE LIEVRE ET LA TORTUE

Maylis De Kerangal, *Critérium du premier jour*.

---

# Étudier un roman inspiré d'un fait divers

De nombreux romans sont inspirés de faits divers. Le travail peut consister à comparer le traitement journalistique d'un fait avec son approche romanesque.

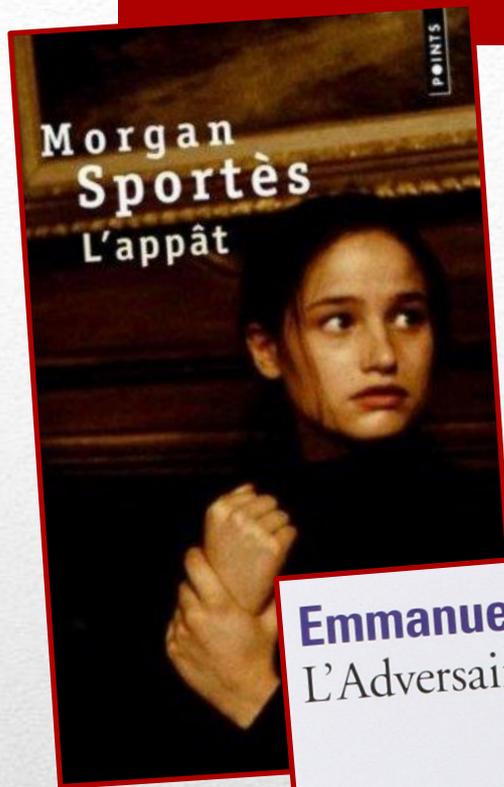
L'activité élève consiste à transposer un fait divers en récit réaliste ou inversement.

(Veiller à ne pas choisir des fait divers trop durs et anxiogènes).

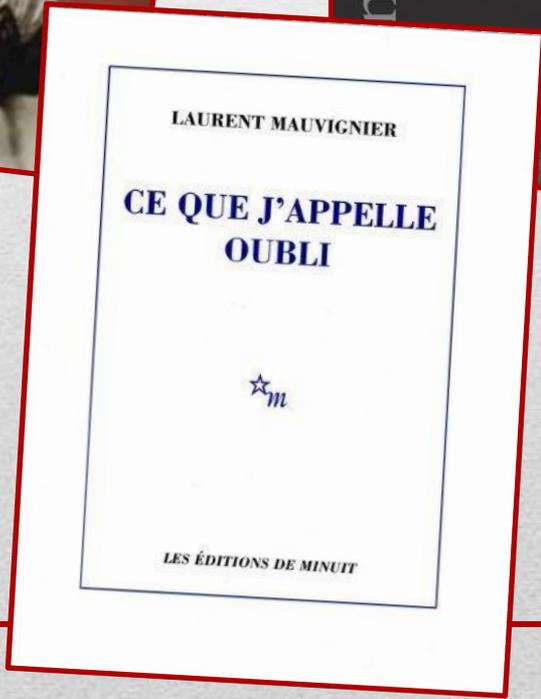
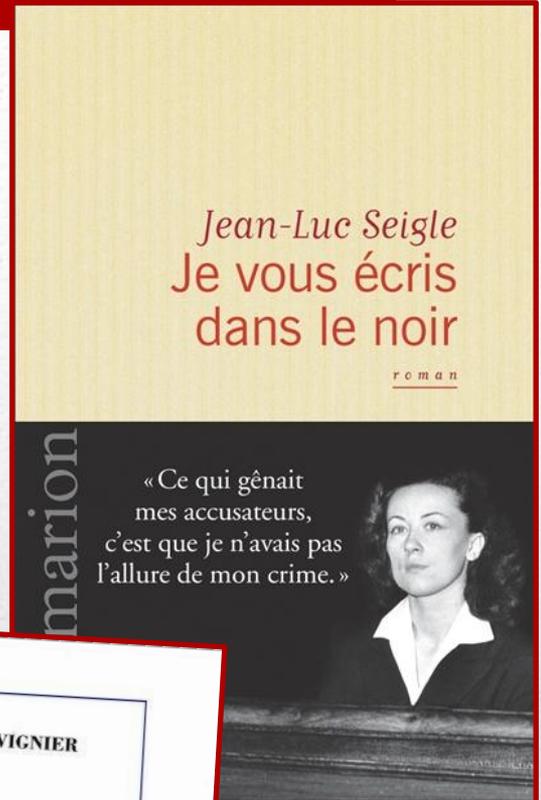
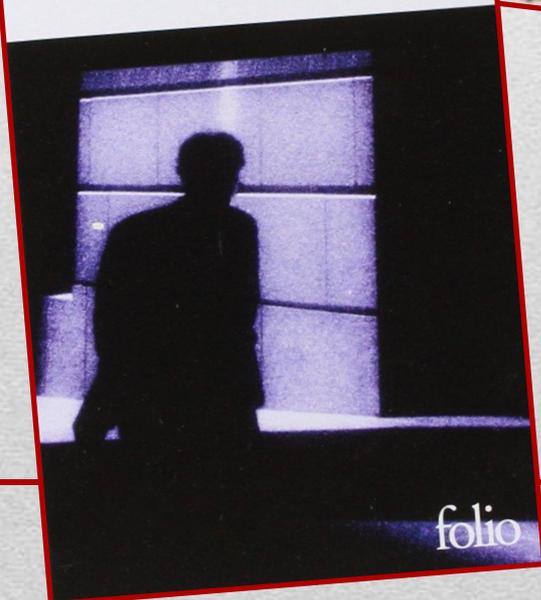
---

Objet d'étude : *Construction de l'information – Parcours de personnages*

Connaissances : fait divers, connecteurs spatiaux et temporels



**Emmanuel Carrère**  
L'Adversaire



Dictionnaire  
amoureux  
des  
Faits divers



Didier Decoin

*de l'académie Goncourt*

folio

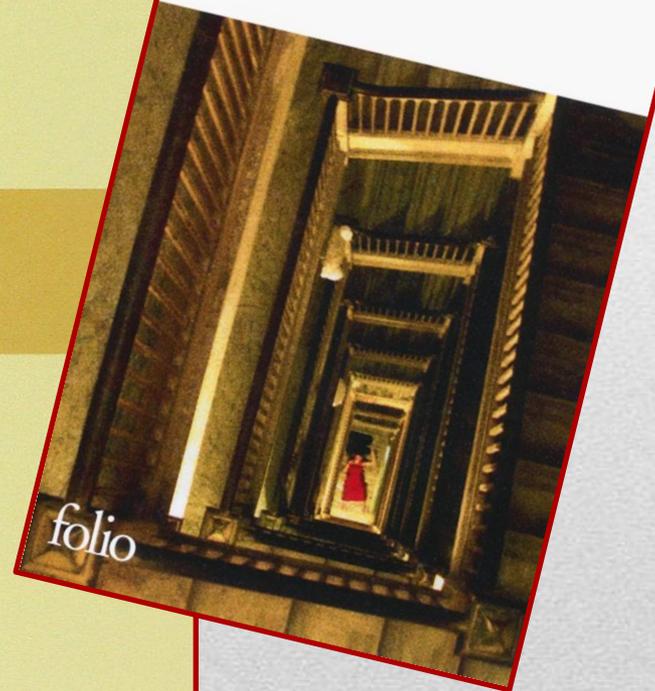
PLON

Ferdinand von Schirach  
Crimes



folio

Ferdinand von Schirach  
Coupables



**Modifier le registre**

---

# Souligner le registre ironique



Le point d'ironie est un signe de ponctuation qui se place à la fin d'une phrase pour indiquer que celle-ci doit être prise au second degré. Inventé en 1841, il est l'ancêtre du smiley ;)

Demander aux élèves de ponctuer les phrases ironiques d'un texte du siècle des Lumières peut les aider à comprendre ce registre qui leur pose souvent problème.



Objet d'étude : *Les philosophes des Lumières et le combat contre l'injustice*

Connaissances : Argumentation indirecte, ironie, antiphrase

## Torture

Les Romains n'infligèrent la torture qu'aux esclaves, mais les esclaves n'étaient pas comptés pour des hommes. Il n'y a pas d'apparence non plus qu'un conseiller de la Tournelle regarde comme un de ses semblables un homme qu'on lui amène hâve, pâle, défait, les yeux mornes, la barbe longue et sale, couvert de la vermine dont il a été rongé dans un cachot. Il se donne le plaisir de l'appliquer à la grande et à la petite torture, en présence d'un chirurgien qui lui tâte le pouls, jusqu'à ce qu'il soit en danger de mort, après quoi on recommence ; et, comme dit très bien la comédie des Plaideurs : " Cela fait toujours passer une heure ou deux ".

Le grave magistrat qui a acheté pour quelque argent le droit de faire ces expériences sur son prochain, va conter à dîner à sa femme ce qui s'est passé le matin. La première fois madame en a été révoltée, à la seconde elle y a pris goût, parce qu'après tout les femmes sont curieuses ; et ensuite la première chose qu'elle lui dit lorsqu'il rentre en robe chez lui : " Mon petit coeur, n'avez-vous fait donner aujourd'hui la question à personne ? "

---

Les Français, qui passent, je ne sais pourquoi, pour un peuple fort humain, s'étonnent que les Anglais, qui ont eu l'inhumanité de nous prendre tout le Canada, aient renoncé au plaisir de donner la question.

Lorsque le chevalier de La Barre, petit-fils d'un lieutenant général des armées, jeune homme de beaucoup d'esprit et d'une grande espérance, mais ayant toute l'étourderie d'une jeunesse effrénée, fut convaincu d'avoir chanté des chansons impies, et même d'avoir passé devant une procession de capucins sans avoir ôté son chapeau, les juges d'Abbeville, gens comparables aux sénateurs romains, ordonnèrent, non seulement qu'on lui arrachât la langue, qu'on lui coupât la main, et qu'on brûlât son corps à petit feu ; mais ils l'appliquèrent encore à la torture pour savoir précisément combien de chansons il avait chantées, et combien de processions il avait vu passer, le chapeau sur la tête.

Ce n'est pas dans le XIIIème ou dans le XIVème siècle que cette aventure est arrivée, c'est dans le XVIIIème. Les nations étrangères jugent de la France par les spectacles, par les romans, par les jolis vers, par les filles d'Opéra, qui ont les mœurs fort douces, par nos danseurs d'Opéra, qui ont de la grâce, par Mlle Clairon, qui déclame des vers à ravir. Elles ne savent pas qu'il n'y a point au fond de nation plus cruelle que la française.

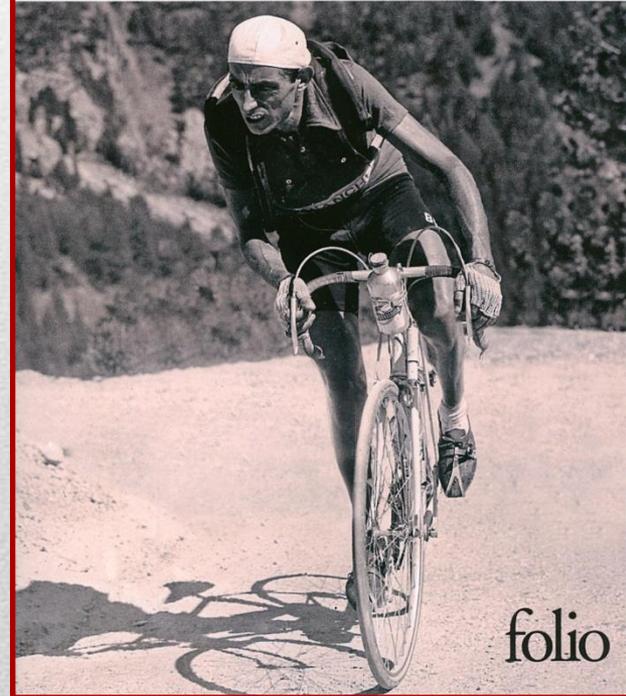
*Voltaire, Dictionnaire philosophique, 1764*

---

# Passer du registre didactique au registre épique

Transformer l'épisode d'une vie de sportif extrait d'une notice biographique en texte relevant du registre épique à la manière de Philippe Bordas.

**Philippe Bordas**  
Forcenés



**Objet d'étude : Construction de l'information**

**Lexique : objectivité / subjectivité**

Précoce dans le surhumain, Anquetil fut mal aimé dans l'âge d'homme. Il avait trente-deux ans. Il avait tout gagné. Les Français boudaient son œuvre, dédaignant ses Tours de France gagnés le compas à la main. Ils adulaient Poulidor, grandiose dans les défaites.

Il fallut le génie latin de Raphaël Geminiani, son nouveau directeur sportif, pour qu'Anquetil bascule du classicisme aristocratique au romantisme populaire illustré par Coppi. Geminiani eut l'idée d'un exploit mythologique, une débauche de force mise savamment en publicité. Geminiani voulait mettre des larmes sur le marbre d'Anquetil. Et lui offrir l'amour. Gem rêva que Jacques abatte la plus forte carte et tombe à cœur sur la retourné. Gem médita un exploit à la mesure de la France. Un exploit tellurique empruntant aux forces du jour et de la nuit. Un exploit en direct où le temps ne serait plus le bel allié d'Anquetil, mais son bourreau.

Geminiani dans sa soif épique décida d'enchaîner sans repos, en un même soir, le Dauphiné libéré et Bordeaux-Paris. Soit une course d'une semaine, sur deux mille kilomètres, entre Mâcon et Avignon, traversant les Alpes et une pluie glaciale – puis un raid consécutif de six cents kilomètres, entre Bordeaux et Paris, à enfile d'une traite et sans sommeil.

Soit une *Iliade* suivie d'une *Odyssée*.

---

## Une folie.

Dans ce voyage au bout de la nuit, Jacques Anquetil souffrit tôt la tenaille d'un Poulidor déchaîné, avide de sabrer le défi du grand prétentieux. Amaigri, blafard, Anquetil remporta le Dauphiné de justesse devant l'ami des foules, maudissant le grand Gem dans ses desseins de gloire. Restait à rallier Bordeaux, se présenter à l'heure au jugement dernier.

Commence le compte à rebours. À 16 h 58, Anquetil passe la ligne d'arrivée à Avignon. À 17 heures, il accepte un bouquet et quelques baisers. À 17 h 10, le mécano ouvre la foule ; Anquetil sprinte jusqu'à la Ford Taunus pilotée par Geminiani. À 17 h 15, la Ford quitte le parking sous les vivats. À 17 h 20, Anquetil arrive à l'Hôtel de Crillon ; il prend un bain, dévore un steak tartare, une portion de camembert, une tarte aux fraises et boit deux bières. Un point d'angine lui raye la gorge. À 17 h 55, deux motards libèrent la route jusqu'à l'aéroport ; Gem fait hurler les pneus, il pousse des pointes à cent quarante. À 18 h 30, Anquetil et sa troupe arrivent à l'aéroport de Nîmes. Jacques se fait masser en répondant aux journalistes. À 18 h 35, il prend place, avec tous ses vélos, dans un Mystère 20 affrété par le général de Gaulle. Le départ de « la course qui tue » est donné à Bordeaux à 1 h 30 du matin.

Philippe Bordas, *Forcenés*, 2008

---

# Transformer un article journalistique

Les articles du *Gorafi* (en ligne et sur twitter) commentent des événements réels ou imaginaires d'une manière satirique et décalée, reprenant la plupart des codes de la presse.

Faire rédiger des articles en s'inspirant du *Gorafi* peut aider les élèves à mieux saisir les codes de l'écriture journalistique et à en dégager les stéréotypes.

Objet d'étude : *Construction de l'information*

Lexique : objectivité / subjectivité

**Windows 10 – Internet Explorer change de nom pour devenir « Google C...**

Los Angeles – Microsoft a annoncé des nouveautés pour son Windows 10 qui sort bientôt. L'une d'entre ...

**Le candidat FN qui avait brûlé un restaurant halal et tagu...**

**L'élève surdoué de CM2 était un homme de 38 ans**

**Windows 10 – Internet Explorer change de nom pour deve...**

**Le Salon de l'agriculture propose un stand aux enfants qui...**

**A la une**

**Il voulait faire le tour du monde en avion tout en louchant et se tue au décollage**

Dallas (Texas) – L'homme qui avait annoncé son ... [FULL ARTICLE](#)

**Insolite – Il traverse la Méditerranée au péril de sa vie pour rembourser la dette européenne**

LAMPEDUSA – Parti d'un petit village du Tchad, ...

**En Bref**

**France**

**L'élève surdoué de CM2 était un homme de 38 ans**

Qui n'a jamais rêvé de voir son petit dernier s'acharner sur un animal sans défense ...

**Paris – Le cocktail à 22 euros n'était en fait qu'un gin avec un peu de tonic**

C'est un coup de tonnerre dans le milieu très feutré de la nuit

**RECHERCHE**

**LE PLUS RÉCENT**

**Le candidat FN qui avait brûlé un restaurant halal et tagué une mosquée affirme que «c'était de l'humour»**

février 25, 2015

**L'élève surdoué de CM2 était un homme de 38 ans**

## Les secours peinent toujours à extraire mémé des orties



Montmorency – Ce midi, les pompiers du Val d'Oise étaient toujours à pied d'œuvre pour tenter d'extraire mémé des orties. La grand-mère, âgée de 84 ans, aurait été poussée dedans hier par un individu malveillant alors qu'elle se promenait seule dans la forêt. Après cet acte que beaucoup jugent « abusif » et « excessif », représentants ou simples Français se disent indignés. Reportage.

### L'abus

Les cheveux blancs en pagaille, une robe à fleurs empêtrée dans les branches et des rougeurs plein le visage, Colette Davet est loin d'être sortie d'affaire. Cette octogénaire est depuis hier prisonnière d'un massif d'orties à l'entrée de la forêt de Montmorency. Blessée à la hanche après avoir été poussée par un inconnu qui a depuis pris la fuite, mémé vit un véritable calvaire.

C'est vers 14H16 ce dimanche que Colette entreprend une balade champêtre pour « s'aérer l'esprit et ne pas vieillir trop vite », nous raconte-t-elle depuis son tapis d'orties. C'est quelques minutes après avoir commencé



## Les scientifiques proposent de placer la banquise dans une glacière géante en attendant de trouver une solution

Une équipe de chercheurs norvégiens vient de proposer une glacière géante destinée à stocker le surplus de glace produite par les usines à gaz.



## Saint Valentin – Recrudescence des théories du complot qui affirment que l'amour existe

Parmi les théories du complot, il y en a une qui revient le plus sur le devant de la scène chaque année à la même époque. Une théorie qui ...

[ARTICLE COMPLET](#)

**Objet d'étude : Construction de l'information**

**Attitude : Etre un lecteur actif et distancié de l'information**



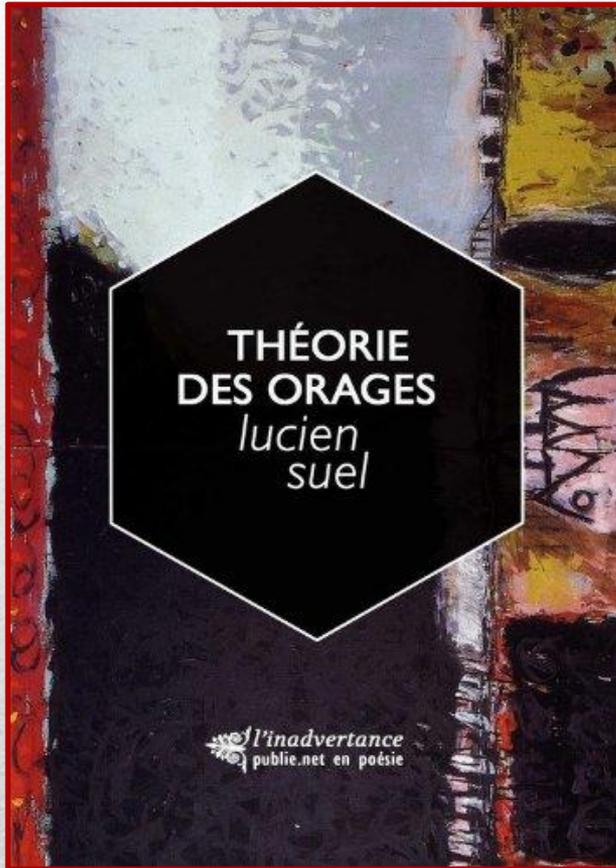
**transformation**

---

# Amplifier

---

# Amplifier par anaphores



À l'exemple de Lucien Suel, les élèves produisent des textes en procédant par accumulation, utilisation de l'anaphore et liberté totale dans l'association d'images.

**Objet d'étude : *Du côté de l'imaginaire***

**Capacités : réaliser une production faisant appel à l'imaginaire**

**Je rumine mes pensées. Je lance mes yeux dans le limon, dans le ciel.**

**Le ciel est un fond de casserole dans laquelle on a laissé bouillir du lait pendant trop longtemps. Ciel caséux.**

**Le ciel est nervuré de grandes vulves roses qui s'entrouvrent et se ferment au souffle du vent. Ciel vertigineux.**

**Le ciel avale le vol triangulaire des oiseaux noirs. Nos yeux les perdent à l'infini. Écran éteint. Ciel brumeux.**

**Le ciel est béant. Le ciel coule dans le vase. Le ciel est une boule glacée sous ma langue morte. Ciel hasardeux.**

**Le ciel est une piste circulaire sous l'étoile de l'attente. Cirque inscrit dans son propre songe. Ciel précieux.**

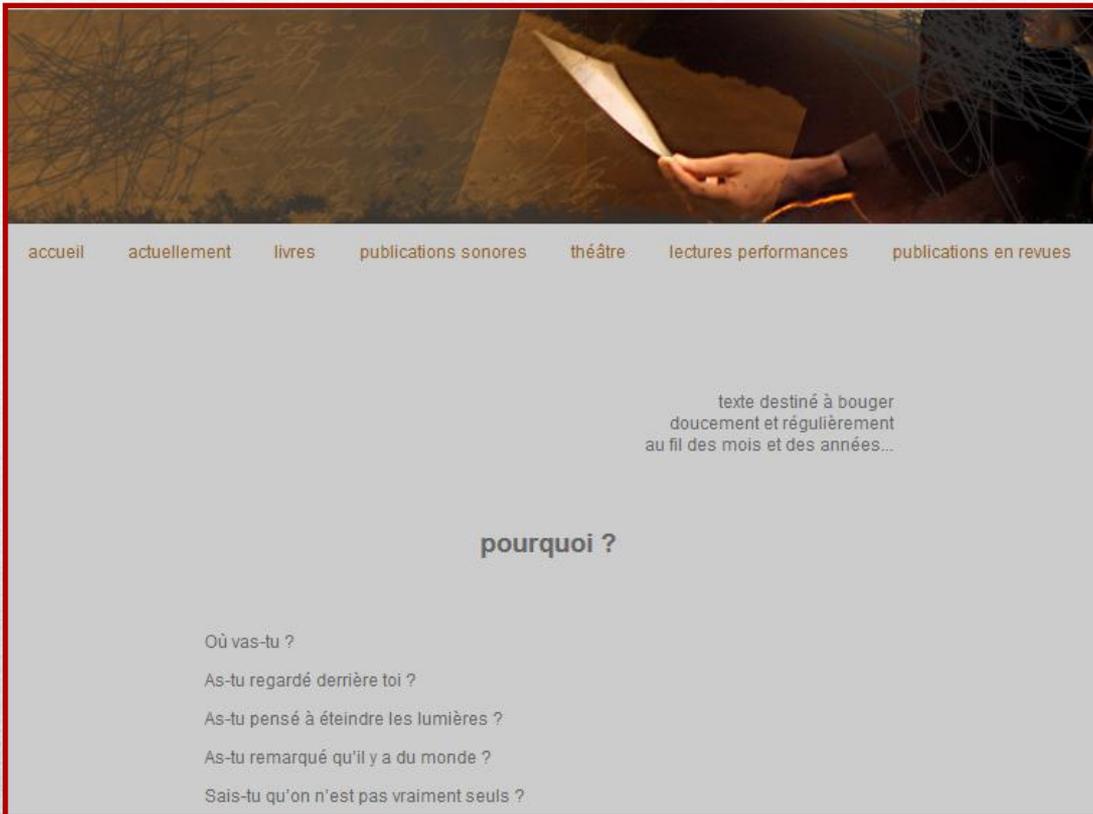
**La pensée fleurit aussi sous le crâne et ceux qui, du pied, foulent la rose si mignonne s'exposent à l'infection.**

**Paraboles, satellites, rapaces en vol géo-stationnaire. Sous le soleil, une pellicule couvre le cul des planètes.**

**Lucien Suel, *Théorie des orages*, Publie.net, 1998**

---

# Amplifier par type de phrases



À l'exemple de Patrick Dubost, les élèves poursuivent un poème par énumération de questions.

**Objet d'étude : *Du côté de l'imaginaire***

**Capacités : réaliser une production faisant appel à l'imaginaire**

# **pourquoi ?**

**Où vas-tu ?**

**As-tu regardé derrière toi ?**

**As-tu pensé à éteindre les lumières ?**

**As-tu remarqué qu'il y a du monde ?**

**Sais-tu qu'on n'est pas vraiment seuls ?**

**Pourquoi tu ne réponds jamais ?**

**Tout va-t-il trop vite ?**

**Tout va-t-il toujours à la même vitesse ?**

**Toute chose a-t-elle un début et une fin ?**

**Toute chose a-t-elle un sens ?**

**Et toi, tu cours dans quel sens ?**

**S'il fallait donner une couleur au temps, tu choisirais laquelle ?**

**Tu veux bien me dire un mot, juste un mot ?**

**Il y a comme un bruit énorme, tu l'entends ?**

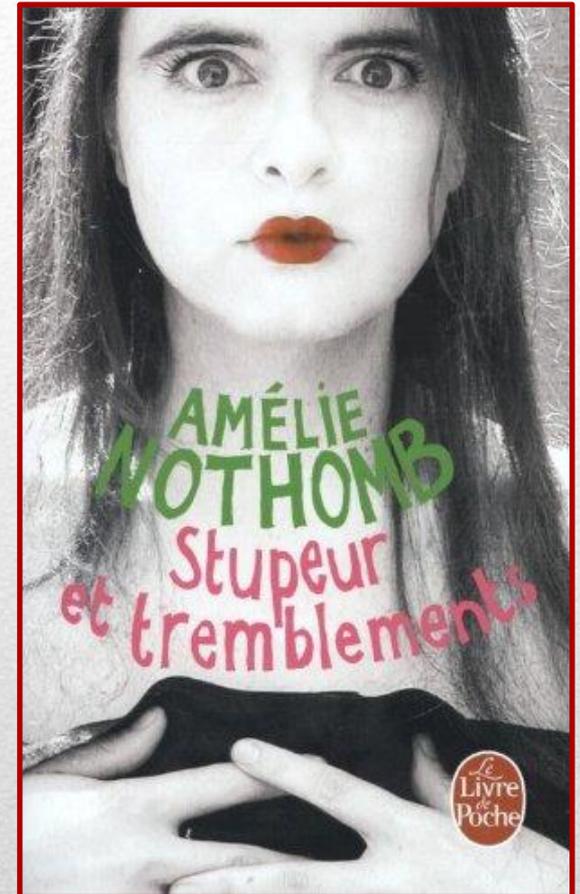
**Vois-tu les arbres sous le vent ?**

---

Quand as-tu dormi profondément pour la dernière fois ?  
Es-tu sûr de n'être pas dans un rêve ?  
Que fais-tu quand tu ne fais rien ?  
Tout homme doit-il toujours se donner quelque chose à faire ?  
Est-ce que le temps irait moins vite si on bougeait moins vite ?  
Crois-tu qu'en s'agitant on existe un peu plus ?  
Ou plus intensément ?  
Une créature morte est-elle encore une créature ?  
Comment c'est rangé dans tes souvenirs ?  
Ne sommes-nous pas tous un peu dérangés ?  
Est-ce que tu fais le ménage, parfois, dans tes souvenirs ?  
Est-ce que tout, ici, s'écrit à la forme interrogative ?  
Peut-on recommencer mille fois et recommencer encore ?  
Peux-tu me poser une question qui se trouverait au-delà de toutes  
les questions ?  
As-tu une question avec le vent ?  
Est-ce que le vent parfois te demande quelque chose ? [...]

# Amplifier par hyperbole

À l'exemple d'Amélie Nothomb, les élèves racontent un moment de leur stage en entreprise en usant des procédés de l'exagération.



---

Objet d'étude : *Au Xxème siècle, l'Homme et son rapport au monde*

Connaissances : procédés de la persuasion

**Monsieur Saito reprit :**

**- Photocopiez-moi ça.**

**Il me tendit une énorme liasse de pages au format A4. Il devait y en avoir un millier. Je livrai le paquet à l'avaleuse de la photocopieuse, qui effectua sa tâche avec une rapidité et une courtoisie exemplaires. J'apportai à mon supérieur l'original et les copies.**

**Il me rappela :**

**- Vos photocopies sont légèrement décentrées, dit-il en me montrant une feuille. Recommencez.**

**Je retournai à la photocopieuse en pensant que j'avais dû mal placer les pages dans l'avaleuse. J'y accordai cette fois un soin extrême : le résultat fut impeccable. Je rapportai mon oeuvre à monsieur Saito.**

**- Elles sont à nouveau décentrées, me dit-il.**

**- Ce n'est pas vrai ! m'exclamai-je.**

**- C'est terriblement grossier de dire cela à un supérieur.**

**- Pardonnez-moi. Mais j'ai veillé à ce que mes photocopies soient parfaites.**

**- Elles ne le sont pas. Regardez.**

**Il me montra une feuille qui me parut irréprochable.**

**- Où est le défaut ?**

**- Là, voyez : le parallélisme avec le bord n'est pas absolu.**

---

[...] Je compris que c'était mon châtement pour l'affaire des calendriers. Je m'installai à la photocopieuse comme aux galères. A chaque fois, je devais soulever le battant, placer la page avec minutie, appuyer sur la touche puis examiner le résultat. Il était quinze heures quand j'étais arrivée à mon ergastule. A dix-neuf heures, je n'avais pas encore fini. Des employés passaient de temps en temps : s'ils avaient plus de dix copies à effectuer, je leur demandais humblement de consentir à utiliser la machine située à l'autre bout du couloir.

Je jetai un œil sur le contenu de ce que je photocopiais. Je crus mourir de rire en constatant qu'il s'agissait du règlement du club de golf dont monsieur Saito était l'affilié.

L'instant d'après, j'eus plutôt envie de pleurer, à l'idée des pauvres arbres innocents que mon supérieur gaspillait pour me châtier. J'imaginai les forêts du Japon de mon enfance, érables, cryptomères et ginkgos, rasées à seule fin de punir un être aussi insignifiant que moi. Et je me rappelai que le nom de famille de Fubuki signifiait "forêt".

Amélie Nothomb, *Stupeur et tremblements*, 1999

---

**Réduire**

---

# Biffer des mots

À l'exemple de Lucien Suel, biffer le maximum de mots, de lignes, d'une page arrachée d'un roman d'amour idiot ou d'un roman policier idiot, jusqu'à arriver à une combinaison satisfaisante pour l'esprit ; une autre façon de briser les lignes d'association...

Objet d'étude : *Du côté de l'imaginaire*

Capacités : réaliser une production faisant appel à l'imaginaire

poème Express №00346

... A votre âge, il faut s'amuser. ...

... nous avons des droits sur votre corps. Vous en faites ce que vous voulez!

... sourit, complice.

... Ah, Carole! Vous n'allez pas jouer à l'infirmière qui persécute ses patients, et mes ordres sont très stricts. Allez vous danser, buvez, c'est un ordre!

... Cela lui fit plaisir de rire. Celui-ci profita de son énergie, et se mit à danser, mais de rien faire sur son visage.

... vous ne parlez plus, non? maintenant vous êtes complètement sec. Elle avait enroué la voix, mais ne voulait pas qu'il la prenne pour ce qu'elle était.

... elle ne savait pas très bien pourquoi, mais elle se sentait dans sa chambre, je ne sais pas.

... dit-elle, cette soirée lui permettrait de se faire un peu de bien et à Geoff aussi. Il était l'homme idéal, et elle ne risquait pas grand-chose, tant qu'elle ne risquait pas grand-chose.

... Cela l'égayerait, et pendant ce temps elle ne se desséchait pas en pensant aux jours difficiles.

... Après avoir mis le Colonel au lit et s'être précipitée avec lui à propos de pilules qu'il refusait d'avaler.

poème Express №00544

... une feuille de papier.

... tenir le crayon

... un brouillard de larmes

... le visage de l'homme

... incapable de soutenir

Lucien SUEL

Lucien Suel, *Poèmes Express* (en ligne)

# S'inspirer des sms

Un concours de poésie a donné pour contrainte d'écriture de se limiter au nombre de caractères d'un sms (160 signes) et pour thème «Aimer c'est se parler... ». Il est possible d'autoriser ou non les abréviations

*Objet d'étude : Du côté de l'imaginaire*

---

Capacités : réaliser une production faisant appel à l'imaginaire

ANONYME

une valse de mots, les lettres  
s'entrecroisent, riment et  
s'apprivoisent. L'encre s'embrasse  
et se mélange. Les virgules  
s'entrelacent et l'amour les  
démange.

SMS Savoir Mettre Sans Souci Mes  
Sentiments Sur Merveilleux  
Support Surtout M'en Servir Sans  
Mesure Surprenant Service Malgré  
Soi Simple Mais Satisfaisant SMS.

ISABELLE WERY

---

Mon Amour. Suis au carrefour.  
T'as bzoin d'k k choz ?

**Nuancer**

---

# Arrête de faire le Koons !

**I**NVITÉ à poser ses sculptures en plastique kitsch et provoc' dans le royal décor du château de Versailles (lui aussi très kitsch), l'artiste américain Jeff Koons ne fait pas l'unanimité : pétitions, polémique, etc. Les guides interprètes professionnels habilités à promener des groupes de touristes à Versailles viennent d'être fermement invités à se tenir à l'écart de cette agitation culturo-esthétique. Denis Verdier-Magneau, le directeur du « développement culturel » du château de Versailles, vient de leur adresser une sèche missive par laquelle il les informe que toute critique de l'expo Jeff Koons sera très mal vue de ses services.

Après avoir rappelé que les commentaires des guides doivent faire preuve de « justesse » et que l'expo Koons, comme « en d'autres temps pour Chagall à l'Opéra-Garnier », s'inscrit « dans

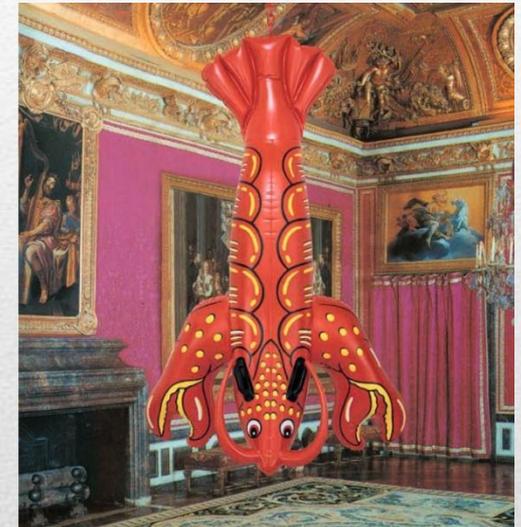
*la nécessaire ouverture du plus beau patrimoine de la France aux expressions de l'art d'aujourd'hui », il ordonne aux guides de se tenir à carreau :*

*« Nous comptons sur votre professionnalisme pour apporter les compléments d'information qui vous sont demandés et vous remercions de bien vouloir respecter, dans le contenu de vos propos, les choix culturels de l'EPV (Etablissement public de Versailles) dans l'établissement de son programme d'expositions. »*

Sinon, les persifleurs seront carrément interdits de séjour : « *Nous vous rappelons que si nous venions à constater que les propos des personnes habilitées à exercer un droit de parole étaient susceptibles de porter atteinte à l'image de l'Etablissement public ou étaient irrespectueux à l'égard des choix culturels de l'EPV nous nous verrions dans l'obligation de leur res-*

*treindre l'accès à l'Etablissement public du musée et du domaine national de Versailles. »*

Et ceux qui persistent à se gausser du nouvel art officiel, au goulag !



**Le Canard enchaîné**  
mercredi 24 septembre 2008

# Faut-il choisir entre Marcel Duchamp et Jeff Koons ?

Libération 29 12 2014

Par **NICOLAS POIRIER**

Chercheur rattaché au laboratoire Sophiapol de l'université de Nanterre et enseignant de philosophie

La dénonciation du cynisme inhérent à l'art contemporain, notamment celui de Jeff Koons, est en passe de devenir le comble du snobisme intellectuel. Un tel argument charrie, en effet, un certain nombre de préjugés, voire d'incohérences, que la tribune de Didier Vivien, parue dans *Libération* le 22 décembre, exprime de manière assez claire. Car, jouer l'ascétisme de Marcel Duchamp contre le cynisme d'un trader, Jeff Koons, se faisant passer pour un artiste, n'est pas sans poser quelques problèmes. Ainsi, autant on apprécie qu'avec Duchamp les frontières entre art et non art soient devenues problématiques, voire inexistantes, autant on n'hésite pas à les refaire jouer quand il s'agit de dire de Koons qu'il est nul, et que ce qu'il fait n'est pas de l'art. De toute façon, si le but avéré de l'avant-gardisme est de démuséifier l'art, il n'y a alors plus aucune raison de préférer Duchamp à Koons ou à Murakami : on pourrait presque dire que le kitsch de Koons est du point de vue de la fin de l'art largement supérieur au «ready-mading» généralisé, qu'on s'efforce de justifier toujours laborieusement dans les termes qui sont ceux de l'histoire de l'art, alors même que le geste de Duchamp est censé nous en faire sortir.

Il est, d'ailleurs, un peu facile d'opposer l'ironie d'un Duchamp cherchant à subvertir le principe de l'art à travers un geste qui transgresse l'ordre esthétique et le cynisme «postmoderne» d'un Koons jouant délibérément du brouillage des genres dans une farce grotesque qui singe, sans jamais l'égaliser, l'acte sacrilège de Duchamp. L'un des grands malentendus dans toute cette histoire, et c'est pour une large part cela qui était au centre de la récente querelle de l'«art contemporain», tient

sans nul doute au fait que l'on continue à penser sous le vocable d'art, que cela soit pour défendre Jeff Koons, en affirmant qu'il reste un artiste, ou pour l'attaquer, en dénigrant sa prétention artistique, quelque chose qui n'a plus rien à voir avec l'art au sens usuel du terme, et qui n'est d'ailleurs revendiqué qu'à demi-mots par la création contemporaine, où l'on préfère se dire «plasticien» plutôt que «peintre», ou «performer» davantage qu'«artiste». Il est de ce point de vue absurde de dénoncer en Jeff Koons l'antithèse même de l'artiste sans voir que celui-ci n'a, au fond, aucune prétention esthétique à proprement parler, et qu'il assume, au contraire, parfaitement sa nullité artistique : Koons ne fait qu'exploiter les possibili-

**On apprécie qu'avec Duchamp les frontières entre art et non art soient devenues problématiques, voire inexistantes, on n'hésite pas à les refaire jouer quand il s'agit de dire de Koons qu'il est nul et que ce qu'il fait n'est pas de l'art.**

tés inhérentes au design, et dans ce genre il a largement autant de brio, si ce n'est plus, que nombre d'artistes présentés comme transgressifs. Quant à l'argument de ceux qui défendent Duchamp (la même chose vaut pour Warhol), en affirmant qu'avant de tomber dans des surenchères provocatrices, Duchamp avait quand même, à la différence de Koons, payé son tribut à l'histoire de l'art en réalisant des œuvres qui pouvaient s'y intégrer, fut-ce de façon problématique, et que sur ce plan, c'est un artiste au sens fort du terme, il reste contradictoire pour autant qu'il indique la nécessité d'opérer le partage entre ce qui est signifiant en matière artistique, et ce qui ne l'est

pas, partage que le geste rebelle de Duchamp a pour conséquence de rendre impossible. La force mais aussi la faiblesse d'une telle posture transgressive tiennent, par ailleurs, à ce que celle-ci ne peut valoir comme norme par excellence de la transgression que dans la mesure où elle est adoubee comme telle par l'ensemble des institutions venant consacrer l'audace, et l'insolence de l'artiste révolté. L'acte même de transgression impliquant comme corrélat logique la reconnaissance de la loi, il est, somme toute, normal que dans un mouvement analogue l'institution vienne récompenser les fauteurs de trouble, suivant la logique faussement paradoxale de l'hérétique consacré. En ce sens, l'intronisation de Duchamp

en paragon de la subversion artistique fait penser au geste professoral qui consiste, tout en se lamentant avec le pathos habituel sur le douloureux et inexorable déclin de l'institution scolaire, à s'enflammer pour quelques élèves particulièrement scolaires mais néanmoins, et justement pour cette raison, originaux et brillants, tout en critiquant la grande majorité des élèves pour leur passivité et leur conformisme, alors même que c'est justement ce que le système scolaire exige d'eux. Didier Vivien ne peut, à cet égard, exalter le génie de Duchamp contre la médiocrité de Koons que parce que l'institution universitaire lui permet, ou plutôt exige de lui, qu'il tienne ce type de discours – ceci restant vrai de l'art même lorsqu'il se présente sous la forme antithétique du «non art», ou de l'«anti-art».

Il est, d'ailleurs, erroné d'accréditer

Duchamp d'une posture de marginal pur et simple dans le champ de l'art, en le plaçant du côté de la singularité rebelle ou en affirmant de lui qu'il est inclassable. On doit plutôt le situer à la frontière opérant le partage entre la normalité et l'anomalie créatrice : Duchamp reste, sur ce plan, suffisamment classique pour être intégré à l'histoire de l'art moderne, en atteste ses productions picturales d'avant-guerre, tout en se montrant juste ce qu'il faut de subversif pour qu'à partir de lui (en tout cas, rétrospectivement) l'institution marque l'ouverture d'une période nouvelle dans l'histoire de l'art, caractérisée par le fait qu'on sort précisément de l'art et de l'esthétique. C'est pourquoi, jouant sur les deux tableaux, il peut servir de caution à des prises de position prétendument radicales, s'employant à opérer un partage définitif entre ce qui vaut en matière artistique (Duchamp) et ce qui est digne d'être rejeté dans le néant (Koons), geste de partage qui est justement le geste typique par lequel l'institution consacre ceux qu'elle a décidé de reconnaître comme porteurs de la légitimité artistique.

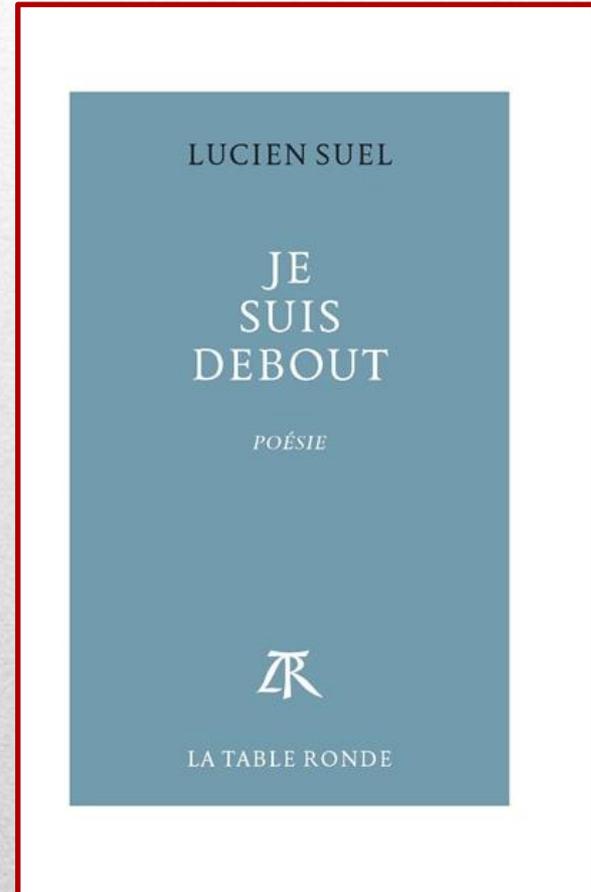
Le partage entre art et non art est de toute manière inhérent à l'art lui-même et passe à l'intérieur de toutes les grandes œuvres de l'art moderne et de toutes ses formes – en atteste le cinéma né aux frontières de l'existence transférée par l'art et de la vie ordinaire ou encore le projet poursuivi par Flaubert d'écrire un livre sur rien. L'originalité de Duchamp, de Koons ou de Warhol tient précisément à ce qu'ils thématisent, de façon délibérée, cette tension constitutive de toute forme artistique, et l'explicitent respectivement tous trois d'une manière parfois artificielle mais toujours singulière et talentueuse.

# Pasticher

---

# Rédiger le pastiche d'un poème

À la manière de Lucien Suel, pasticher un sonnet de Rimbaud.



Objet d'étude : *Des goûts et des couleurs, discutons-en*

Connaissances : Modernité

## VOYELLES

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles,  
Je dirai quelque jour vos naissances latentes :

A, noir corset velu des mouches éclatantes  
Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,

Golfes d'ombre ; E, candeur des vapeurs et des tentes,

Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons  
d'ombelles ;

I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles  
Dans la colère ou les ivresses pénitentes ;

U, cycles, vibrations divins des mers virides,  
Paix des pâtes semés d'animaux, paix des rides  
Que l'alchimie imprime aux grands fronts  
studieux ;

O, suprême Clairon plein des strideurs étranges,  
Silences traversés des Mondes et des Anges :  
-O l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux ! -

## QU'ON SONNE

B boum, G Grr, P prout, F ffuit, D ding : qu'on  
sonne,

Je dirai quelque jour vos essences patentes :  
B, bibelot aboli boum boum du big bang  
Qui bombarde autour des blockhaus et les  
bétonne,

Grognements gris, G, gorges graviers grimaçants,  
Grumes des glaviots verts, gros, gras, grr, ça  
grisonne ;

P, papa, pan pan prout, pue la pute piétonne  
Dans le purin ou la paresse pénitente ;

F, ffuit, fébrile fissure du fût facile,  
Follet des feux fourrés d'amis mots, fruits des fils  
Que la chimie imprimait aux fesses des filles ;

D, divin diapason plein des strideurs des anges,  
Dimanches diguedonguant où Dieu se dérange  
- D dodo, D qu'on sonne, Dieu ! Dieu ! God ! God  
! Godille !

## L'ÉTERNIT

Elle est ondulée.  
Quoi ? – La tôle.  
C'est l'amiante  
Mêlée au ciment.

Fibre nocive  
Provoquant la toux  
En un poème si nul  
Et les joues en feu.

Des poumons humains,  
Des bronches bouchées  
Là je m'engage  
Et creuse mon trou.

Puisque de moi seul,  
Fibre asphyxieuse,  
Le Cancer s'exhale  
Et l'on dit : enfin.

Là, pas d'espérance,  
Nul charabia.  
Science sans conscience  
Le supplice est mûr.

Elle est ondulée.  
Quoi ? La tôle.  
C'est l'Éternit  
Sur la toiture.

Lucien Suel

---

# Imitation

---

**Reprendre un procédé**

---

# Rédiger une micronouvelle

La micronouvelle (parfois aussi appelée microroman) est un récit imaginaire, suggestif, parfois caustique, rédigé en un nombre extrêmement restreint de mots. C'est la forme la plus concise de récit littéraire prosaïque, parfois proche du poème par le rythme qu'il imprime.

Elle se développe sur twitter (aussi dite "twittérature") : 140 signes maximum.

---

**À vendre : chaussons bébé, jamais portés.**

**(attribué à Hemingway)**

**Quand il se réveilla, le dinosaure était encore là.**

**(Augusto Monterroso)**

**Le dernier homme vivant sur la Terre se trouvait  
chez lui. On frappa à la porte...**

**(Frédéric Brown)**

**Objet d'étude : *Parcours de Personnages***

**Connaissances : Dénotation, connotation**

---

## L'effet Scarlatti

— Ce n'est pas facile de vivre dans un studio à San José avec un homme qui apprend à jouer du violon. C'est ce qu'elle a dit aux policiers, en leur tendant le revolver vide.

Richard Brautigan, *La vengeance de la pelouse*, 1970.

Objet d'étude : *Parcours de Personnages*

Connaissances : Dénotation, connotation

# 25 histoires 25 auteurs en 140 ca.

Réunis par Fabien Deglise

LE DEVOIR

Tandis qu'un caïman lui arrachait le bras, il dit : « Je suis gaucher! » pour prouver au saurien lequel des deux était l'animal à sang froid.

Tonino Benacquista

Entre toi et moi, il y eut un coup de foudre suivi d'une vie; ses hauts, ses bas. Désormais la mort, il ne reste que l'amour; l'éternel.

Kim Thùy

Il s'est réveillé plein de tristesse. On lui a dit: « t'es pas drôle. » Le lendemain, un homme s'est réveillé plein de tristesse. C'était pas le même.

Tahar Ben Jelloun

**Objet d'étude : *Parcours de Personnages***

**Connaissances : Dénotation, connotation**

## Olivier Hervy

@OlivierHervy

Dans cette lettre où je raconte mes vacances à mon frère, je m'aperçois que pour heures libres j'ai écrit heures livres.

📍 France

🕒 Inscrit en août 2011

 **Twitter**

👤 4 Abonnés que vous connaissez



Tweets **Tweets & réponses**

 **Olivier Hervy** @OlivierHervy · 18 févr.  
Cité à la barre par la défense, le pavillon témoin fait le jeu de l'accusation.

👤 2 ⭐ ⋮

 **Olivier Hervy** @OlivierHervy · 13 févr.  
Je sèche l'exposition L'École d'autrefois.

👤 1 ⭐ ⋮

 **Olivier Hervy** @OlivierHervy · 8 févr.  
Le joaillier semble plus riche quand il n'a rien vendu.

👤 1 ⭐ ⋮

 **Olivier Hervy** @OlivierHervy · 3 févr.  
« Pigeons, passez vos commandes », peut-on lire sur l'ardoise de la boucherie hors de prix.

👤 1 ⭐ ⋮

 **Olivier Hervy** @OlivierHervy · 30 janv.  
Mon voisin ponce efficacement –j'ai les nerfs à vif.

👤 2 ⭐ 3 ⋮

**Objet d'étude : *Parcours de Personnages***

**Connaissances : Dénotation, connotation**



Chaque année cet écureuil me surprenait, mais je m'étonne aujourd'hui de ne plus le voir.

L'enfant qui pêche jette sa ligne le plus loin possible du bord, de l'autre côté de la rivière, tout près de la berge.

Cette barque remplie d'eau s'est laissée convaincre.

« C'est pour offrir ? », me demande la vendeuse de la Maison du Cadeau.

La Rochelle et ses arcades – une ville à l'intérieur.

La police organise un grand contrôle-surprise sur le même rond-point que les fois précédentes.

Dans le Musée des Vieux Métiers, le guide fait partie de la collection.

Deux personnes me disent avoir refait leur salon grâce à un dégât des eaux. La catastrophe comme une bonne chose.

Ils consultent un numéro spécial sur les illusions d'optique. Consciencieusement, ils s'appliquent à être trompés.

**Objet d'étude : *Parcours de Personnages***

**Connaissances : Dénotation, connotation**

# L'Autofictif

lundi 23 février 2015

2528

– Vous êtes si belle, si délicieuse, un ange, une fleur...

À chaque compliment, Bernadette rougissait davantage et, quand il la jugea à point, Karpat se tut et enfonça ses canines dans sa carotide.

L'homme est assez fier du spectacle qu'il donne sur la Terre et, pourtant, à l'exception de quelques mouches, le public ne vient pas.

Fouailler signifie fouetter, cingler, et non fouiller avec acharnement comme beaucoup de gens le croient et comme le mot, en effet, l'exprime en dépit du bon sens.

Publié par [Eric Chevillard](#) à 00:53

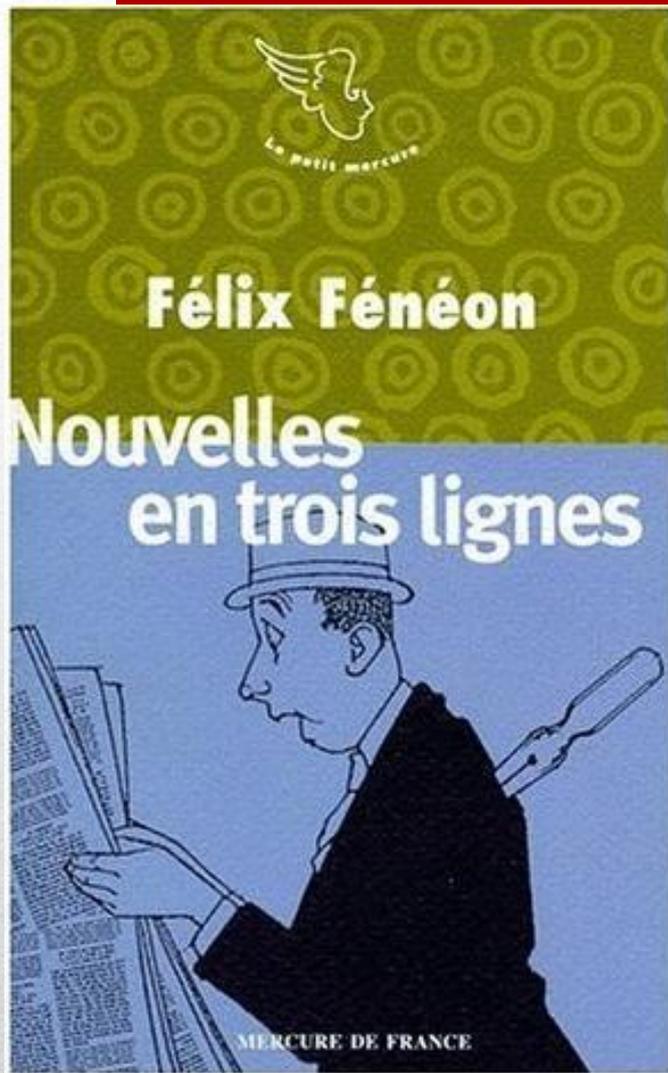
[M](#) [e](#) [t](#) [f](#) [p](#) [g+](#) +1 Recommander ce contenu sur Google

En librairie



**Objet d'étude : *Identité et diversité***

**Capacités : Comprendre comment une œuvre met en tension les expériences individuelles et les questions collectives**



Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, le critique Félix Fénéon rédige dans le quotidien *Le Matin*, des « nouvelles en trois lignes » qui condensent des faits divers en utilisant entre cent et cent-trente cinq signes typographiques.

**Objet d'étude : Construction de l'information**

**Connaissances : Fait divers, brèves**

**Le professeur de natation Renard, dont les élèves tritonnaient en Marne, à Charenton, s'est mis à l'eau lui-même : il s'est noyé.**

**Jugeant sa fille (19 ans) trop peu austère, l'horloger stéphanois Jallat l'a tuée. Il est vrai qu'il lui reste onze autres enfants.**

**Il n'y a même plus de Dieu pour les ivrognes : Kersilie, de Saint-Germain, qui avait pris la fenêtre pour la porte, est mort.**

**On était en gare de Vélizy, mais le train roulait encore. L'impatiente Mme Gieger s'est cassé les jambes.**

**Quatre maires encore de suspendus en M.-et-L. Ils voulaient maintenir sous les yeux des écoliers le spectacle de la mort de Dieu.**

**Emilienne Moreau, de la Plaine-Saint-Denis, s'était jetée à l'eau. Hier elle sauta du quatrième étage. Elle vit encore, mais elle avisera.**

---

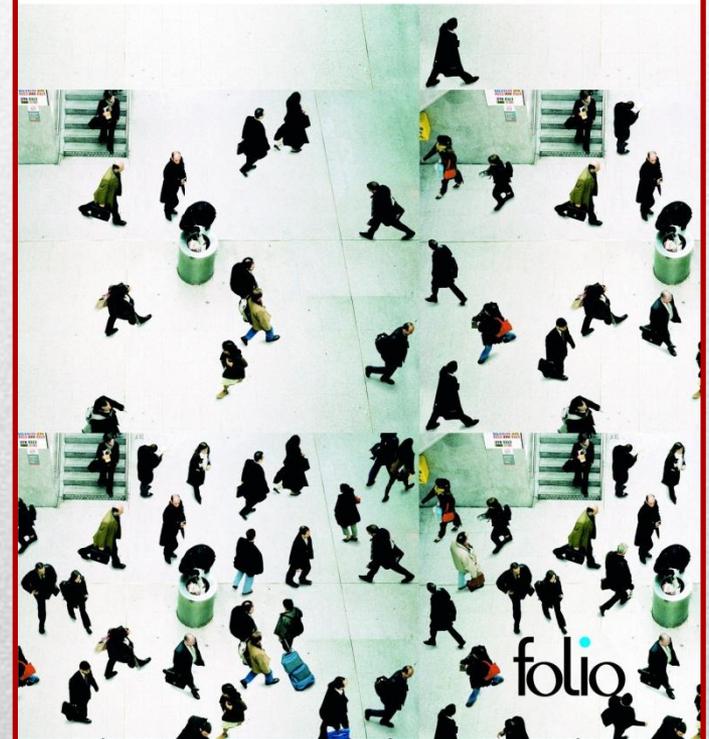
***Microfictions*, publié en 2007 par Régis Jauffret, présente cinq cents nouvelles brèves d'une page et demie chaque, qualifiables de micronouvelles. Elles se suivent par ordre alphabétique de leurs titres. Abordant souvent des sujets durs, l'auteur crée des scènes de vie où chaque protagoniste utilise la première personne pour son récit.**

**Objet d'étude : *Parcours de Personnages***

**Capacité : Montrer comment un personnage évolue depuis son apparition dans l'œuvre jusqu'à la fin**

## Régis Jauffret

### Microfictions



**Rédiger dans un genre**

---

# Rédiger une critique d'art



Claude-Joseph Vernet *Tempête et naufrage d'un vaisseau* (1770)

Ici, un enfant échappé du naufrage est porté sur les épaules de son père ; là, une femme étendue morte sur le rivage, et son époux qui se désole. La mer mugit, les vents sifflent, le tonnerre gronde, la lueur sombre et pâle des éclairs perce la nue, montre et dévoile la scène. On entend le bruit des flancs d'un vaisseau qui s'entrouvre, ses mâts sont inclinés, ses voiles déchirées ; les uns sur le pont ont les bras levés vers le ciel, d'autres se sont élancés dans les eaux, ils sont portés par les flots contre des rochers voisins où leur sang se mêle à l'écume qui les blanchit; j'en vois qui flottent, j'en vois qui sont prêts à disparaître dans le gouffre, j'en vois qui se hâtent d'atteindre le rivage contre lequel ils seront brisés. La même variété de caractères, d'actions et d'expressions règne sur les spectateurs : les uns frissonnent et détournent la vue, d'autres secourent, d'autres immobiles regardent ; il y en a qui ont allumé du feu sous une roche ; ils s'occupent à ranimer une femme expirante, et j'espère qu'ils y réussiront.

Diderot, *Salon de 1765*.

---

Objet d'étude : *Des goûts et des couleurs, discutons-en*

Capacités : analyser et interpréter une production artistique



---

**Philippe-Jacques de Loutherbourg *Paysage rocheux côtier dans une tempête***

On voit à gauche un grand rocher ; sur une longue saillie de ce rocher s'élevant à pic au-dessus des eaux, un homme agenouillé et courbé qui tend une corde à un malheureux qui se noie. Voilà qui est bien imaginé. Sur une avance au pied du rocher, un autre homme qui tourne le dos à la mer, qui se dérobe avec les mains dont il se couvre le visage, les horreurs de la tempête ; cela est bien encore. Sur le devant du même côté, un enfant noyé étendu sur le rivage et la mère qui se désole sur son enfant. M. Louthembourg, cela est mieux, mais ne vous appartient pas ; vous avez pris cet incident à Vernet. Au même endroit, plus vers la droite, un époux qui soutient sous les bras sa femme nue et moribond<sup>2</sup>. Ni cela, non plus, M. Louthembourg ; autre incident emprunté de Vernet. Le reste est une mer orageuse, des eaux agitées et couvertes d'écume. Au-dessus des eaux, un ciel obscur qui se résout en pluie.

Tableau cru, dur, sans vérité, sans effet, peint de réminiscence de plusieurs autres. Plagiat. Ces eaux de Louthembourg sont fausses, ou celles de Vernet. Ce ciel de Louthembourg est solide et pesant, ou les mêmes ciels de Vernet ont trop de légèreté, de liquidité et de mouvement. M. Louthembourg, allez voir la mer.

Diderot, *Salon de 1767*.

---

Objet d'étude : *Des goûts et des couleurs, discutons-en*

Connaissances : termes péjoratifs et mélioratifs



Lola Lafon



*La petite communiste qui ne souriait jamais*



Actes Sud



320 pages



21 €



2014



**Objet d'étude : *Des goûts et des couleurs, discutons-en***

**Capacités : Analyser et interpréter une production artistique**



Édouard Louis



*En finir avec Eddy Bellegueule*



Seuil



220 pages



17 €



2014

T'en tires une tête !

Je suis bouleversé. Je viens de terminer *En finir avec Eddy Bellegueule*, un livre qui raconte l'enfance et l'adolescence d'un jeune homosexuel qui grandit dans un milieu rural pas vraiment favorisé.



Dit comme ça, ça donne envie !

Eddy Bellegueule, donc, est homosexuel, il le sait, il le sent.



Il ne peut le cacher : « *Il semblerait que je sois né ainsi, personne n'a jamais compris l'origine, la genèse, d'où venait cette force inconnue qui s'était emparée de moi à la naissance, qui me faisait prisonnier de mon propre corps. [...]* Mes parents appelaient ça des airs, ils me disaient Arrête avec tes airs. »



Les réflexions fusent, anodines ou violentes, mais pour Eddy Bellegueule, ce sont à chaque fois des uppercuts.

La violence des mots...



T'inquiète pas, les coups, on les lui donne aussi : au collège, deux jeunes décérébrés prennent l'habitude de le molester dans un couloir, à l'abri des regards. Et chaque jour, pendant trois ans, Eddy Bellegueule y revient, comme si un accord le liait à eux.



Il n'a qu'une idée en tête : « *Ici, personne ne nous verrait, personne ne saurait.* »

Mais c'est horrible !



# Transposer une description



Le Pont du Gard

On m'avait dit d'aller voir le pont du Gard; je n'y manquai pas. Après un déjeuner d'excellentes figues, je pris un guide, et j'allai voir le pont du Gard. C'était le premier ouvrage des Romains que j'eusse vu. Je m'attendais à voir un monument digne des mains qui l'avaient construit. Pour le coup l'objet passa mon attente, et ce fut la seule fois en ma vie. Il n'appartenait qu'aux Romains de produire cet effet. L'aspect de ce simple et noble ouvrage me frappa d'autant plus qu'il est au milieu d'un désert où le silence et la solitude rendent l'objet plus frappant et l'admiration plus vive, car ce prétendu pont n'était qu'un aqueduc. On se demande quelle force a transporté ces pierres énormes si loin de toute carrière, et a réuni les bras de tant de milliers d'hommes dans un lieu où il n'en habite aucun. Je parcourus les trois étages de ce superbe édifice, que le respect m'empêchait presque d'oser fouler sous mes pieds. Le retentissement de mes pas sous ces immenses voûtes me faisait croire entendre la forte voix de ceux qui les avaient bâties. Je me perdais comme un insecte dans cette immensité. Je sentais, tout en me faisant petit, je ne sais quoi qui m'élevait l'âme; et je me disais en soupirant: Que ne suis-je né Romain! Je restai là plusieurs heures dans une contemplation ravissante.

Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions* (1765-1770)

**Objet d'étude : *Identité et diversité***

---

**Connaissances : les récits de voyage**

## Pont de Normandie



### Géographie

<b>Pays</b>	 France
<b>Région</b>	Haute-Normandie
<b>Département</b>	Seine-Maritime
<b>Localité</b>	Le Havre - Honfleur
<b>Coordonnées géographiques</b>	 49° 26' 09" N 0° 16' 28" E

### Fonction

<b>Franchit</b>	Seine
<b>Fonction</b>	pont routier

### Caractéristiques techniques

<b>Type</b>	Pont à haubans
<b>Longueur</b>	2 141,25 m
<b>Portée principale</b>	856 m
<b>Largeur</b>	23,60 m
<b>Hauteur</b>	214,77 m
<b>Matériau(x)</b>	Béton armé et acier

### Construction

<b>Construction</b>	1988-1995
<b>Architecte(s)</b>	F. Doyelle C. Lavigne et A. Montois concepteur : M. Virlogeux ingénieur : B. Raspaud <sup>2</sup>

## Viaduc de Millau



Viaduc de Millau

### Géographie

<b>Pays</b>	France
<b>Région</b>	Midi-Pyrénées
<b>Département</b>	Aveyron
<b>Localité</b>	Millau - Creissels
<b>Coordonnées géographiques</b>	 44° 05' 14" N 3° 01' 15" E

### Fonction

<b>Franchit</b>	Tarn
<b>Fonction</b>	Pont autoroutier, il porte l'A75

### Caractéristiques techniques

<b>Type</b>	Pont à haubans
<b>Longueur</b>	2 460 m
<b>Portée principale</b>	342 m
<b>Largeur</b>	32 m
<b>Hauteur</b>	343 m
<b>Hauteur libre</b>	270 m
<b>Matériau(x)</b>	Béton armé - Acier

### Construction

<b>Construction</b>	Octobre 2001 - Décembre 2004
<b>Architecte(s)</b>	Foster and Partners Architectes associés : Chapelet-Defol- Mousseigne

# Rédiger un récit de voyage virtuel

# DREAMLANDS

VIRTUAL TOUR

CARNET DE VOYAGE VIRTUEL / VIRTUAL TRAVEL DIARY

Accueil Mes images préférées Les posts pays par pays Albums photos Rencontres Mille et un voyages Contact

LUNDI 23 FÉVRIER 2015

## Le visage flou de Joe Cocker - Ljubljana



logspot.fr

EN LIBRAIRIE



INCULTE

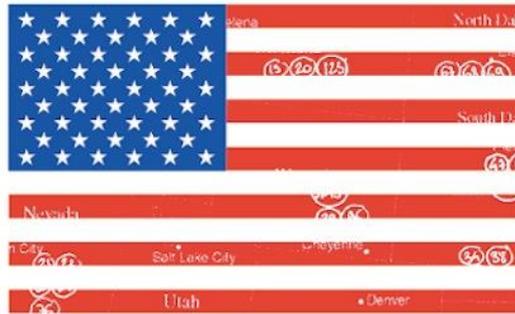
QUI ÊTES-VOUS ?



Afficher mon profil complet

LIBELLÉS

1000e jour 11 mars 2011 6 minutes  
Aakirkeby Aardenburg Aberdeen



**ECLATS D'AMÉRIQUE**  
CHRONIQUE D'UN VOYAGE VIRTUEL

**OLIVIER HODASAVA**

**INCULTE**

**Objet d'étude : *Identité et diversité***

**Connaissances : modalisation du jugement, valeur du « je »**

## L'usine nouvelle - Cleveland



**189e jour** - Independance Rd est longue de plusieurs kilomètres – un axe Nord-Sud. Des fonderies, des hangars, des laminoirs, des grues, des rails à perte de vue. De la rouille, de la poussière. Une impression de relatif abandon. Et puis, sur le bord de la chaussée, de temps en temps, des panneaux high-tech totalement en décalage avec l'impression générale laissée par le site.

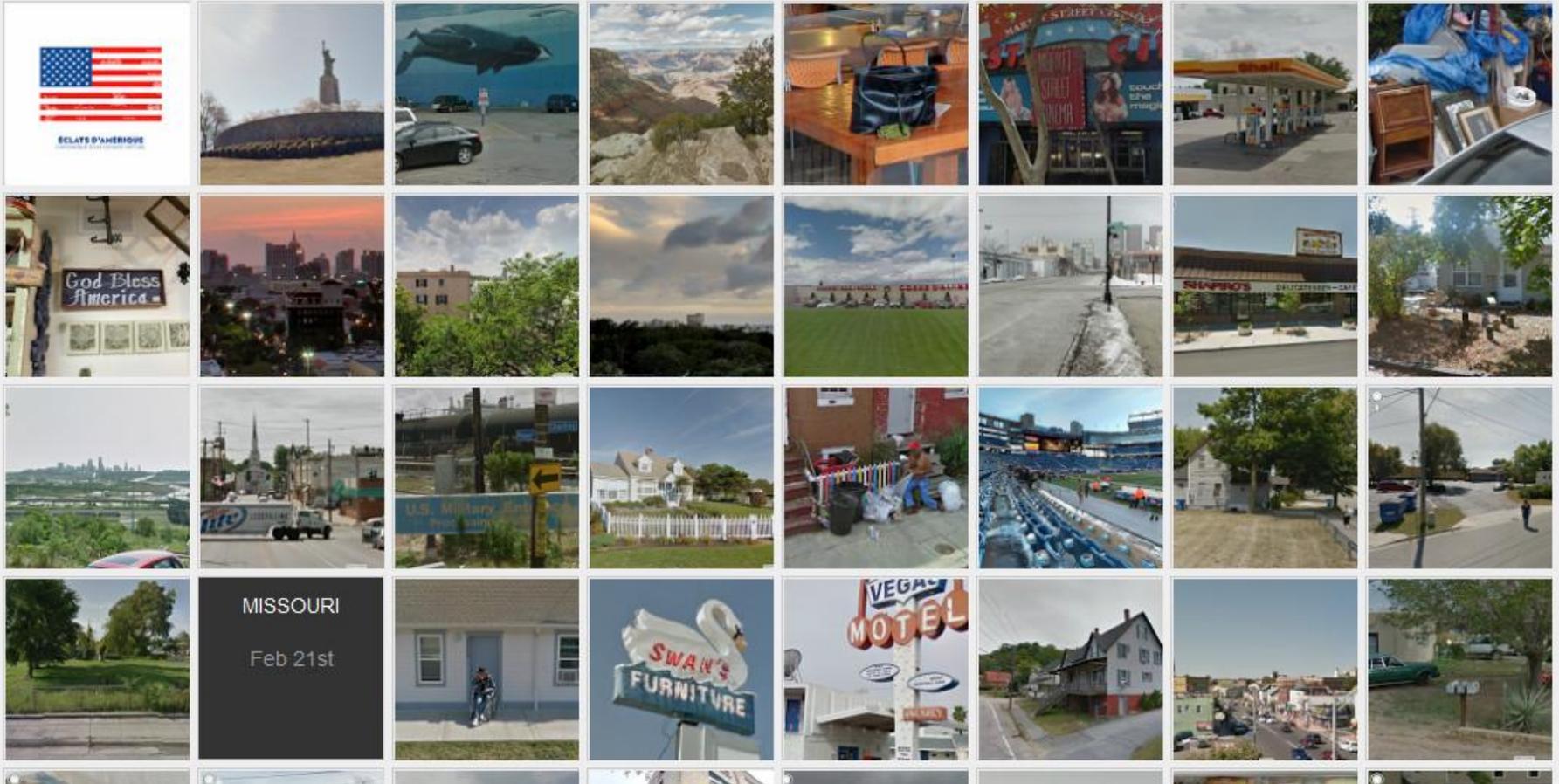


Les usines, aujourd'hui, appartiennent à des multinationales qui soignent la façade par tout un appareillage aux vertus performatives. À longueur de communications, elles mettent en avant leur implication dans le combat écologique ou bien des performances dont l'exception laisse espérer des profits substantiels pour les investisseurs potentiels.

# Éclats d'Amérique

Classique [Carte](#) [Magazine](#) [Mosaïque](#) [Barre Latérale](#) [Instantané](#) [Chronologie](#)

Récent Date Libellé Auteur





Tarcoola, South Australia  
Adresse approximative



## Globe Genie

Virtual teleportation & sharing.

- Africa
- Antarctica
- Asia
- Australia
- Europe
- North America
- South America

Teleport

**Auto:**  Off  10s  30s  
**Slow Pan:**  Off  On

**Current Location:**  On



### Share Current Location:



### + Media Coverage

J'aime 10 783 personnes aiment ça.

# Écrire un passage manquant

Dans le cadre d'un parcours de lecture, ne pas donner à étudier le début d'un roman. Après deux ou trois séances d'étude de l'œuvre, demander aux élèves de rédiger le début du roman en respectant les contraintes du genre et le style de l'auteur.

Confronter leurs productions avec le texte original de l'auteur.

Objet d'étude : *Du côté de l'imaginaire*

Champ littéraire : le registre fantastique

# Écrire dans un cadre défini

Il s'agit de faire écrire en respectant les contraintes d'une publication : magazine en ligne, webdocumentaire, page d'encyclopédie...

La forme de l'écriture dépend de sa destination.

Objet d'étude : *Construction de l'information*

Capacités : Décoder les effets visuels dans la mise en page de l'information

# BANDES À PART

## CARNAVAL DE DUNKERQUE

La bande ? C'est ce défilé de carnavalesques - les masquelours - qui, trois mois durant en fonction d'un calendrier bâti autour de mardi gras, arpente les rues du quartier qui fait son carnaval, derrière la musique, conduite par un tambour-major.

Si les bals nocturnes, en marge des défilés, ont complété depuis longtemps la tradition du carnaval, parcourir un pan de ville au sein de la bande reste la pratique la plus courante dans le Dunkerquois, la plus populaire et la plus accessible. Un clet'che, l'accoutrement du carnavalesque, suffit, et c'est parti !

« *Le carnaval, ça ne s'explique pas, ça se vit* », aiment à répéter les masquelours. Sûrement vrai. Seulement voilà, on a quand même envie d'essayer. Mais sans trop en dire, juste l'essentiel. Avant tout, montrer, privilégier l'immersion au cœur de cette tradition ancestrale que constitue la bande.



À L'ORIGINE DU CARNAVAL



1 MASQUELOURS

2 LA MUSIQUE

3 CHAHUT

4 DES ARRÊTS ET DES « Z'HARENGS »

5 LE RIGODON

BONUS

LE LEXIQUE DU CARNAVALEUX

LES CHANSONS DU CARNAVAL

CRÉDITS & REMERCIEMENTS

# CHAHUT

SCROLLER  
VERS LE BAS

Like 2 Tweet 0



## Le chahut

Aussi appelé « Tiens-bon-d'sus », il désigne ce moment très physique où les premières lignes, au son des cuivres, se bloquent et retiennent la foule des masquelours qui poussent et sautent en chantant derrière eux.

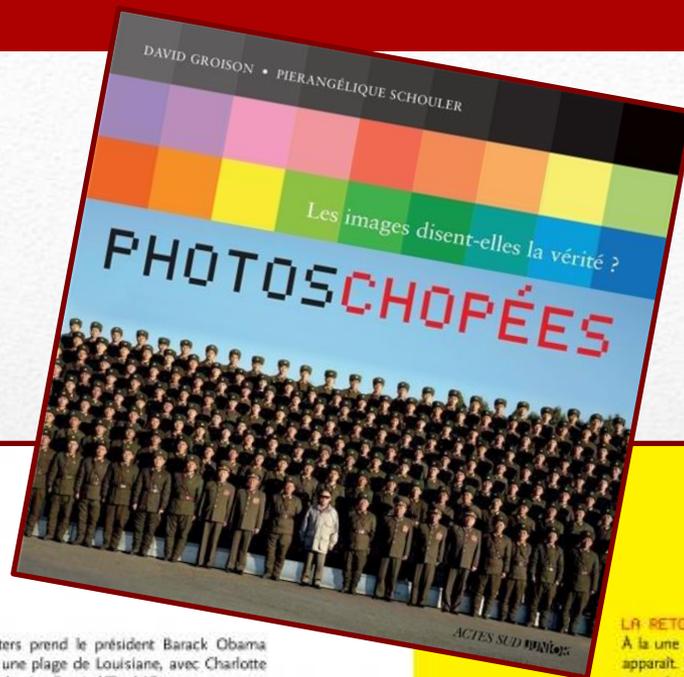
C'est le tambour-major qui décide à quel moment il va lancer un chahut, en fonction de l'espace, des obstacles... et de son envie ! Il indique alors au chef des cuivres, en dressant sa canne, que le moment est venu. Les fifres cessent de jouer, les cuivres prennent le relais, jouant des chansons entraînantes.

Impressionnant. le chahut se déroule pourtant sans incident.



Chahut - Saint Pol-sur-Mer

Par La Voix du Nord



## Pour simplifier une image

### EXEMPLE 1 : BARACK OBAMA SEUL FACE AUX PROBLÈMES

#### LE CONTEXTE

Trois mois avant la publication, une plateforme pétrolière louée par la société BP explose dans le golfe du Mexique. Elle prend feu et provoque une fuite de pétrole continue, qui ne sera finalement stoppée qu'en septembre. Ce 19 juin 2010, on est donc au cœur d'une manie noire sans précédent.

#### LA PHOTO

Le photographe de l'agence Reuters prend le président Barack Obama qui vient constater les dégâts sur une plage de Louisiane, avec Charlotte Randolph, une élue locale, et le garde-côte, l'amiral Thad Allen.



THE ECONOMIST, juin 2010

#### LA RETOUCHE

À la une de l'hebdomadaire américain The Economist, seul Barack Obama apparaît. Les deux autres ont été effacés. La rédactrice en chef adjointe du magazine, Emma Duncan, explique que le garde-côte n'a pas été gommé : la photo a été recadrée. Étonnamment, cette pratique courante n'est pas perçue par les professionnels comme une modification de l'image. En revanche, l'élue locale a bien été effacée "pas dans un but politique, mais parce que la présence d'une femme inconnue aurait dérangé les lecteurs. J'ai demandé à ce qu'elle soit effacée parce que je voulais que les lecteurs se concentrent sur Barack Obama, pas parce que je voulais qu'il semble isolé". Elle admet modifier les couvertures pour deux raisons. "Parfois – comme nous l'avons fait le 27 mars 2010 sur la réforme de la santé américaine, en mettant un bandage sur la tête de M. Obama – c'est évidemment une blague. D'autres fois – comme nous l'avons fait avec une image du président du Venezuela, Hugo Chavez, en assombrissant le fond –, c'est pour mettre en valeur le personnage principal. Nous ne modifions pas les images pour induire nos lecteurs en erreur."

Reste l'image d'un Barack Obama isolé, à un moment où il était en difficulté. Une sensation renforcée par ce titre "Obama v BP" ("Obama contre BP"), qui en fait un duel, et ce sous-titre "The damage beyond the spill" ("Les dommages au-delà de la nappe de pétrole"). Mais là encore, Emma Duncan explique qu'elle n'évoquait pas les dommages pour Barack Obama, mais pour l'économie américaine.

Source : Reuters, The New York Times





REPORTAGE



Légende Nemo enim ipsam voluptatem quia voluptas sit aspernatur.



Légende Nemo enim ipsam voluptatem quia voluptas sit aspernatur.

« Accroche lorem ipsum dolore at conceptuer dolore iatem »

Ed ut perspiciatis unde omnis iste natus error sit voluptatem accusantium doloremque laudantium, totam rem aperiam, eaque ipsa quae ab illo inventore veritatis et quasi architecto beatae vitae dicta sunt explicabo. Nemo enim ipsam voluptatem quia voluptas sit aspernatur aut odit aut fugit, sed quia consequuntur magni dolores eos qui ratione voluptatem

Nemo enim ipsam voluptatem quia voluptas sit aspernatur aut odit aut fugit, sed quia consequuntur magni dolores eos qui ratione voluptatem sequi nesciunt neque porro, qui dolorem ipsum quia dolor sit amet, consectetur, adipisci velit, sed quia non numquam eius modi tempora incidunt ut labore et dolore magnam aliquam quaerat voluptatem ed ut perspiciatis unde omnis iste natus error sit voluptatem accusantium doloremque laudantium, totam rem aperiam, eaque ipsa quae ab illo inventore veritatis et quasi architecto beatae vitae dicta sunt explicabo. Nemo enim ipsam voluptatem quia voluptas sit aspernatur aut odit aut fugit, sed quia consequuntur magni dolores eos qui ratione voluptatem

totam rem aperiam, eaque ipsa quae ab illo inventore veritatis et quasi architecto beatae vitae dicta sunt explicabo. Nemo enim ipsam voluptatem quia voluptas sit aspernatur aut odit aut fugit, sed quia consequuntur magni dolores eos qui ratione voluptatem sequi nesciunt. Neque porro quisquam est, qui dolorem ipsum quia dolor sit amet, consectetur, adipisci velit, sed quia non numquam eius modi tempora incidunt ut labore et dolore magnam aliquam quaerat voluptatem. Sed ut perspiciatis unde omnis iste natus error sit voluptatem accusantium doloremque laudantium, totam rem aperiam, eaque ipsa quae ab illo inventore veritatis et quasi architecto beatae vitae dicta sunt explicabo. Nemo enim ipsam voluptatem quia voluptas sit aspernatur aut odit aut fugit, sed quia consequuntur magni dolores eos qui ratione voluptatem



Sous-titre lorem ipsum dolor sit amet, consectetur

- Nemo enim ipsam voluptatem quia voluptas sit aspernatur aut odit aut fugit, sed quia consequuntur magni dolores eos qui ratione voluptatem sequi nesciunt. Neque porro quisquam est, qui dolorem ipsum quia dolor sit amet, consectetur, adipisci velit.
- Sed quia non numquam eius modi tempora incidunt ut labore et dolore magnam aliquam quaerat voluptatem, ut beatae vitae dicta sunt explicabo. Nemo enim ipsam voluptatem quia voluptas sit aspernatur aut odit aut fugit, sed quia consequuntur magni dolores eos qui ratione voluptatem sequi nesciunt.
- Et dolore magnam aliquam quaerat voluptatem. Ut enim aliam, 500 signas, tae dicta sunt explicabo. Nemo enim ipsam voluptatem quia voluptas sit aspernatur aut odit aut fugit, sed quia consequuntur magni dolores eos qui ratione voluptatem

COMPÉTITION



Légende Nemo enim ipsam voluptatem quia voluptas sit aspernatur aut odit aut fugit, sed quia consequuntur magni dolores eos qui ratione voluptatem sequi nesciunt.

Légende Nemo enim ipsam voluptatem quia voluptas sit aspernatur aut odit aut fugit, sed quia consequuntur magni dolores eos qui ratione voluptatem sequi nesciunt.

Légende Nemo enim ipsam voluptatem quia voluptas sit aspernatur aut odit aut fugit, sed quia consequuntur magni dolores eos qui ratione voluptatem sequi nesciunt.

TITRE LOREM IPSUM DOLOREMAT CONCEPTUER MALIG MAC



Sous-titre lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipis dolor sit met.

Leid ut perspiciatis unde omnis iste natus error sit voluptatem accusantium doloremque laudantium, totam rem aperiam, eaque ipsa quae ab illo inventore veritatis et quasi architecto beatae vitae dicta sunt explicabo. Nemo enim ipsam voluptatem quia voluptas sit aspernatur aut odit aut fugit, sed quia consequuntur magni dolores eos qui ratione voluptatem sequi nesciunt. Neque porro quisquam est, qui dolorem ipsum quia dolor sit amet, consectetur, adipisci velit, sed quia non numquam eius modi tempora incidunt ut labore et dolore magnam aliquam quaerat voluptatem. Sed ut perspiciatis unde omnis iste natus error sit voluptatem accusantium doloremque laudantium, totam rem aperiam, eaque ipsa quae ab illo inventore veritatis et quasi architecto beatae vitae dicta sunt explicabo. Nemo enim ipsam voluptatem quia voluptas sit aspernatur aut odit aut fugit, sed quia consequuntur magni dolores eos qui ratione voluptatem sequi nesciunt.

Légende Nemo enim ipsam voluptatem quia voluptas sit aspernatur aut odit aut fugit, sed quia consequuntur magni dolores eos qui ratione voluptatem sequi nesciunt.



Légende Nemo enim ipsam voluptatem quia voluptas sit aspernatur aut odit aut fugit, sed quia consequuntur magni dolores eos qui ratione voluptatem sequi nesciunt.



# Créer la bande originale d'un roman

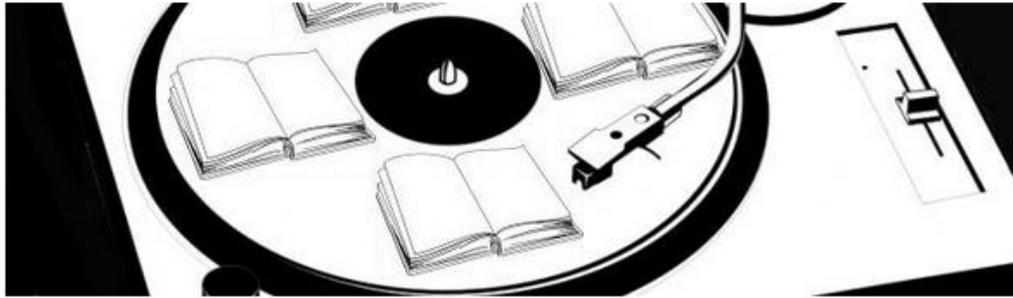
En s'inspirant de l'émission FIP livre ses musiques, il s'agit de choisir des musiques qui pourraient servir de bande sonore au parcours d'un personnage de roman en justifiant ses propositions.

Objet d'étude : *Parcours de personnages*

Capacités : Rendre compte à l'oral et à l'écrit de ce qu'un personnage de fiction dit de la réalité

# Fip Livre ses musiques

Chaque jeudi de 21h00 à 21h30



contactez-nous

podcast

maylis  
de kerangal

cales



réparer  
les vivants

A screenshot of a Spotify playlist interface. The playlist is titled "1. My Heart Like Marching B..." and is by "Pivot". The interface shows a progress bar for the first track, a play button, and a share icon. Below the progress bar is a list of tracks with their titles, artists, and durations.

Track Title	Artist	Duration
1. My Heart Like Marching B...	Pivot	3:44
2. The Void	Steven Price	6:16
3. Cantus in memoriam Benjamin ...	Arvo Pärt	7:13
4. A Ceremony of Carols, Op. 28: R...	Frances Kelly, Marie-Claire Brookshaw, Cl...	1:35
5. La nuit je mens	Alain Bashung	4:25
6. Aurora Borealis	Steven Price	1:43
7. Blue in Green	Miles Davis	5:38
8. Wiegenlied, Op. 49, N. 4 (Brahms)	Jeanne Marie Bima, Georg Mönch & Massi...	1:59

# Écrire une fiche de lecture ...



*"Sur le recto du marque-page, vous ferez un dessin en rapport avec votre livre ; vous noterez le nom de l'auteur, de l'éditeur, la collection et vous mettrez en valeur le titre.*

*Sur le verso, vous écrirez le résumé de ton livre, sans recopier bien sûr le résumé rédigé par l'éditeur, souvent présent sur la quatrième de couverture. Vous ajouterez également votre commentaire personnel sur le livre : si vous l'avez aimé, quel passage vous avez préféré..."*

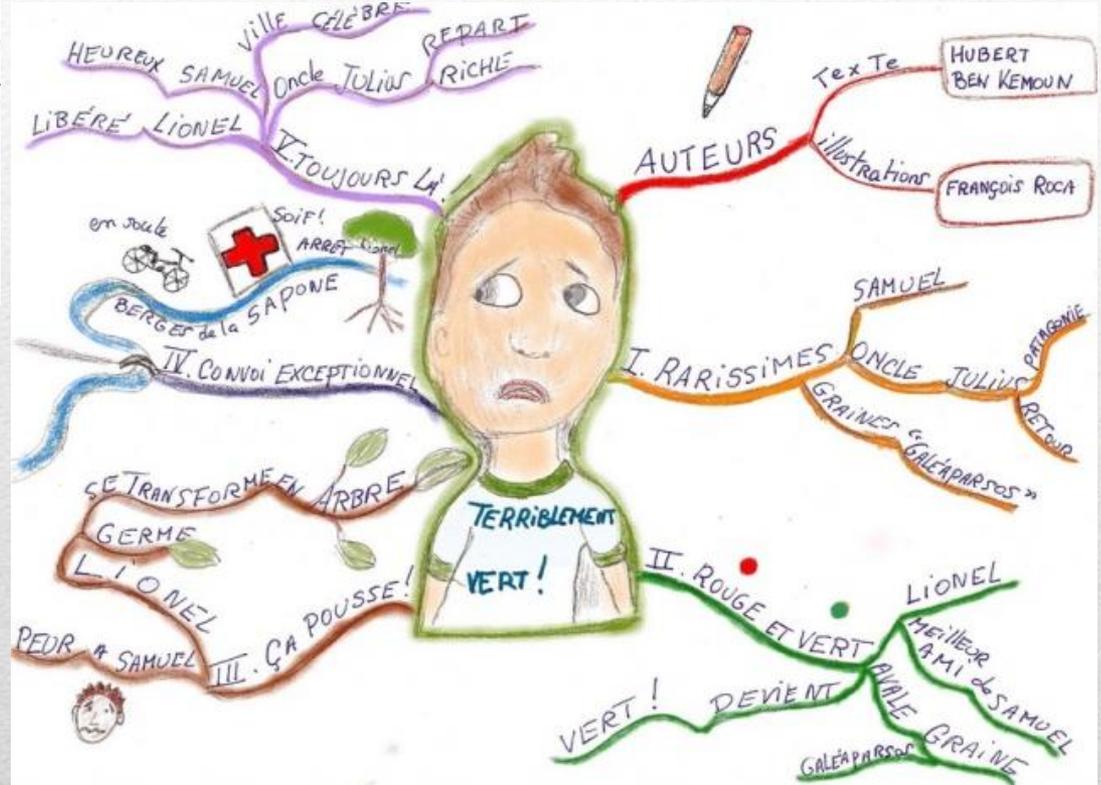
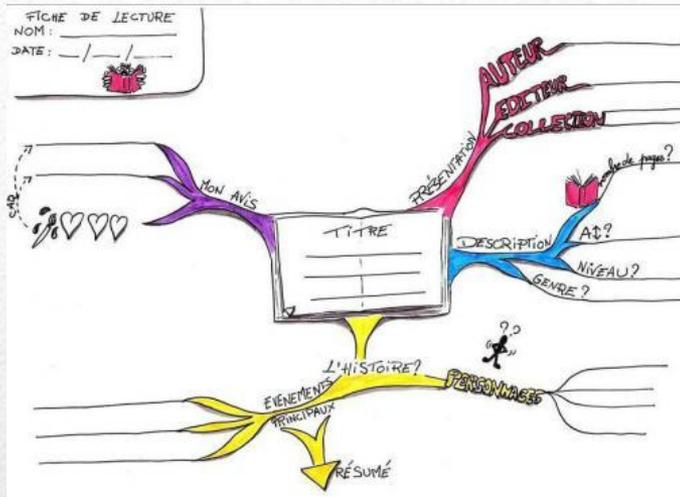
Corrigés, relus, remaniés, les brouillons seront ensuite mis au propre sur un carton rigide, au format 1/4 d'A4, mis en couleurs, puis plastifiés.

Chaque trimestre sera tenue au C.D.I. une exposition des œuvres.

<http://matisse-lettres.spip.ac-rouen.fr/>

## Le marque page





# La carte heuristique

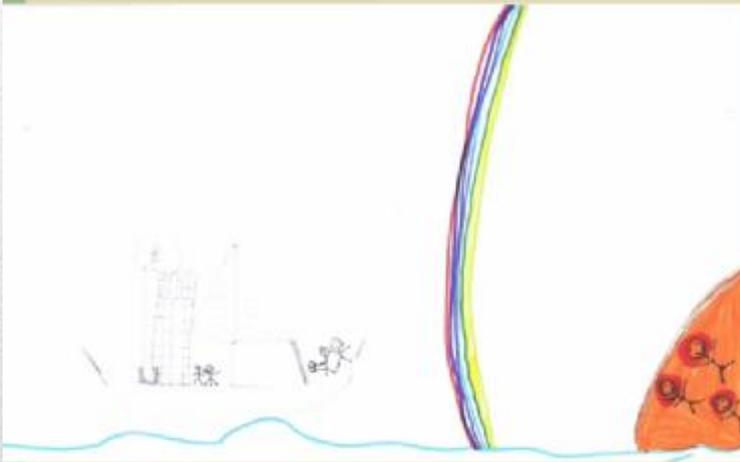
**"On est ensemble, hein,  
Lou, on est ensemble ?"**

Ce passage est mon passage préféré, No s'adresse à Lou. Pour moi dans ce passage, on sent la tendresse, la gentillesse de No. On sent son attachement pour Lou. Cela exprime et montre qu'elles sont vraiment liées et amies et qu'elles se font confiance mutuellement.



**Prezi**

# *L'Océan*



vendredi 6 février 2015

## Mon héros romantique Marine 2ASSD

### Roméo et Juliette:

Roméo est un jeune homme qui se pose souvent des questions, pourquoi, comment, il éprouve de la tristesse et du regret. Cette dispute entre les deux familles, empêche l'amour des deux enfants. Ils se marient en secret pour ensuite tout avouer. Mais quand vient le moment de se séparer c'est trop dur. Quand t-il apprend que Juliette est morte, il part la rejoindre et quand il se donne la mort Juliette se réveille elle remarque le poison et se tue à son tour.

### Roméo est un héros romantique car:

- Il tombe amoureux de la fille des Capulet leur ennemis, mais c'est un amour impossible premièrement il est mal aimé, deuxièmement il est épris de justice.
- Les deux familles ne s'aime pas du tout, l'une se croit supérieur à l'autre mais Roméo ne demande qu'à faire la paix.
- Quand les deux enfants meurent le désespoir règne entre les deux familles.

C'est une histoire qui me plaît car il est prêt à tout pour Juliette, tout ces mots d'amour mon toucher, Cette amour impossible est plein de danger, on a peur pour eux.



Publié par Lecaron Jacques à 07:10

### Qui êtes-vous ?



 Lecaron Jacques

 Suivre 0

[Afficher mon profil complet](#)

### Archives du blog

▼ 2015 (51)

▼ février (28)

[J'apprécie cette œuvre, car elle inspire de la ...](#)

[Dans l'image je ressens de l'amitié et de la tend...](#)

[La petite fille et son animal ...](#)

[Relation entre l'humain et l'animal](#)

[J'apprécie cette œuvre car elle exprime de la tend...](#)

[J'apprécie beaucoup cette œuvre de Françoise Péto...](#)

[Je trouve que cette photo est splendide je l'appré...](#)

[J'adore cette photo car je ressens une amitié très...](#)

[Cette œuvre est agréable à regarder, car on voit...](#)

[Je trouve cette image choquante. Parce que i...](#)

# Le Blog

## Mur de lectures - Humanisme et Renaissance



**Padlet**

# Germination

---

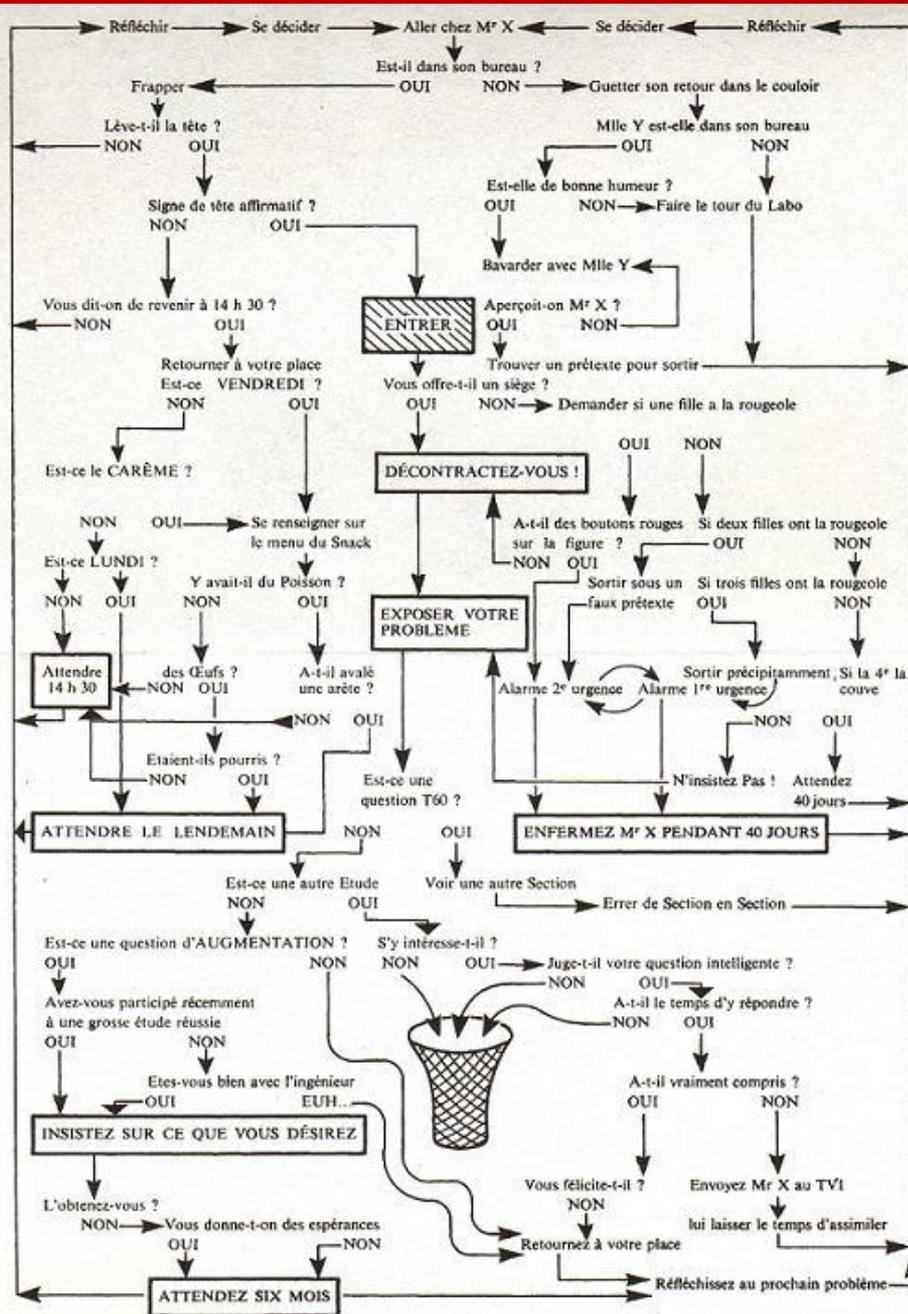
# Écrire à partir d'un organigramme

A la manière de Georges Perec dans *L'art et la manière d'aborder son chef de service pour lui demander une augmentation* (1973), écrire de manière détaillée toutes les possibilités relatives à un événement.

S'inspirer de la rubrique mensuelle du magazine *Neon*.

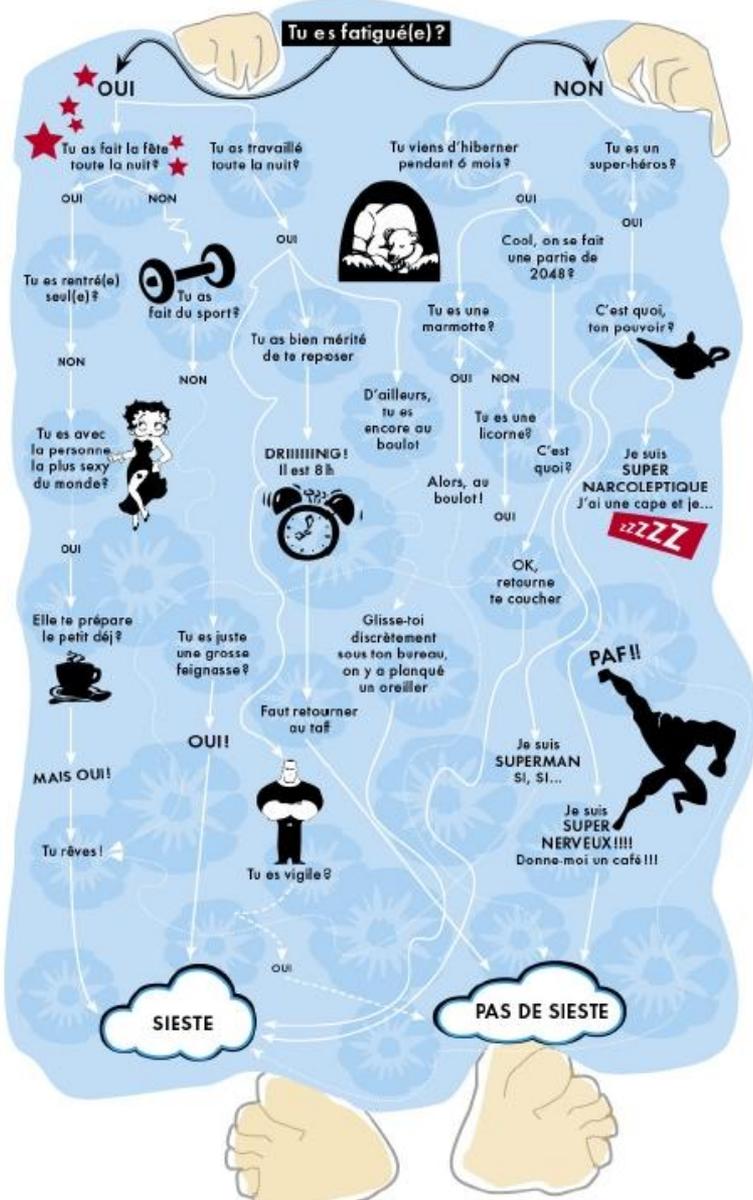
Objet d'étude : *L'homme face aux avancées scientifiques et techniques*

Capacité : comprendre une stratégie d'explication

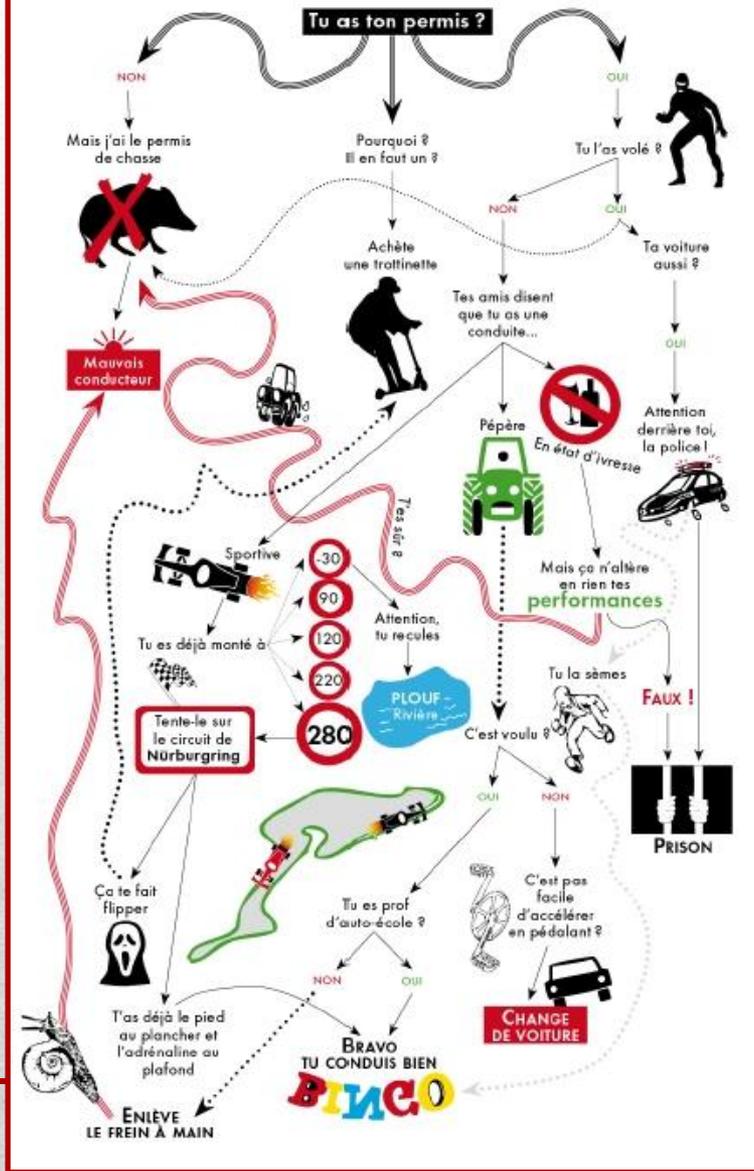


Inspiré par un organigramme paru dans Bull. Informations.

# Dois-tu faire la sieste ?



# Es-tu un bon conducteur ?





# Écrire à partir d'un moteur de recherche

Entrer un début de phrase dans le moteur de recherche Google. En jouant sur la saisie automatique, diverses suites sont proposées. Faire une capture d'écran pour obtenir une *poésie googlienne*.



Objet d'étude : *Du côté de l'imaginaire*

Capacités : réaliser une production faisant appel à l'imaginaire

25th Fév 2015 | 4 notes

l'art n'est pas

l'art n'est pas **une valeur comme les autres**

l'art n'est pas **un miroir mais un marteau**

l'art n'est pas **plus wallon que belge ou végétarien**

l'art n'est pas **une folie**

20th Sep 2013 | 2 notes

Si tu m'

si tu m'aimes

si tu m'entends

si tu m'entend si tu me vois

si tu m'entends **sache que je t'ai jamais oublié**

[En savoir plus](#)

12th Déc 2014

On se cherche

on se cherche **on se fuit**

on se cherche **du regard**

on se cherche **on se taquine**

on se cherche **sans se trouver**

comme si je

comme si je **devais mourir demain**

comme si je **n'avais rien sur la peau**

comme si je **n'existais pas**

comme si je **pouvais arreter la pluie**

[En savoir plus](#)

31st Jan 2014 | 7 notes

Puisque la

puisque la **terre est ronde**

puisque la **france prend toujours l'Allemagne en exemple**

puisque la **cigogne a perdu mon adresse**

puisque la **montagne ne vient pas à nous allons à la montagne**

5th Déc 2014 | 2 notes

← → ↻ 🔍 retrouver le

🔍 retrouver le - Recherche Google

🔍 retrouver le **moral**

🔍 retrouver le **sommeil**

🔍 retrouver le **sourire**

🔍 retrouver le **désir**

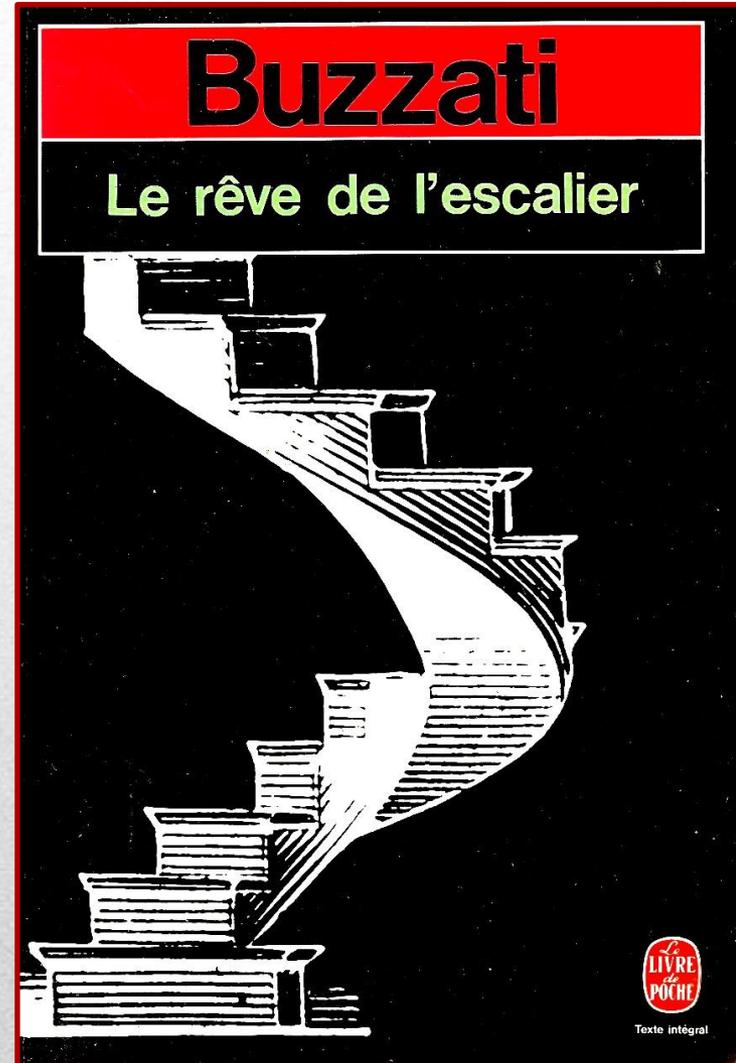
🔍 retrouver le **code puk**

# Amplifier un récit

La nouvelle de Dino Buzzati, *Crescendo*, se compose de paragraphes reprenant une scène quasiment identique par amplification.

Donner aux élèves les deux premiers paragraphes et faire écrire la suite.

Confronter à la nouvelle



Objet d'étude : Du côté de l'imaginaire

Connaissances : Le registre fantastique

## CRESCENDO

**MADemoiselle Annie Motleri** entendit frapper à la porte et alla ouvrir. C'était son vieil ami, maître Alberto Fassi, le notaire. Elle remarqua que son pardessus était tout mouillé, signe que dehors il pleuvait. Elle dit : « Ah ! quel plaisir, cher maître Fassi. Entrez, je vous prie. » Il entra en souriant et lui tendit la main.

Mlle Motleri entendit des coups à la porte. Elle eut un tressaillement et alla ouvrir. C'était maître Fassi, le notaire, son vieil ami, et il portait un pardessus noir d'où la pluie s'égouttait encore. Elle lui dit en souriant : « Ah ! quel plaisir, cher maître Fassi, entrez, je vous prie. » Fassi entra à pas lourds et lui tendit la main.

Mlle Annie eut un sursaut quand elle entendit que quelqu'un frappait à la porte. Elle bondit du petit fauteuil où elle était en train de broder et courut ouvrir. Elle vit le vieux notaire Fassi, ami de la famille, qui depuis plusieurs mois n'avait pas donné signe de vie. Il semblait alourdi et bien plus corpulent que dans son souvenir. D'autant plus qu'il portait un imperméable noir trop large, qui tombait en gros plis, brillant de pluie, ruisselant de pluie. Annie s'efforça de sourire et dit : « Ah ! quelle belle surprise, cher maître Fassi. » Sur quoi l'homme entra d'un pas pesant et pour lui dire bonjour lui tendit sa main massive.

---

Désormais fanée, Mlle Motleri, qui brodait dans le salon éclairé par la lumière livide d'une fin d'après-midi pluvieuse, était en train de rajuster une mèche de cheveux gris qui avait glissé sur son front, quand elle entendit des coups violents à la porte. Elle eut une violente secousse nerveuse dans son fauteuil, elle se leva brusquement et se précipita pour ouvrir la porte. Elle se trouva nez à nez avec un homme massif qui portait un imperméable de caoutchouc noir, à écailles, dur et visqueux, d'où l'eau tombait en cascades. Sur le moment elle crut reconnaître le vieux notaire, maître Fassi, l'ami des anciens temps, et forçant un sourire sur ses lèvres elle dit : « Oh ! quelle belle surprise. Mais entrez, je vous en prie, venez. » Sur quoi le visiteur avança dans l'antichambre avec un fracas de pas comme s'il avait été un géant et pour lui dire bonjour il lui tendit sa grosse main musclée.

Dino Buzzati, « Crescendo » in *Le rêve de l'escalier*, 1973

---

# Respecter une contrainte oulipienne

L'Ouvroir de littérature potentielle, généralement désigné par son acronyme OuLiPo (ou Oulipo), est un groupe fondé en 1960 par le mathématicien François Le Lionnais, avec l'écrivain et poète Raymond Queneau.

Ses membres se réunissent une fois par mois pour réfléchir autour de la notion de « contrainte » et produire de nouvelles structures destinées à encourager la création.

Leurs propositions sont des sources d'inspiration pour de multiples activités d'écriture dans les classes.

Objet d'étude : *Du côté de l'imaginaire*

Attitudes : Goûter la puissance des mots et des ressources du langage

# OULIPO

## Contraintes

### 9

99 notes préparatoires

### À

À supposer...

### A

Abécédaire  
Acronyme  
Acrostiche brivadois  
Acrostiche syllabique caché  
Acrostiche universel  
Alexandrin greffé  
Alexandrin jouetien  
Alexandrin oral  
Algorithmme de Mathews

### C

co-rime

### D

Désarguesienne  
Deunglitsch

### E

Echelle  
Eclipse  
Emir  
Eodermdrome  
Epithalame oulipien  
Erim  
Etreinte  
Exercice de style

### L

La rien que la toute la  
Leiris  
Lipogramme  
Liponymie  
Lipossible  
Littérature définitionnelle  
Locurime  
Locutions introuvables  
Logo-rallye  
LSD  
L'égal français

### M

Minisextine (minisestina)  
Mongine  
Mongine

### Q

QSSD  
Quenine  
Quenine à démarreur  
Queninisation  
Quenoum

### R

Récapitul  
Redonde  
Rime berrychonne  
Rime bisexuelle  
Rime de début  
Rimes voilées  
Rondel

**Qu'est-ce qu'un poème de métro ?**

**J'écris, de temps à autre, des poèmes de métro. Ce poème en est un.**

**Voulez-vous savoir ce qu'est un poème de métro ? Admettons que la réponse soit oui.**

**Voici donc ce qu'est un poème de métro.**

**Un poème de métro est un poème composé dans le métro, pendant le temps d'un parcours.**

**Un poème de métro compte autant de vers que votre voyage compte de stations moins un.**

**Le premier vers est composé dans votre tête entre les deux premières stations de votre voyage (en comptant la station de départ).**

**Il est transcrit sur le papier quand la rame s'arrête à la station deux.**

**Le deuxième vers est composé dans votre tête entre les stations deux et trois de votre voyage.**

**Il est transcrit sur le papier quand la rame s'arrête à la station trois. Et ainsi de suite.**

**Il ne faut pas transcrire quand la rame est en marche.**

**Il ne faut pas composer quand la rame est arrêtée.**

**Le dernier vers du poème est transcrit sur le quai de votre dernière station.**

**Si votre voyage impose un ou plusieurs changements de ligne, le poème comporte deux strophes ou davantage.**

**Si par malchance la rame s'arrête entre deux stations, c'est toujours un moment délicat de l'écriture d'un poème de métro.**

**Jacques Jouet, *Poèmes de métro*, 1995**

---

**Déclencheurs**

**d'émotion**

---

# Écrire à partir de photographies

S'inspirer de l'émission *Nouvelles Vues d'Afrique du Sud - Chromatic existences* (Fip) - douze écrivains contemporains écrivent un carnet sonore de 4 minutes à partir de 20 photographies d'un même auteur – pour faire écrire ou dire une nouvelle.

Objet d'étude : *Au Xxème siècle, l'homme et son rapport au monde...*

Capacité : interpréter la dimension symbolique d'un personnage ou d'une situation.

VUE N°9 / Une nouvelle de Lyonel Trouillot inspirée par une série du photographe Mikhael Subotzky

>> [Découvrez "Nouvelles Vues d'Afrique du Sud - Chromatic existences"](#)



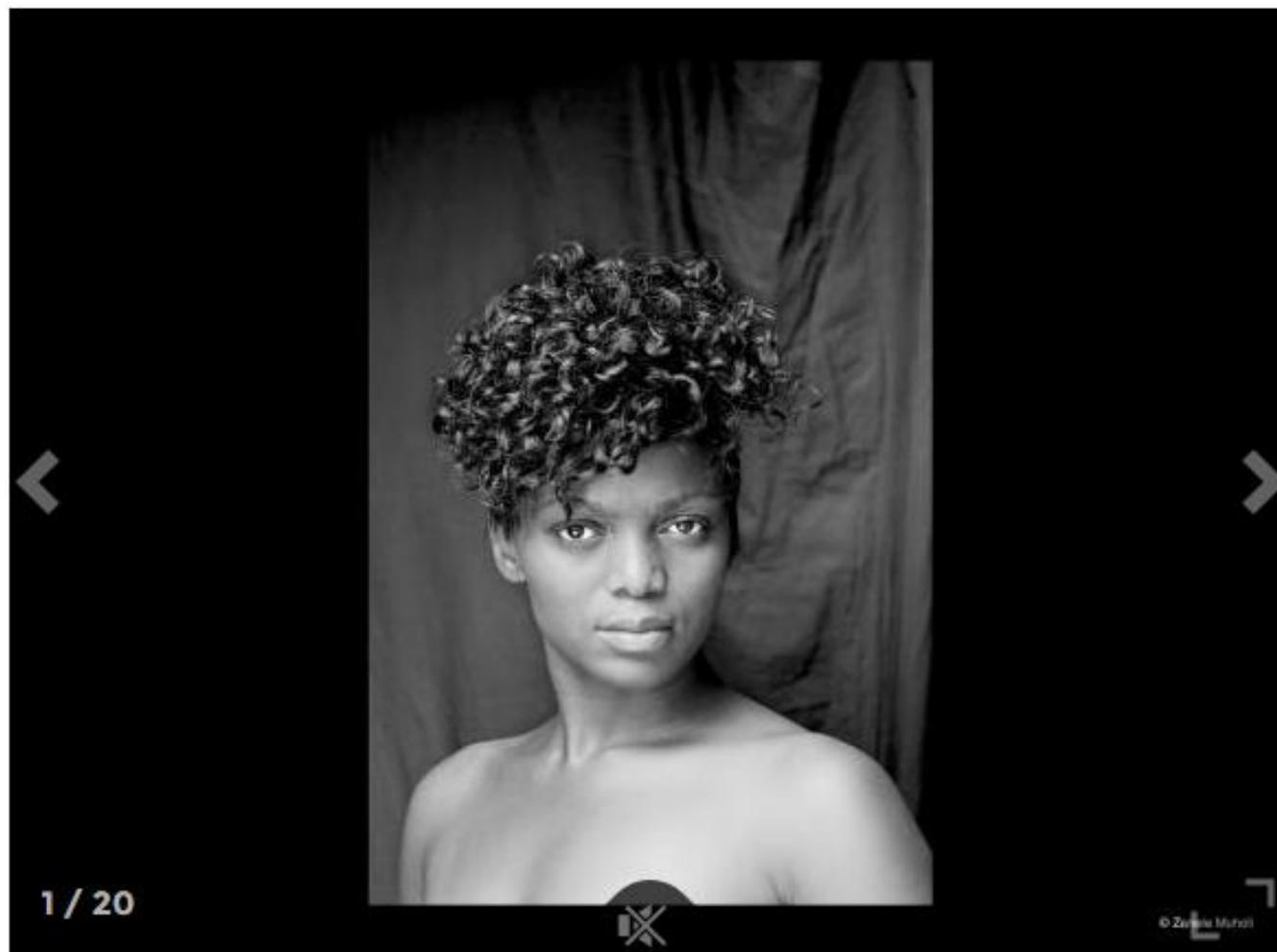
1 / 18



© Mikhael Subotzky

VUE N°8 / « Tu veux ma photo », un texte d'Eric Chevillard inspirée par la série « Faces and Phases » de la photographe Zanele Muholi

>> Découvrez "Nouvelles Vues d'Afrique du Sud - Chromatic existences"



# Écrire à partir d'un tableau

La collection Ekphrasis propose de brefs textes d'écrivains à partir de tableau. La première série fait redécouvrir le riche patrimoine des musées du Nord-Pas-de-Calais. Le deuxième élargit à d'autres œuvres.

Etudier un ouvrage de la collection en œuvre intégrale et s'inspirer de son principe pour faire écrire.

Objet d'étude : *Des goûts et des couleurs, discutons-en*

Capacité : exprimer à l'écrit une impression, un ressenti, une émotion

Collection Ekphrasis

MANESSIER  
— *Blés après l'averse* —  
DHAINAUT



Collection Ekphrasis

DUBUFFET  
— *Paysage du Pas-de-Calais II* —  
FARASSE



Collection Ekphrasis

HENRI MATISSE  
— *Étude pour saint Dominique* —  
DOMINIQUE SAMPIERO



Collection Ekphrasis

TATTEGRAIN  
— *La Ramasseuse d'épaves* —  
LEBOËL



Collection Ekphrasis

EUGÈNE LEROY  
— *Autoportrait noir* —  
LUDOVIC DEGROOTE



incipit  
ÉDITIONS

Collection Ekphrasis

RÉMY COGGHE  
— *Combat de coqs en Flandre* —  
JEAN-BERNARD POUY

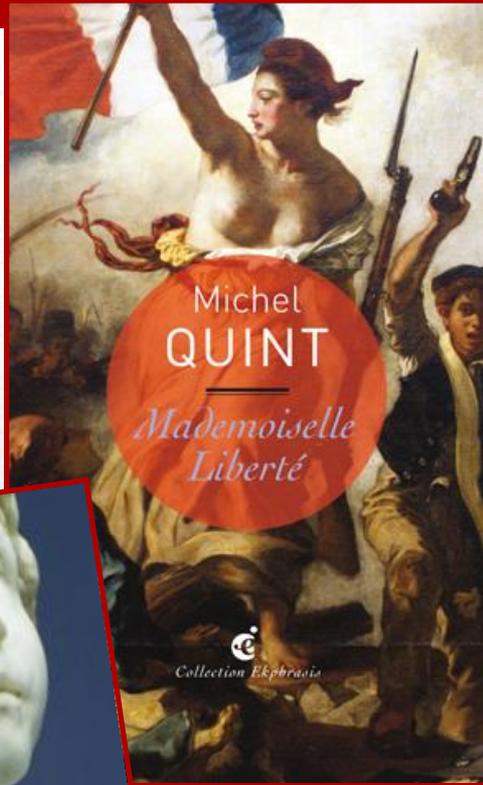


incipit  
ÉDITIONS

Collection Ekphrasis

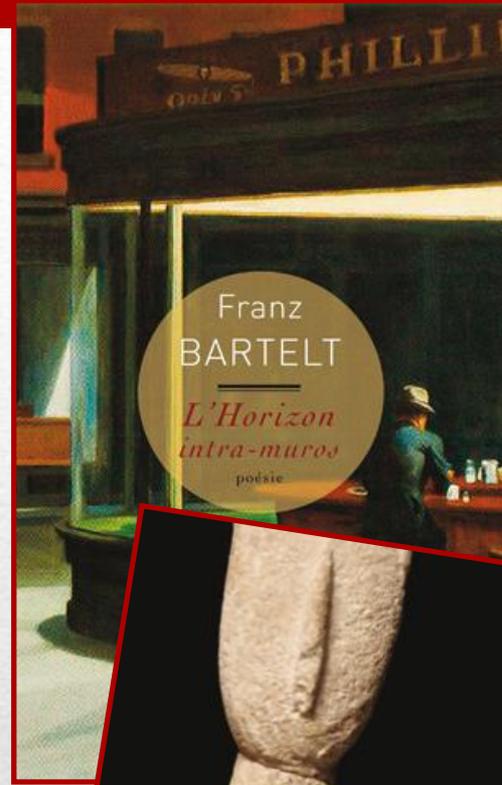
Carolyn  
**CARLSON**

*Dialogue avec  
Rothko*

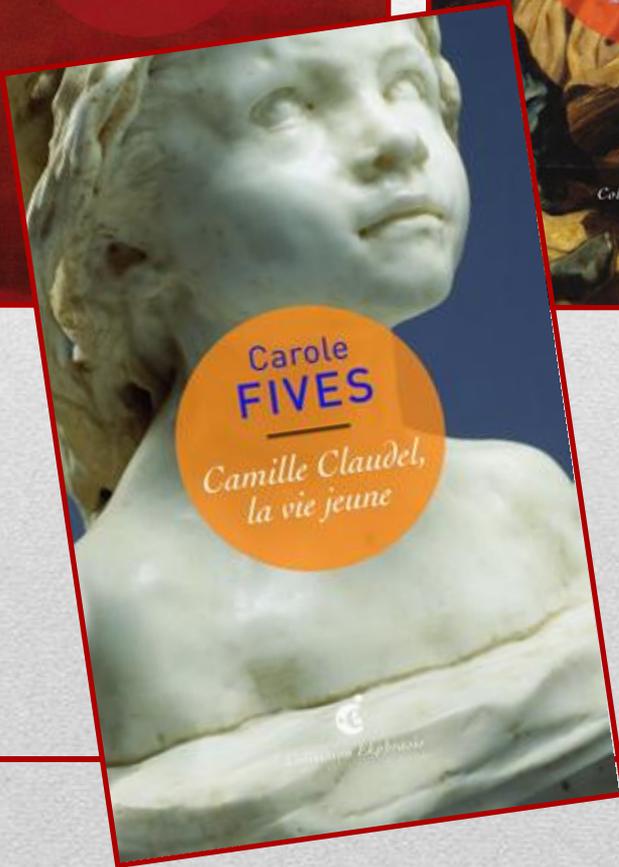


Michel  
**QUINT**  
*Mademoiselle  
Liberté*

Collection Ekphrasis



Franz  
**BARTELT**  
*L'Horizon  
intra-muros*  
poésie



Carole  
**FIVES**  
*Camille Claudel,  
la vie jeune*

Collection Ekphrasis



Vénus  
**KHOURY-GHATA**  
*La Dame  
de Syros*  
Poésie

Collection Ekphrasis

Collection Ekphrasis

JULES-ALEXIS MUENIER

*La Retraite de l'aumônier*

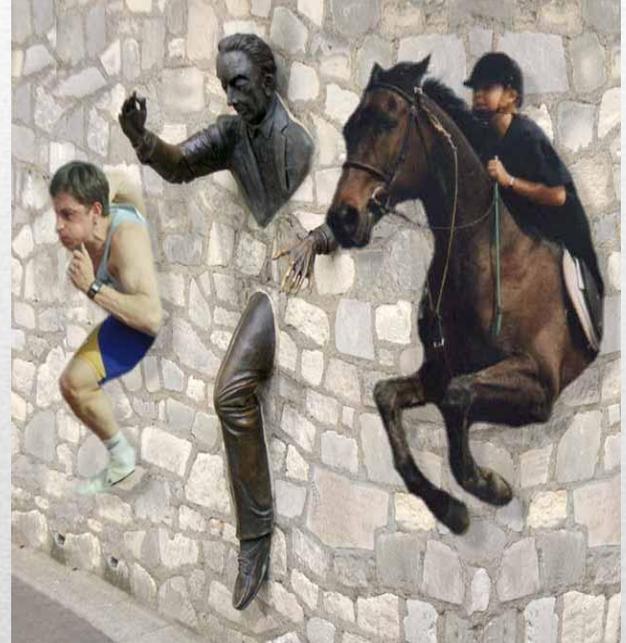
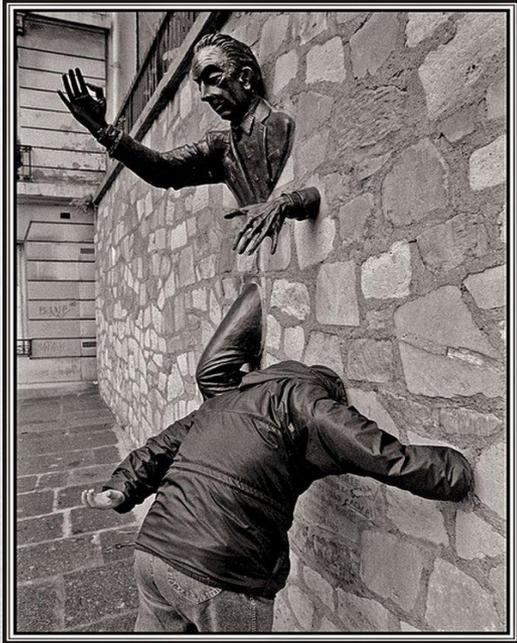
LUCIEN SUEL



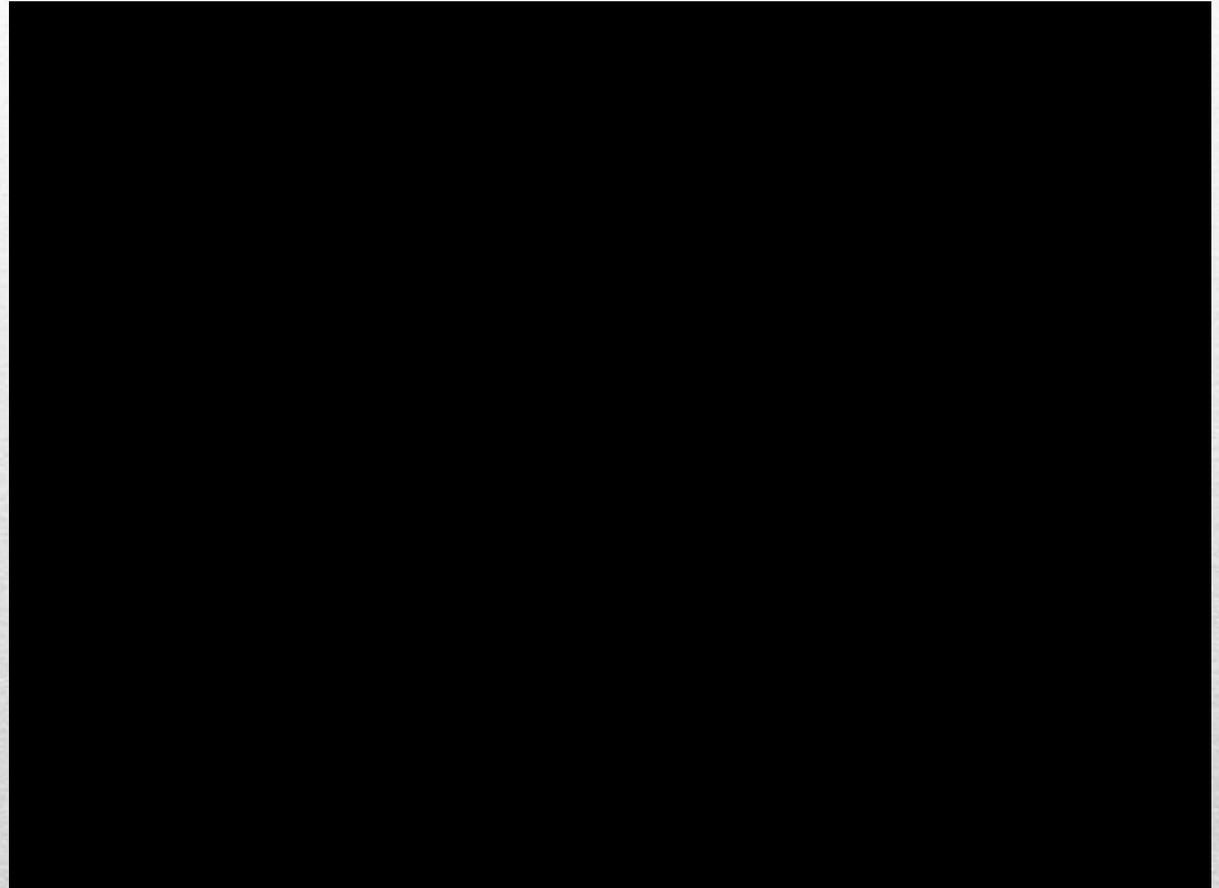
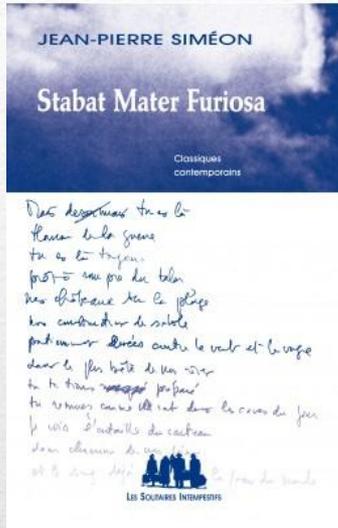
  
invent  
éditions







# Écrire à partir d'une vidéo



**Objet d'étude : La parole en Spectacle**

**Connaissances : Le lexique des émotions, lexique de la parole et des discours**

# Écrire à partir d'un projet d'artiste

GABRIEL de la CHAPELLE « Dust Portraits » est une série réalisée et capturée dans le brouillard poudreux des tempêtes de sable du festival burning man.



« *The Community* », projet de Nienke Klunder, illustre ici le pouvoir du maquillage et du déguisement. Il est présenté comme une exploration de la quête féminine d'identité et d'expression de soi.



**Écritures  
créatives**

**Enjeux  
scolaires**

---

# Étude la langue

---



**Elle conduit à un travail approfondi sur la langue parce qu'elle suscite la recherche, dans des textes littéraires sources, des moyens lexicaux et syntaxiques appropriés au projet du texte à produire. L'approche du vocabulaire trouve là des occasions de travail sur la précision et la richesse du sens des mots.**

---

naguère, récemment  
tandis que  
soudain  
tout à coup



autrefois  
jadis  
auparavant  
le lendemain  
la veille  
ce jour-là

peu à peu  
par la suite  
enfin

**• AVANT**  
obsolète : Qui n'est plus en usage, tombé en désuétude, périmé, qui n'a plus cours.  
vétuste : Qui est vieux et en mauvais état.  
vestiges : Ce qui reste d'une chose disparue.  
vétérane : Personne âgée, personne ayant acquis, au fil des ans, savoir et expérience.  
antérieur : Qui arrive avant.  
antécédent : Qui précède (le plus souvent immédiatement) dans le temps; qui est antérieur.  
précédent : Qui s'est produit, qui a eu lieu, dans un temps immédiatement antérieur.  
jadis : Dans un passé plus ou moins lointain; il y a longtemps.  
ancêtre : Aïeul, celui de qui on descend par le sang et qui est plus éloigné que le grand-père (généralement avec une nuance de respect et de vénération).  
aïeux : grands-parents, ancêtres.  
précoce : Qui survient plus tôt que de coutume.  
immémorial : Dont l'origine est trop lointaine pour que l'on puisse s'en souvenir.  
anachronisme : Action de placer un fait, un usage, un personnage, etc. dans une époque autre que l'époque à laquelle ils appartiennent ou conviennent réellement.

**• MAINTENANT**  
contemporain : Qui existe, se produit en même temps que...  
moderne : Qui existe, se produit, appartient à l'époque actuelle ou à une période récente.

**• APRES**  
postérieur : qui vient après  
conséquence : suite qu'une chose entraîne  
séquelles : troubles persistants après une guérison

# connecteurs

# époque

# durée

# fréquence

**chronologie** : succession dans le temps des événements historiques  
**intermittent** : Qui s'arrête et reprend par intervalles  
**simultané** : qui a lieu dans le même temps, au même instant  
**concomitant** : Qui se produit ou se présente en même temps qu'un autre fait considéré comme principal, ou qui lui succède immédiatement.

**récurrent** : Qui revient, qui se répète  
**intempestif** : Qui se produit à contretemps, tombe mal à propos et peut déranger par son caractère inconvenant.  
**importun** : qui arrive au mauvais moment  
**opportun** : propice, qui arrive au bon moment

**laps** : espace de temps  
**intervalle** : distance d'un temps à un autre

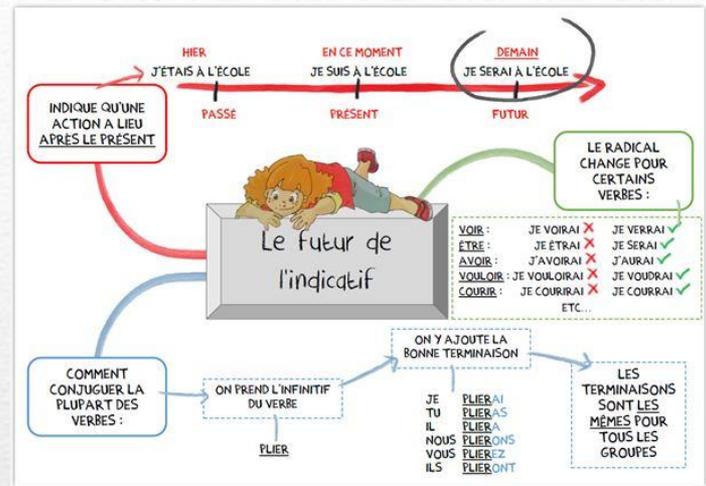
**• qui ne dure pas**  
éphémère : qui ne dure qu'un jour  
instant : (Très) petit espace de temps.  
fugace : Qui s'échappe, qui s'enfuit, qui apparaît brièvement, dure très peu.  
provisoire : momentané

**• qui dure toujours**  
sempiternel  
éternel : qui n'a pas eu de commencement et qui n'aura pas de fin  
sans cesse : Sans arrêt  
gagner du temps  
temporiser : retarder le moment d'agir dans l'attente d'un moment plus propice.  
surseoir : (jur.) Suspendre momentanément une affaire; interrompre une procédure; remettre quelque chose à plus tard, différer quelque chose.  
différer : remettre à plus tard; retarder l'exécution de quelque chose

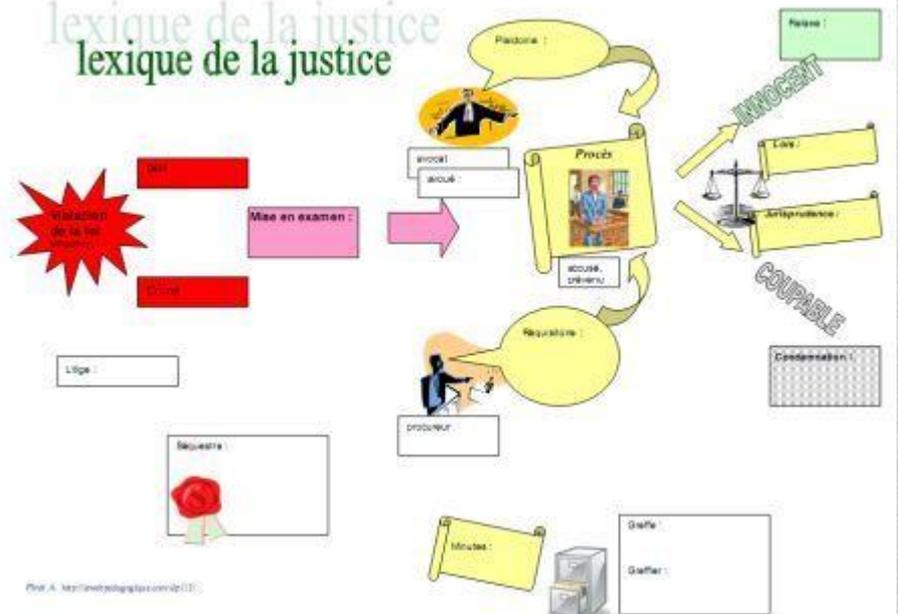
**• aller vite**  
diligence : célérité et exactitude dans l'exécution d'une tâche  
prompt : rapide  
célérité : grande rapidité à agir ou à se déplacer  
se hâter : se presser  
se presser : Se hâter, se précipiter, se dépêcher

**qui se produit chaque...**  
quotidien : jour  
hebdomadaire : semaine  
mensuel : mois  
semestriel : laps de six mois  
annuel : année  
décennal : laps de dix ans  
séculaire : laps d'un siècle

Lettres à Condorcet  
A. Piret, <http://www.pedagogique.com/alpi12/>



## lexique de la justice





**Par exemple, l'écriture à déclencheur proposée à partir d'une photographie permet d'explorer des possibilités d'expression variées : phrase nominale ; utilisation des interjections, des apostrophes ; plagiat, collage : les textes supports de la séquence peuvent offrir une phrase, des mots, une image, qui entrent particulièrement en écho avec la photographie ; on propose d'écrire une ou des phrases à la manière d'un de ces textes, de réaliser des collages à partir de la matrice, etc.**

---

# Argumentation

---



**L'écriture de fiction apparaît comme une voie privilégiée pour déployer le sujet, pour permettre des projections dans d'autres subjectivités, pour élargir les façons de penser et de concevoir les autres et le monde, pour ouvrir le champ des univers et des êtres représentables. L'apprentissage de l'argumentation peut donc s'appuyer sur la fiction : jeu sur les personnages fictifs (se faire passer pour un autre), imaginer un destinataire, recourir aux métaphores qui jouent un rôle fondamental dans l'argumentation.**

---



**Il faut cependant veiller à ce que l'écriture d'invention ne s'enferme pas dans une écriture argumentative stéréotypée telle, par exemple, que la mise sous forme de dialogue dans laquelle on ne développe que des procédés de base, acquis le plus souvent au collège (usage du tiret, des guillemets, verbes introducteurs des propos, pronoms de la deuxième personne, présent du dialogue).**

---

# Expression de soi

---



**Si l'écriture d'invention est une manière d'aborder la littérature à travers une expérience sensible, elle ne saurait être associée à un épanchement intime. La représentation erronée de l'écriture comme reflet de la pensée spontanée ou épanchement d'un moi profond est encore souvent fortement ancrée chez les élèves. Le professeur doit en permanence montrer qu'un texte se travaille, se construit, s'améliore.**

---

**L'écriture autobiographique, souvent pratiquée dans les classes de lycée professionnel, doit être abordée avec la même rigueur. Les élèves sont d'évidence amenés à s'impliquer dans ce type d'écrit mais l'exercice ne saurait tourner à une confession mettant en jeu l'individu en négligeant le fait que la production s'inscrit dans un cadre scolaire. On insistera sur le recours à la nécessaire part de fiction et la mise à distance de son vécu personnel comme condition même de la mise en langage. Les élèves découvrent, par la pratique de l'écriture d'invention, que le passage par le langage pour accéder à une relation avec l'autre, le lecteur, est une médiation.**

---

# User du détour pour pratiquer l'autobiographie

Proposer une contrainte d'écriture forte pour éviter que le texte autobiographique ne tourne à la révélation de détails intimes qui n'ont pas leur place en classe.

Objet d'étude : *Identité et diversité*

Connaissances : Lexique du comportement, du jugement et des valeurs



Cet outil est symbolique de *transmission*. Sa valeur affective est très forte, puisque c'est mon père qui me l'a passé et qui l'avait lui-même reçu des mains de ma grand-mère. Une lignée de cuisiniers au service du Beau et du Bon. Je l'ai accepté comme un relais, un témoin, comme un témoignage de sa confiance à mon égard. Il porte en lui l'amour filial, de la famille, l'amour de la cuisine, de mon pays. Cette brochette ou sonde sert à vérifier les cuissons. Une cuisson bien maîtrisée est essentielle au bon goût du produit. Précision et intuition s'imposent dans la pratique de ma cuisine. C'est un objet à la fois d'une grande simplicité, mais qui vise l'excellence, le souci permanent du bien-être. C'est un objet précieux comme le plaisir de cuisiner pour les autres. Il fait aussi référence à un sens : le toucher. Et, au-delà, à la vue et au goût. D'une façon plus générale, il fait référence au *sentir*, et c'est pour moi l'essentiel dans la cuisine et dans la vie.



Sébastien Bras et la sonde



**Problématique : S'insérer dans le groupe. Se dire. /S'insérer dans l'univers professionnel**  
**Description et portrait en fonction d'une intention (pour émouvoir, pour faire rire, ...)**

*La casserole est, avant tout, un souvenir d'enfance. Ma grand-mère et ma mère faisaient des sauces extraordinaires. Je me souviens des crépitements, des odeurs qui s'échappaient, du mystère qui se dévoilait lorsque l'on soulevait le couvercle. Je l'associe à un moment gourmand. Qui n'a jamais trempé son doigt dans une casserole ? Un véritable instant de plaisir volé... C'est un ustensile dont je me sers quotidiennement et qui fait partie intégrante de ma cuisine. La casserole représente le goût. C'est un instrument indispensable à la base de toute cuisine. Je fais les sauces moi-même et elles ont un rôle capital car elles agrémentent, subliment un produit. Ma cuisine est marquée par la simplicité, la générosité, la gourmandise, l'authenticité, autant de valeurs que la casserole véhicule. Quant à mon geste, il est le même que celui des chefs qui utilisaient la casserole il y a très longtemps. L'approche a changé, mais les valeurs sont restées les mêmes... Elle incarne à elle seule le patrimoine culinaire, au-delà des âges. Son âme est marquée par la transmission. Il ne faut pas oublier le passé pour mieux s'inscrire dans une cuisine du présent. La casserole me le rappelle tous les jours... Notre duo est basé sur la complicité, nous travaillons en symbiose. Je me sens très proche d'elle. Elle est un peu comme un rempart qui permet de s'épanouir, elle protège du feu et transforme. Elle fait barrière, mais, finalement, c'est pour aider à faire grandir, un peu comme une mère. Et puis, elle me fait aussi penser aux montagnes qui m'entourent. Elles aussi ont ce côté protecteur qui m'a fait grandir.*

Jean Sulpice et la casserole

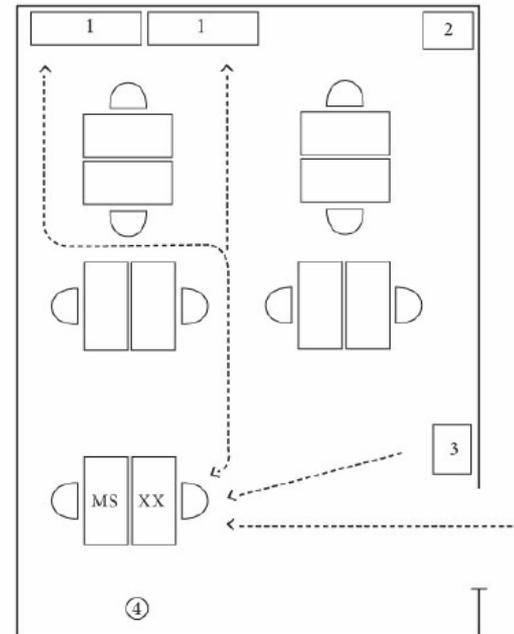


Monica Sabolo

# TOUT CELA N'A RIEN À VOIR AVEC MOI

roman

JCLattès



— 1m

1. Armoires
  2. Imprimante/Photocopieuse
  3. Machine à café
  4. Portemanteau
- Trajets habituels de XX

RECUEIL DE DONNÉES

*Message électronique envoyé par MS à Alexandra M, le 2 mars 2011 à 21 h 28. Extrait.*

Ce soir, il m'a raccompagnée en scooter. Nous avons pris un verre rapidement, en route (sur sa proposition). Il a dû prononcer trois phrases. J'ai volé son briquet.

*Message laissé par MS sur le répondeur de XX, le 30 juillet 2011, à 00 h 12.*

« Allô, oui c'est moi... je suis soulagée de tomber sur ton répondeur... Je voulais juste te dire ... Je ne sais pas ce que qui se passe, là... Bref, je trouve que ce que l'on vit n'est pas très intéressant. Tu vois ce que je veux dire ? Ce n'est pas très intéressant, non ?... Je ne veux pas te blesser, mais si cela doit continuer comme ça, mieux vaudrait arrêter, tu ne crois pas ? (*voix joyeuse, montant dans les aigus.*) On devrait peut-être être amis... Bon je t'embrasse (*ton enjoué.*) »



*Gants de cuir noir.*

DES ASTRES

*Retranscription d'un entretien avec Maurice P, rue de Paradis, Paris X, le 19 juin 2011, ayant eu lieu après l'observation minutieuse de la main de MS à l'aide d'une loupe.*

- Hum... Vous voyagez beaucoup ?
  - Heu non, pas beaucoup.
  - Je vois des montagnes... L'Autriche, sans doute.
- Et aussi, l'Espagne...
- Je n'aime pas trop l'Espagne. Ce pourrait être le Portugal ?
  - Non, plutôt des montagnes... l'Autriche. Il y a de la neige.

NÉCESSAIRE	RAISONNABLE
MANGER	SE LAVER LES DENTS
ESPÉRER	RENONCER
OSER	S'EMPÊCHER
DORMIR	DORMIR
L'ART	LA PAROLE
(ÉCRIRE UN LIVRE)	(ALLER VOIR UN PSY)
XX (LUI)	YY (QUELQU'UN D'AUTRE)

DIAGRAMME

*Commentaires spontanés recueillis après la rupture de MS avec l'être aimé.*

*Garçons (ne le connaissent pas).*

- Si ça se trouve, c'est une bonne nouvelle.
- Peut-être que tu lui prends trop la tête.
- Tourne la page.
- Il faut coucher avec un autre homme le plus vite possible.<sup>2</sup>
- Une jolie fille comme vous... \*
- C'est un Italien ? Ils sont macho, les Italiens.\*
- Il est marié ? \*
- Il vous a trompée ? \*
- Il est parti avec quelqu'un ? \*
- La femme peut tout en amour. Si une femme veut un homme, elle l'a.\*
- C'est comme le périph' : si c'est bouché, il faut changer d'itinéraire. Faut s'adapter.\*
- Moi, je suis avec ma femme depuis trente ans.\*
- Vous l'avez peut-être échappé belle.\*
- C'est quoi votre signe astrologique ? Ah ! Lion. Ils ne sont pas faciles, les Lion.\*

PIÈCES IMPORTANTES  
ET EFFETS PERSONNELS DE LA  
COLLECTION LENORE DOOLAN  
ET HAROLD MORRIS,  
COMPRENANT LIVRES,  
PRÊT-À-PORTER ET BIJOUX

*Samedi 14 février 2009, New York*



STRACHAN & QUINN

NEW YORK • LONDRES • TORONTO



1117

**LOT 1117**

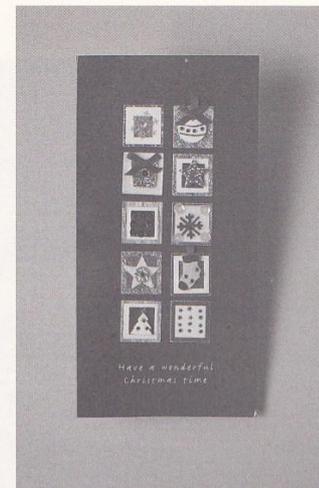
**Petit sapin de Noël**

Petit sapin et sa neige carbonique. Hauteur 13 in.  
12 – 20 \$

**LOT 1118**

**Carte de vœux**

Carte envoyée par les parents de Doolan. Adressée  
à « Howard & Lenore », 7 x 4 in.  
15 – 25 \$



1118



1119

**LOT 1119**

**Bassets (salière et poivrière)**

Salière et poivrière offertes à Doolan par la mère  
de Morris. Emballage d'origine. Longueur 3 ¼ in.  
10 – 20 \$

Après que Morris a dit à sa mère que Doolan aimait les chiens, Eleanor  
Morris s'est mise à offrir des bibelots canins à Doolan,  
pour son anniversaire ou pour Noël.

*Nathalie Quintane*

## Chaussure



*Chaussure* n'est pas un livre qui, sous couvert de chaussure, parle de bateaux, de boudin, de darwinisme, ou de nos amours enfantines. *Chaussure* parle vraiment de chaussure. *Chaussure* ne résulte pas d'un pari ; il ne présente aucune prouesse technique, ou rhétorique. Il n'est pas particulièrement pauvre, ni précisément riche, ni modeste, ni même banal. Ce n'était pas un projet, mais ce n'est pas un brouillon, mais il n'a pas encore trouvé sa fin. *Chaussure* s'est gorgé de tout ce qu'il a croisé sur son parcours : des patins, des chaussons d'escalade, un homme avançant en palmes sur la plage, Socrate nu-pieds dans Athènes, Caligula, Imelda Marcos (bien sûr), la Transcaucasie, l'invention de la chaussure, le squelette du pied, la terre qu'on foule etc, et il l'a rendu. Bref, c'est un livre de poésie pas spécialement poétique, de celle (la poésie) qui ne se force pas.



**Quand je fixe un point devant moi sur l'horizon tout en marchant, j'ai la nette impression d'aller droit. Or, j'ai peu de risques de ne pas me perdre, rien qu'en fixant l'horizon.**

**Je peux, avant de me coucher, disposer mes chaussures de façon à reproduire au sol la position respective qu'elles ont à mes pieds (à gauche, la chaussure gauche ; à droite, la chaussure droite).**

**En piétinant à un rythme soutenu une surface limitée de terre, je tue un nombre considérable de fourmis, même affolées.**

**Une chaussure est-elle usée quand je ne peux plus la porter , ou quand je ne veux plus la porter ?**

**Chaque pas constitue une vérification de mon bon fonctionnement.**

**Bien qu'en réalité je ne puisse voir l'intérieur de mes chaussures, une fois qu'elles sont chaussées, j'imagine qu'il y règne un noir presque parfait.**

---

**Écrits**

**professionnels**





**Le travail sur le titre, les intertitres, dans un CV, dans un document *power point* (lié à une période de formation en entreprise ou à un dossier à réaliser dans une discipline professionnelle) peut, par exemple, trouver sa place dans l'objet d'étude « Construction de l'information » : quels mots retenir ?**

**Quelles figures utiliser ? Qu'est-ce qui retient l'attention du destinataire ? etc.**

---



**L'écriture créative est aussi l'occasion de réfléchir aux effets produits par le recours à une formulation brève (sens de la formule, maxime, phrase nominale ...) par rapport à l'accumulation ou la gradation dans une lettre de motivation, un compte rendu, la conclusion d'un exposé ou d'une négociation. Elle permet aussi de travailler sur le lexique attendu, l'effet produit par le décalage, le mélange des registres.**

---

**Écritures  
créatives**

**Quand les  
pratiquer ?**

---

# Les écritures augurales

---



**Les élèves ont un vécu personnel et un passé scolaire trop rarement pris en compte.**

**En ouverture de séquence, en début de la lecture d'une œuvre, il est pertinent de faire écrire à partir de la problématique fondant la séquence : à partir d'une citation, d'une image, d'un texte court...**

---

# Les écritures intermédiaires

---



**Les élèves écrivent de manière très irrégulière : productions très courtes se limitant souvent au recopiage dans l'ordinaire des cours, production longue et exigeante au moment de l'évaluation.**

**Il convient de faire écrire à chaque séance : des hypothèses sur la suite du récit, un dialogue entre un philosophe des Lumières et un contemporain...**

---

# Les écritures de fin de séquence

---



**Les écritures à contraintes là encore jouent pleinement leur rôle. Les productions augurales seront reprises et enrichies en utilisant le champ linguistique relatif à l'objet d'étude, en incluant des citations (imposées ou non) d'un écrivain suggéré par le champ littéraire. Ces mêmes écritures à contraintes s'inscrivent facilement dans des productions relevant d'un autre type : un court écrit de fiction s'appuyant sur les informations apportées par un essai, un documentaire relevant des domaines scientifique et technique servira à justifier une argumentation, une prise de position...**

---

MA CHAMBRE

FROIDE

Joël Pommerat



ACTES.SUD - PAPIERS

### Travail d'écriture : réaliser un carnet de mise en scène

Vous devez convaincre le directeur de l'Hippodrome, scène nationale de Douai, de vous accueillir avec votre troupe, pour jouer votre adaptation de « *Ma Chambre froide* » de Joël Pommerat. Afin de le convaincre, vous lui présenterez votre projet, sous la forme d'un carnet de mise en scène qui reprendra toutes vos idées et modifications à destination des acteurs, techniciens, costumière... Vous devrez veiller à respecter la cohérence du texte. Vous avez le droit d'insérer des images ou photos susceptibles d'éclairer votre proposition ...

Page de présentation	La scène travaillée	Vos acteurs, leur personnage ...	Scénographie	Lettre au directeur
Le titre de la pièce + son auteur  Votre nom et prénom  Votre troupe	Le texte ne pourra pas être modifié.  En les numérotant vous y ajouterez les didascalies de votre choix (sur le ton, le débit de la voix, les gestes et les déplacements...)	Fiche personnage (en vous aidant du rôle qu'il doit interpréter rang social, relations avec les autres ...) choisissez une silhouette, un caractère, une voix...un accent, un costume ...une coiffure ... Vous pouvez insérer une photo, image ou croquis ...	Vos choix argumentés : mise en scène contemporaine ou non ?  Comédie ou non ...  Schéma de la façon dont sera occupé la scène : quels seraient vos choix quant à la lumière, (sur qui, sur quoi, quelle couleur dominante et pourquoi ?) les accessoires, le mobilier, le décor...  Musique : quel type ? quel groupe ou morceau ... bruitage ? Impression générale recherchée, message à faire passer ... chez le spectateur ...	Paragraphe argumenté adressé au directeur de l'hippodrome de Douai qui reprendrait en les synthétisant vos choix de mise en scène.  Vous pourriez par exemple présenter votre conception du Théâtre, votre façon de travailler avec votre troupe et vos collaborateurs ...

**Objet d'étude : la parole en spectacle**

**Capacités : Comprendre comment la mise en scène de la parole contribue à son efficacité**

### Grille d'évaluation du Carnet de mise en scène réalisée collectivement

	J'ai respecté partiellement, totalement ...je n'ai pas respecté.	Barème	Points obtenus
Je dois rédiger au présent et au futur.			
Je suis attentif à la syntaxe. Je m'exprime en langage courant à soutenu.			
Je dois donner des indications précises du jeu des acteurs.			
Je dois justifier mes choix en quelques arguments ...			
Je dois aborder la scénographie : costumes, décor, accessoires, éclairages...			
J'ai inséré des croquis, images, (photos de costumes, coiffures, accessoires de décor...)			
Je dois m'adresser au directeur sous la forme d'un paragraphe argumenté			
Note finale et appréciations			/20

# Projet de Laura

## Sur une Musique Céline Dion « s'il suffisait d'aimer » et puis finalement choix d'Evanescence « Going Under »

**Adaptation de Ma chambre Froide de Joël Pommerat**

**Carnet de Mise en Scène de Lenne Laura et sa troupe « SHEBAM, POW, BLOP, WIZ »**

Acte IV Scène 4 Estelle vient dévoiler son amour à Blocq

VOIX DE CLAUDE: Ce jour-là, les gens de l'hôpital avaient dit à Estelle que Blocq n'avait plus que quelques jours à vivre. C'était la fin ...

**ESTELLE** Bonjour. ①

**BLOCC** Bonjour. Pas trop tôt!

**ESTELLE** Pas trop tôt c'est ça ??

**BLOCC** Je vous attends ... je sais pas depuis combien de temps! On y va ?

**ESTELLE** Ou ? Vous parlez de la pièce ? Je suis venue vous dire quelque chose de très important.

**BLOCC** A propos de la pièce ?

**ESTELLE** Non de moi.

**BLOCC** Et la pièce elle est finie ? ②

**ESTELLE** Non.

**BLOCC** Comment ?

**ESTELLE** Non ! Il n'y aura pas de pièce. Pas de théâtre. Il n'y aura jamais de théâtre même ... Je voudrais vous dire quelque chose de très important. ③

**BLOCC** Il n'y a pas de pièce ? ④

**ESTELLE** Non.

**BLOCC** C'est pas vrai ! C'est pas possible ! ⑤

**ESTELLE** Qu'est-ce que vous faites ? ⑥

**BLOCC** C'est pas possible ce que vous dites ! ⑦

**ESTELLE** Faut pas vous lever je crois ! Vraiment ! ⑧

**BLOCC** Mais j'y ai cru ... ! ⑨

**ESTELLE** Faut pas vous lever !

**BLOCC** En voyant cette pièce, j'étais sûr qu'il allait se passer quelque chose. ⑩

**ESTELLE** Vous avez imaginé des choses un peu trop extraordinaires avec cette pièce, en plus on n'avait jamais fait de théâtre vous savez. Je suis désolée. Je voulais aussi vous dire quelque chose de vraiment important ... à propos de moi. Est-ce que je peux ?

**BLOCC** Votre frère ? Vous avez des nouvelles ?

**ESTELLE** Comment ? Mon frère ?

**BLOCC** Je ne sais pas pourquoi je parle de lui ! Je sais pas ! Je crois que j'aimerais revoir ce type ...

**ESTELLE** Moi il faut que je vous dise quelque chose que je vous ai jamais dit.

**BLOCC** Je m'en fous de ce que vous m'avez jamais dit, la seule chose sympathique que vous pourriez faire maintenant ce serait de demander à votre frère de revenir me voir s'il vous plaît. ⑪

**ESTELLE** Je voulais vous parler ! ⑫

**BLOCC** Je veux que vous me laissiez tranquille maintenant vous comprenez ça ? Vous croyez que j'ai du temps à perdre ? ⑬

**ESTELLE** D'accord. Je vais voir si je trouve cette personne ... Et si je la trouve, je lui dis que vous voulez la voir, c'est ça ? ⑭

**BLOCC** Oui merci.

**ESTELLE** De rien.

**L'INFIRMIERE** Ça va ? ⑮

**LE JEUNE FRERE D'ESTELLE** Comment ça va ? La patate ? ⑯

**BLOCC** Ça me fait plaisir de te voir. Je sais pas pourquoi ... J'ai pas compris ce qui s'est passé l'autre jour ... quand je t'ai vu ... Après j'ai pas arrêté d'y penser. ⑰

**LE JEUNE FRERE D'ESTELLE** Ah bon ? ⑱

(...)

- ① (Estelle entre dans la chambre de Blocq hésitante)
- ② (Impatient)
- ③ (Giant et se roulant pas terre)
- ④ (L'ignorant complètement)
- ⑤ (Le levant debout sur le lit)
- ⑥ (Surprise)
- ⑦ (Abandonnant maintenant comme un fœtus sur le lit)
- ⑧ (Rouffant de rire pour se moquer de lui)
- ⑨ (Il se calme)
- ⑩ (Il s'allonge et soupire)
- ⑪ (D'un ton sarcastique, moqueur)
- ⑫ (Dire en ton violent telle une furie)
- ⑬ (Toujours sur la même ton sarcastique)
- ⑭ (Pésée)
- ⑮ (Entre d'un pas pressant)
- ⑯ (Jorat)
- ⑰ (Entre les bras ouverts telle un surprise)
- ⑱ (Houbaux, presque amoureux)
- (Eccelé)

**ESTELLE:** Naïve et top gentille malgré son caractère bien trempé au bord de l'hystérie. Rastelllement avec un accent belge. Elle porte une paire de lunettes roses, une jupe plissée avec un dessin chiffonné. Une chevalise sans négligée. Elle a aussi des attitudes parfois très enfantines.



**BLOCC:** Désagréable et inattentif. Physiquement tardinet dans son costume orate, il porte sur son lit d'hôpital une jolie charlotte rose sur la tête. En fait, sans sa chevalise, il est tout nu, complètement nu. Il s'exprime avec un accent marseillais. Il peut passer d'un état très calme à un état complètement secondaire. Mu par l'anne Estelle finalement. Il est à l'ordance gais aussi.



**L'INFIRMIERE:** Sérieuse, elle porte une blouse rose avec de gros boutons. Elle est toujours présente pour s'occuper de Blocq même pour les grosses piqûres pas. Lesquelles elle pique un petit côté pincées. C'est une femme plutôt bien portante aux longs cheveux roses.



**LE JEUNE FRERE D'ESTELLE:** Une bonne tête de débauché et une passion pour les tenues colorées, il porte un costume violet pomme, comme accessoire, un chapeau à la Oskar Chaplin. Possédant un humour légèrement décalé, il est pas pour une sorte de clown déjanté.



Schéma de la scénographie



Dans une lumière rose pour l'amour d'Estelle et bleu pour la personnalité froide de Bob. Deux couleurs qui se rejoignent pour me former plus qu'une ou quelque part, ils partagent une certaine hygiène.

→ Estelle entre      → L'infirmière entre      → Le jeune frère d'Estelle.  
→ Estelle sort      → L'infirmière sort

Monsieur le Directeur,

*Vous savez que je suis un metteur en scène reconnu et que je prends mon travail très au sérieux. Aujourd'hui, je m'adresse à vous car ma troupe d'acteurs « Shebam, Pow, Blop, Wiz » et moi-même avons très envie de présenter aux spectateurs cette fameuse pièce de Monsieur Pommerat et sa troupe « Louis Brouillard » « Ma chambre froide ». Nous voudrions la jouer sous un autre angle, à notre façon. Cela fait maintenant six mois que nous répétons tous les jours sans exceptions. Les « SPBW » étant une équipe très soudée et dynamique, je l'affirme, nous sommes au point ! La reprise que nous avons réalisé de « Ma chambre froide » est fraîche et moderne, elle plaira à coup sûr à un large public. Pourquoi ai-je le désir de vouloir me représenter chez vous ? L'hypodrome étant un lieu d'art très réputé, je veux avoir la chance de m'y épanouir avec mes comédiens. Monsieur le directeur, j'espère vous avoir convaincu et vous laisse le choix de me rencontrer en attente d'un avis favorable. Je vous remercie.*

*Lenne Laura et sa troupe « SPBW »*

Adaptation de « Ma chambre froide »  
De Joel Pommerat

CARNET DE MISE EN SCÈNE  
DE  
MALLET JEREMY  
ET SA TROUPE

« LES BARGEOTS »



Acte IV Scène 4 Estelle vient dévoiler son amour à Blocc

VOIX DE CLAUDE: Ce jour-là, les gens de l'hôpital avaient dit à Estelle que Blocc n'avait plus que quelques jours à vivre. C'était la fin...

**ESTELLE** Bonjour ? 4  
**BLOCC** Bonjour. Pas trop tôt ? 5  
**ESTELLE** Pas trop tôt c'est ça ?  
**BLOCC** Je vous attends... je sais pas depuis combien de temps ! On y va ? 3  
**ESTELLE** Ou ? Vous parlez de la pièce ? Je suis venue vous dire quelque chose de très important.  
**BLOCC** A propos de la pièce ? 4  
**ESTELLE** Non de moi.  
**BLOCC** Et la pièce elle est finie ? 5  
**ESTELLE** Non. 6  
**BLOCC** Comment ?  
**ESTELLE** Non ! Il n'y aura pas de pièce. Pas de théâtre. Il n'y aura jamais de théâtre même... Je voudrais vous dire quelque chose de très important. 7  
**BLOCC** Il n'y a pas de pièce ? 8  
**ESTELLE** Non.  
**BLOCC** C'est pas vrai ! C'est pas possible ! 3  
**ESTELLE** Qu'est-ce que vous faites ? 4  
**BLOCC** C'est pas possible ce que vous dites ! 4  
**ESTELLE** Fant pas vous lever ce que je crois ! Vraiment ! 4  
**BLOCC** Mais j'y ai cru... ! 4  
**ESTELLE** Fant pas vous lever !  
**BLOCC** En voyant cette pièce, j'étais sûr qu'il allait se passer quelque chose...  
 (...)

**ESTELLE** Vous avez imaginé des choses un peu trop extraordinaires avec cette pièce, en plus on n'avait jamais fait de théâtre vous savez. Je suis désolée, je voudrais aussi vous dire quelque chose de vraiment important... à propos de moi. Est-ce que je peux ? 4

**BLOCC** Votre frère ? Vous avez des nouvelles ? 45

**ESTELLE** Comment ? Mon frère ? 46

**BLOCC** Je ne sais pas pourquoi je parle de lui ? Je sais pas ! Je crois que j'aimerais revoir ce type...

**ESTELLE** Moi il faut que je vous dise quelque chose que je vous ai jamais dit.

**BLOCC** Je m'en fous de ce que vous m'avez jamais dit, la seule chose

sympathique que vous pourriez faire maintenant ce serait de demander à votre frère de revenir me voir s'il vous plaît. 47

**ESTELLE** Je voulais vous parler !

**BLOCC** Je veux que vous me laissiez tranquille maintenant vous comprenez ça ? Vous croyez que j'ai du temps à perdre ? 48

**ESTELLE** D'accord. Je vais voir si je trouve cette personne. Et si je la trouve, je lui dis que vous voulez la voir, c'est ça ? 48

**BLOCC** Oui merci.

**ESTELLE** De rien.

**L'INFIRMIÈRE** Ça va ? 30

**LE JEUNE FRÈRE D'ESTELLE** Comment ça va ? La patiente ? 31

**BLOCC** Ça me fait plaisir de te voir. Je suis pas pouquou... J'ai pas compris ce qui s'est passé l'autre jour... quand je t'ai vu... Après j'ai pas arrêté d'y penser.

**LE JEUNE FRÈRE D'ESTELLE** Ah bon ?

(...)

- 1- avec un accent acide presque incompréhensible.
- 2- brièvement
- 3- précise
- 4- regard
- 5- en faisant signe si il n'avait pas entendu
- 6- en sanglot
- 7- retellement effondré en pleurs se que le réel encore moins compréhensible
- 8- En levant le ton
- 9- En se levant
- 10- Toujours en pleurs
- 11- en se levant
- 12- poétique

- 13- avancement von Estelle
- 14- effrayé
- 15- se calmant
- 16- surprise
- 17- sur un ton plaint
- 18- se calquant
- 19- En sanglotant, toujours avec in compréhensible
- 20- sur un ton seducteur
- 21- Avec un accent belge désolé.

**ESTELLE:**

Un vieux gilet en laine, une robe à fleurs de grand mère, de grosses lunettes, des petites chaussures noires, un vieux tablier, les cheveux gras coiffés en chignon, la moustache qui repousse



**BLOCC:** Vincent Cassel

Un bandage énorme sur le côté, un blouson jolide, des perfusions en pagaille, des chaussures ridicules.



**L'INFIRMIÈRE:** Ingrid Chauvin

Blouse Blanche, chemisier soigné, s'impe au-dessus des genoux maquillage provocateur

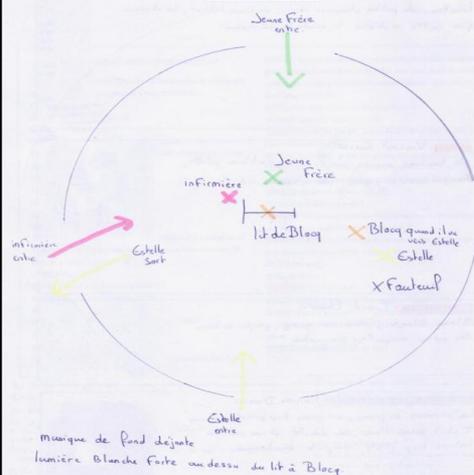


**LE JEUNE FRÈRE D'ESTELLE:** François Damiens

Les cheveux en pagaille, un jean trop grand, un vieux T-shirt délavé troué, une moustache et une veste de costume trop petite. Impression des bougons.



Schéma de la scénographie



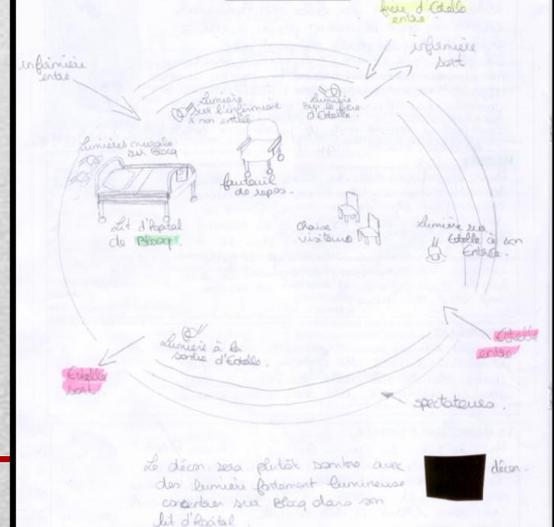
Monsieur le directeur,

Comme vous pouvez le voir j'ai une du théâtre très particulière. Les gens en voyant ma pièce vont d'abord rire. Mais en sortant de votre théâtre ils vont se poser des questions sur leur vie, leur entourage. C'est pour cela que je vous demande de bien vouloir me laisser occuper votre établissement avec mes acteurs. Je vous garantie un grand succès, tant cette pièces fera rire le publique et le fera réfléchir sur la société actuelle.

En vous remerciant.

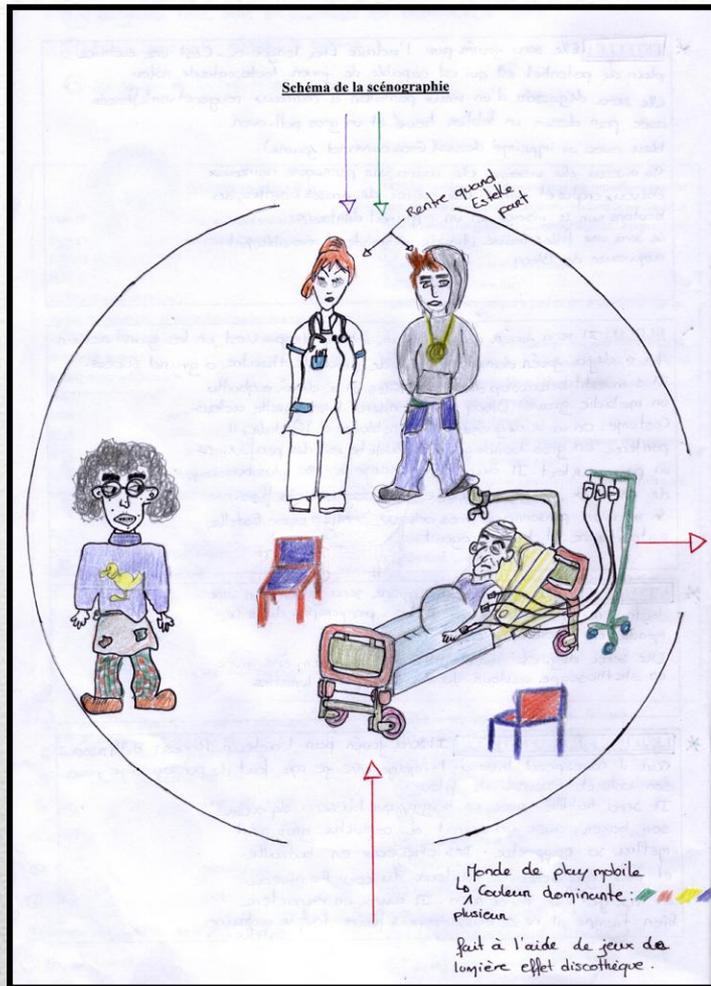
Jeremy MALLET

Schéma de la scénographie



à décor sera plutôt sombre avec des lumières fortament lumineuses colorées sur Blocc dans son lit d'hôpital





Monsieur le Directeur,

Je vous fait part de mon dossier sur ma pièce de théâtre qui est une adaptation de "Ma chambre froide" de Joël Pommerat.

Comme vous pouvez le constater j'ai une vision du théâtre assez particulière. J'ai essayé de faire passer un message ; celui d'une vie pas toujours très rose avec des maladies graves et des gens qui ne regardent que la beauté extérieure et non la beauté intérieure, sur une note d'humour.

En mettant des personnages de la vie de tous les jours avec des caractères et costumes spéciaux dans un décor de playmobile est un concept très rare que les metteurs en scène ne font pas. Mais je vous assure que vous n'allez pas le regretter. Les personnes cherchent à oublier les problèmes du quotidien et c'est tout à fait ce que ma pièce va leur procurer. Leur montrer la cruauté de la vie avec une touche d'humour, va leur permettre de réfléchir sur leur vie, mais ils vont aussi passer un très bon moment, de plus cette pièce est aussi adaptée aux enfants grâce à un certain côté humoristique et fantastique.

C'est pour cela que je vous demande de nous financer pour ce projet qui est tout simplement une idée en or. Cela serait un honneur pour ma troupe et moi-même de venir présenter notre pièce dans votre théâtre de l'hypodrome.

Dans l'attente d'une réponse favorable de votre part, je vous prie d'agréer, Monsieur le directeur, l'expression de mes sentiments distingués.

Melle Aurélie Fassard

**Écritures  
créatives**

**Comment les  
évaluer ?**

---



**L'effort fourni lors d'un travail d'écriture créative, les réussites obtenues, le développement d'une attitude nouvelle (être curieux des ressources du langage, être curieux des réactions d'autrui, etc.) peuvent tout à fait être valorisés par une note, comme tout autre élément du parcours de formation, du moment que des critères précis d'évaluation ont été élaborés.**

---



**Dans tous les cas, puisqu'il s'agit d'une production écrite, le respect du code écrit peut être objet d'évaluation (accords nominaux et verbaux, logique dans les reprises anaphoriques, exactitude de la copie dans les collages, cohérence du choix du lexique, du registre de langue, cohérence avec l'instance du discours ...).**

**Cependant, pas plus que les consignes de réécriture ne sauraient se limiter à la correction des fautes d'orthographe, l'évaluation ne portera pas uniquement sur ces aspects.**

---



**L'écriture d'invention étant indissociable de la réécriture, le processus doit être évalué autant que le produit final. Pour développer l'autoévaluation, condition nécessaire de la réussite, l'élaboration de critères de réussite constitue un temps fort dans l'apprentissage de l'écriture.**

---



**Attentif à responsabiliser et à rendre autonomes les élèves, le professeur privilégie les démarches qui permettent une réflexion sur les processus rédactionnels, un travail sur les représentations que les élèves ont de l'acte d'écrire. Il propose ainsi différents types d'exercices qui peuvent tous faire l'objet d'une évaluation :**

---

- 
- Des exercices pour faire prendre conscience des démarches en identifiant en particulier celles qui conduisent à la réussite. En demandant régulièrement aux élèves de dire, sous forme de fiches d'explicitation par exemple, comment ils ont procédé pour réaliser la tâche, comment ils ont pris en compte le texte source, le professeur contribue à les rendre plus conscients de ce qu'ils font et de la façon dont ils procèdent.
  - Des exercices d'autoévaluation avant d'écrire, des pronostics de réussite à la suite de l'écriture.
-

- 
- **Des exercices pour développer l'anticipation, apprendre à mieux planifier (la liste des choses à faire).**
  - **Des contrats de correction de la langue (lexique, syntaxe, orthographe). Ces contrats modestes et toujours limités, formulés par l'élève avec l'aide du professeur, encouragent à la relecture et la réécriture et permettent la construction progressive d'une fiche personnelle de typologie des erreurs.**
-